

VOEUX DE
BONNE ANNÉE

POUR

1929

DE LA PART DE *J. Laboureur et de
Suzanne*

CATALOGUE

N°4

JANVIER

2020



CATALOGUE n° 4
janvier 2020



Christophe Dorny
1, square de Verdun
75010 Paris
FRANCE

Tél. + 33 (0)6 16 05 29 82

Email : cdgalerieparis@gmail.com

CD Galerie est spécialisée dans les autographes, photographies d'époque (sauf mention contraire) et les œuvres sur papier

- Les prix sont nets
- Les modes de règlement acceptés : chèque, Paypal (chris.dorny@gmail.com), virement bancaire
- Coordonnées bancaires :

IBAN : FR 76 1820 6002 2233 0117 0900 143

BIC : AGRIFRPP882

Adresse bancaire : Crédit Agricole - 91, rue Lafayette 75009 Paris, France

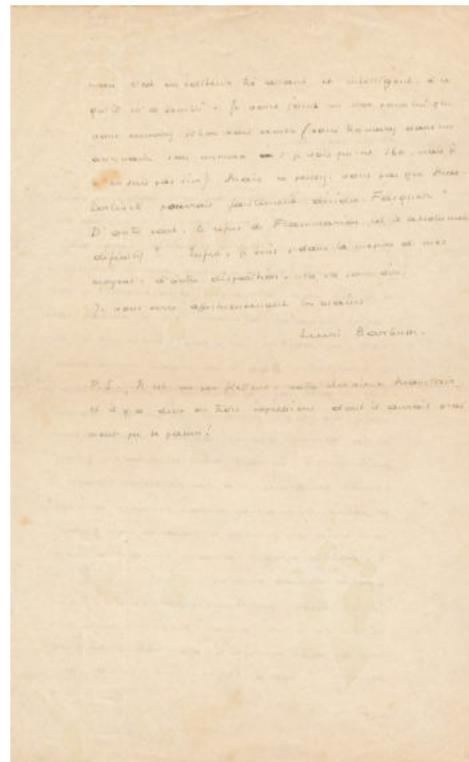
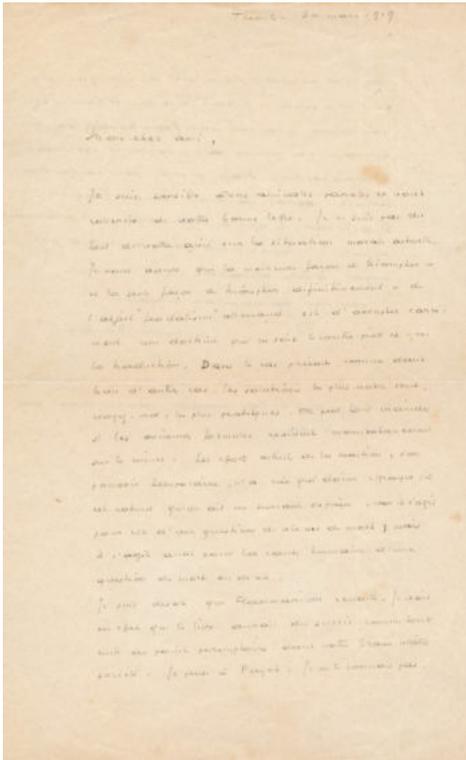
- La facture tient lieu de preuve d'authenticité
- Les envois se font en recommandé RAR ou en Colissimo avec une protection adaptée. Nous contacter pour le montant des frais de port

La boutique CD Galerie est sur [EBay](#)

L'actualité sur [Instagram](#) (CD_Galerie_les_instants)

Et le site : www.cdgalerie.com

LITTÉRATURE



N° 1

Henri BARBUSSE (1873-1935), écrivain

Lettre autographe signée adressée à un ami. 1 page et demie in-8. Théoule (Alpes-Maritimes), 1919.

« L'abject féodalisme allemand »

Il n'est pas d'accord avec son correspondant sur « *la situation morale actuelle* ». Son point de vue pour « *triompher définitivement de l'abject féodalisme allemand* » est d'adopter une « *doctrine qui en soit le contre-pied et non la traduction* ». Selon lui, les solutions les plus « *nobles* » sont les plus « *pratiques* ». Les « *efforts actuels de la réaction* » sont naturels car elle est dans une situation « *de vie ou de mort* » alors que « *la cause humaine* » est une question « *de mort ou de vie* ».

On apprend que l'éditeur Flammarion a renoncé à la publication du livre de son correspondant. Barbusse pense alors à Payot : « *je ne le connais pas, mais c'est un éditeur très allant et intelligent à ce qu'il m'a semblé* ».

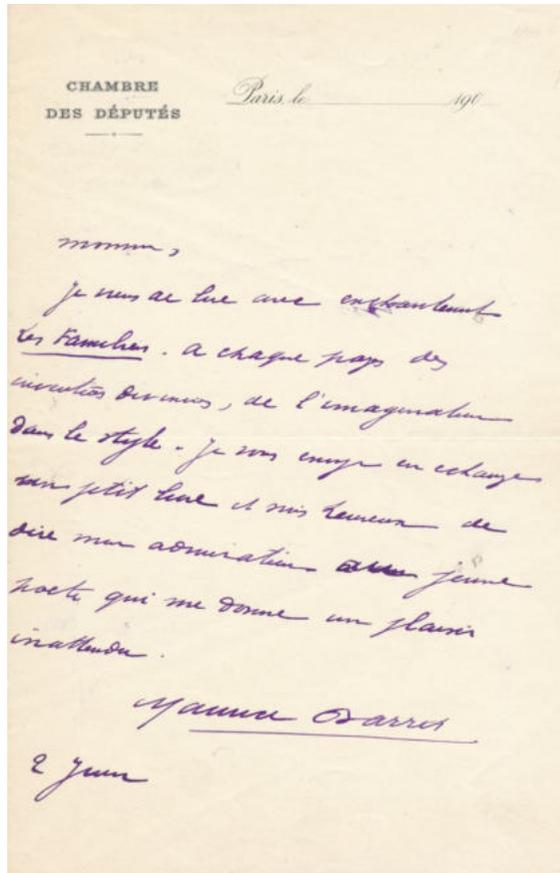
130 €

Maurice BARRÈS (1862-1923), écrivain et homme politique

Lettre autographe signée au poète Abel BONNARD. 1 page in-8. Sans lieu, ni date. En-tête de la Chambre des Députés.

Il a lu son recueil de poésie *Les Familiers*. « À chaque page des inventions bienvenues, de l'imagination dans le style. Je vous envoie en échange un petit livre et suis heureux de dire mon admiration au jeune poète qui me donne un plaisir inattendu ».

150 €

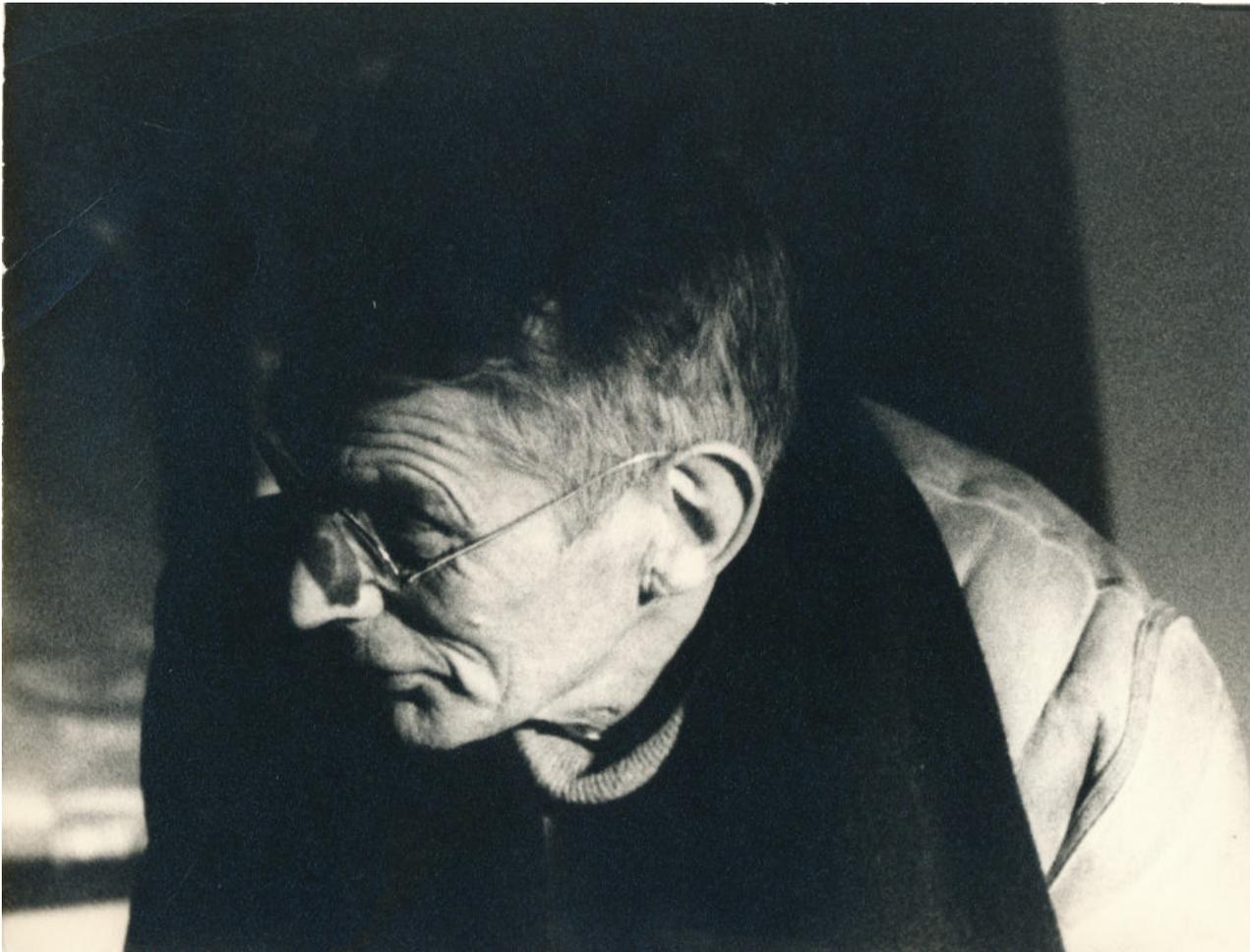


N° 3

Samuel BECKETT (1906-1989), écrivain

Tirage argentique d'époque. Cachet de la photographe, spécialisée dans le théâtre, Rosine NUSIMOVICI (1932-2013). 18 x 24 cm. Petit manque argentique au coin haut gauche, léger enfoncement de l'épreuve dans la partie haute à droite.

200 €



Tristan BERNARD (1866-1947), écrivain

Lettre autographe signée. 4 pages in-12. Petit trou dans le second feuillet sans incidence. Quelques salissures.

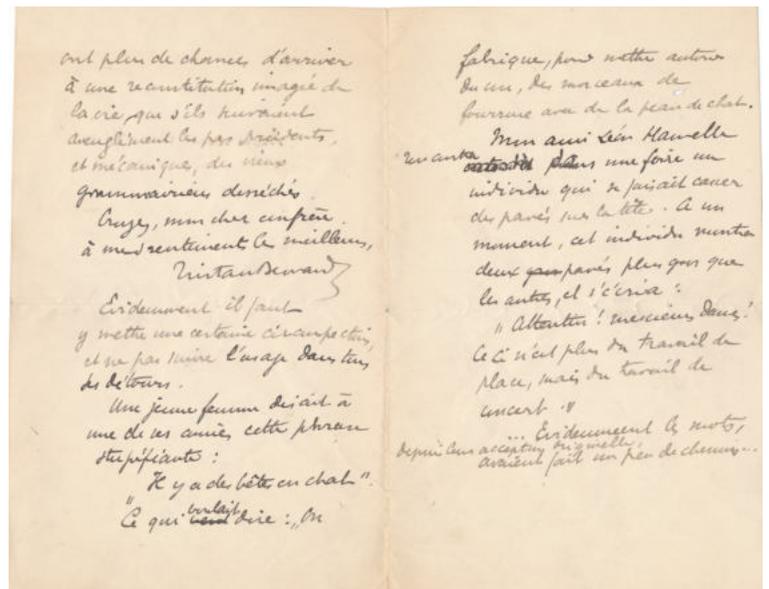
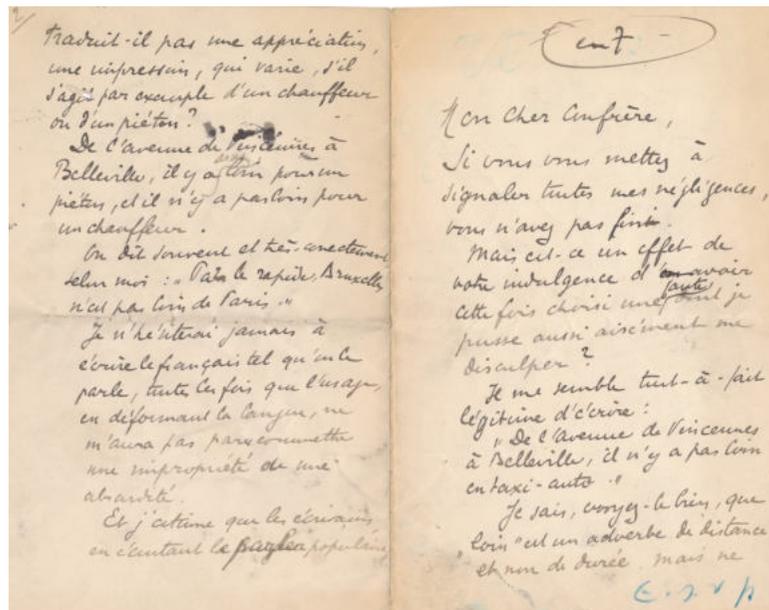
Amusante lettre sur une prétendue faute et sur son approche de la langue.

Son confrère ne cesse de corriger ses négligences en français. Mais cette fois-ci, il entend se disculper : « *il me semble tout à fait légitime d'écrire "De l'avenue de Vincennes à Belleville, il n'y a pas loin en taxi-auto". Je sais, croyez-le bien, que « loin » est un adverbe de distance et non de durée mais ne traduit-il pas une appréciation, une impression, qui varie, s'il s'agit par exemple d'un chauffeur ou d'un piéton ?* »

« *On dit souvent et très correctement selon moi : " Par le rapide, Bruxelles n'est pas loin de Paris " ».*

« *Je n'hésiterai jamais à écrire le français tel qu'on le parle, toutes les fois que l'usage, en déformant la langue, ne m'aura pas paru commettre une impropriété ou une absurdité. Et j'estime que les écrivains en écoutant le parler populaire ont plus de chance d'arriver à une reconstitution imagée de la vie que s'ils suivaient aveuglément les pas précédents et mécanique des vieux grammairiens desséchés ».*

150 €

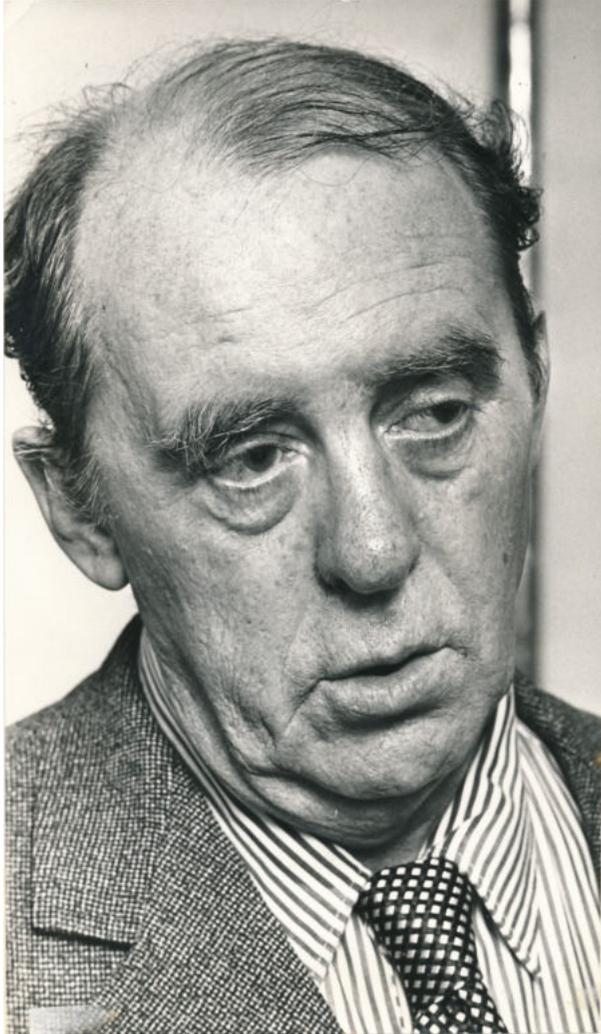


N° 5

Heinrich Böll (1917-1985), écrivain allemand

L'écrivain à Copenhague en 1973. Tirage argentique d'époque. Photographie de presse avec étiquette légendée au dos et cachets d'agences. 20,5 x 12 cm.

80 €



Pierre BONARDI (1887-1964), écrivain français d'origine corse

1) *La Recette inattendue*. **Manuscrit autographe signé**. 3 pages in-4. Sans date.

2) **Lettre autographe signée** adressée au bibliophile, auteur et éditeur, Roger Nicolle, par ailleurs agent de la Compagnie des Messageries maritimes. 1 page in-12. 1956.

« Comment peut-on vivre sans les Nicolle ? Comment peut-on se passer du sourire de Milie et de la bonne grâce – et même taquine ! de Roger ? ».

3) **Lettre autographe signée**. 1 page in-8 (écrite sur la largeur). 1957.

Il lui fait parvenir trois photos prises à Tanger. Il corrigera volontiers les épreuves.

200 €

— La Recette inattendue —

— Oui, monsieur, j'ai voulu une recette, et si on essaie la pâtisserie pour rien au monde. Comme beaucoup de grandes inventions humaines, celle-ci, monsieur, est sortie d'une catastrophe que je vous vous conter.

J'avais pris un chapeau à déplier, et la cuisinière avait dû s'en servir au laperon et de la servir à la sauce suprême. Je ne sais pas de quoi se compose la sauce suprême, mais je sais bien que lorsqu'on le sert à table, elle était effroyablement amère.

— qu'est-ce que c'est que ce chapeau, demandai-je ?

— C'est, monsieur, la sauce du lapin mûre à de la crème fraîche.

— mais on devrait que mes y avy versé de la quinine.

— C'est, monsieur, que le lapin s'est

Purtoutment je lui dans un peu de sauce un peu de crème de mouton. L'odeur devenait plus consistante et plus douce tout ensemble, l'anartoma fondait dans une sorte de symphonie savoureuse. Une portion je continuai de me l'auger jusqu'au moment où m'a crème de mouton, si la sauce n'était plus perceptible mais un ensemble d'un goût délicieux.

J'avais inventé, monsieur, un plat nouveau et qui en ne manque point de puis de servir à mes amis.

J'étais un misérable si je gardais pour moi, n'est-ce pas, une pareille trouvaille. Je vous en fais part, en toute modestie bien entendu, mais non sans une certaine émotion.

— une seule pensée me désolait.

— Si ma cuisinière n'était pas capable de servir la sauce suprême, comment servir mes amis, transformés ce jour-là en victuilles ?

Pierre Bonardi

8-X-57

PIERRE BONARDI

cher ami

Je prends un peu d'avance car je partirai le 13 pour Algérie où je téléphonerai à Algeria. Je rentrerai par Rio vers le 1^{er} octobre à Paris.

Voici trois photos d'il y a deux ans, prises à Tanger. Choisissez et agrandissez, faites retoucher, remettez la dimension mais vous savez cela mieux que moi.

Je corrigerais volontiers les épreuves. Mettez moi aux pieds de votre charmante femme et croyez moi très bien affectueux et dévoué.

qu'elles se passent en ville dans les Miroirs ? Comment peut-on se passer de sourire de Milie et de la bonne grâce – et même taquine ! de Roger ?

Bonjour à Laurence tous les deux, c'est moi qui suis tout content et espère qu'il y aura dans la foulée que vous attendez nous tous.

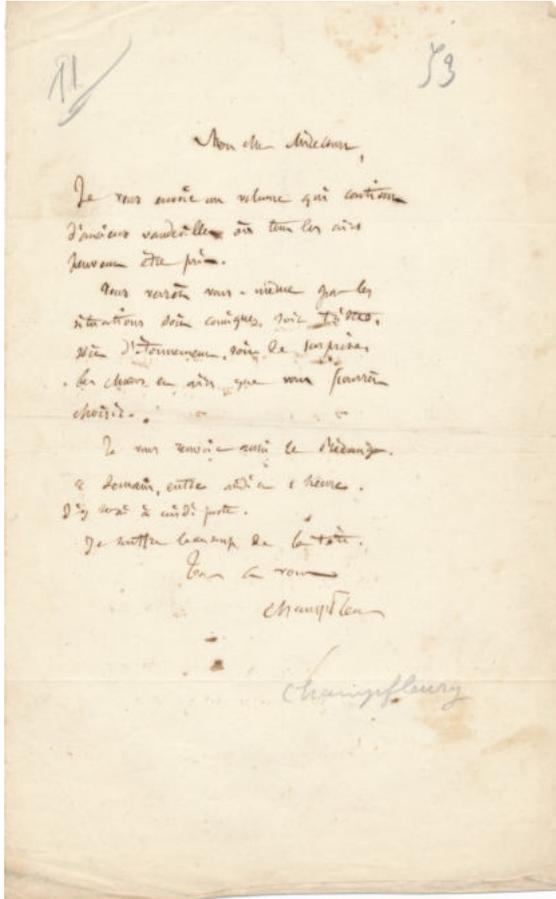
Pierre Bonardi

CHAMPFLEURY (1822-1890), écrivain

Lettre autographe signée. 1 page in-8.

Il envoie à son correspondant un volume « *qui contient d'anciens vaudevilles où tous les airs peuvent être pris (...)* Vous verrez vous-même que les situations, soit comiques, soit tristes, soit d'étonnement, soit de surprise des chœurs en air que vous pourriez choisir. ». Il lui envoie également « **le Béran-ger** ».

100 €



Paris, le 3 mars 1977

Cher Jean Leymarie

Je reçois une lettre de F. Giroud me demandant si j'accepterais de siéger à la Commission de l'Académie de France à Rome.

Hélas, dans les saisons qui viennent, je n'aurai pas de temps disponible pour ce qui pour moi est extrêmement tellement difficile, me faire une opinion sur la mérite rétrospectif de quelques candidatures. J'ai mon travail, déjà sur des plans d'us.

Et il faudra que je gagne ma vie, je ne sais jamais trop comment s'en passer à

d'autres, mais c'est toujours d'une façon assez dévorante.

En outre, cela me paraît plus difficile, pour moi écrivain, d'en juger d'autres — que de réfléchir sur les peintres.

Je réagis donc dans ma réponse au désir de siéger pour votre cause. Je suis personnellement très heureux de voir la villa Médicis entre vos mains ouvertes, et j'aurais bien aimé y avoir vos secondes dans la limite de mes moyens et de vos finances.

Je profite pour vous dire mes pensées les plus amicales,

Yves Bonnefoy

N° 8

Yves BONNEFOY (1923-2016), poète, critique d'art et traducteur

Lettre autographe signée adressée à l'historien Jean LEYMARIE (1919-2006), alors directeur de la villa Médicis à Rome. 2 pages in-8. 1977. Avec enveloppe.

Le poète préfère ne pas juger ses contemporains, mais réfléchir sur les peintres.

Il lui a été demandé de siéger à la Commission de l'Académie de France à Rome. Il refuse, pour une question de temps disponible, mais aussi par rapport à la difficulté de se faire « *une opinion sur la réussite réciproque de quelques candidatures* ».

« *J'ai mon travail, déjà sur des plans divers. Et il faudra que je gagne ma vie, je ne sais jamais trop comment d'une année à l'autre, mais c'est toujours d'une façon assez dévorante* ».

En outre, « *cela me paraît plus difficile, pour moi écrivain, d'en juger d'autres, que de réfléchir sur les peintres* ».

200 €

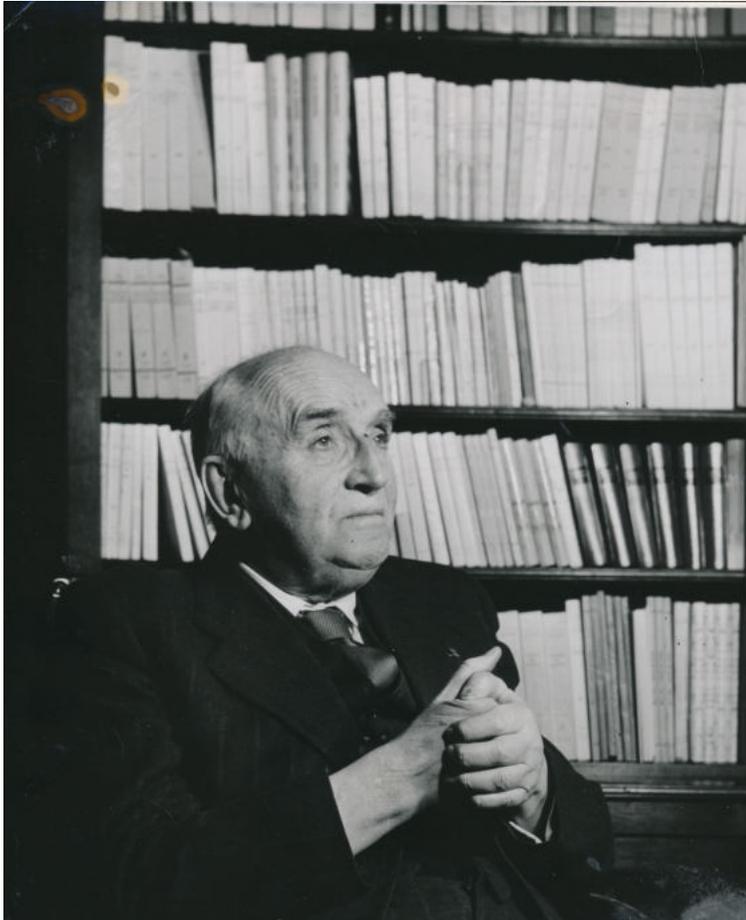


N° 9

Paul CLAUDEL (1868-1955), poète, dramaturge

Tirage argentique d'époque, vers 1954. 24,8 x 24 cm. Cachet du photographe Jean Marie MARCEL (1917-2012) au dos. Épreuve utilisée pour l'ouvrage *L'Académie imaginaire* de Paul Guth (1954). Quelques traces d'oxydation sur les bordures droites et basse.

200 €



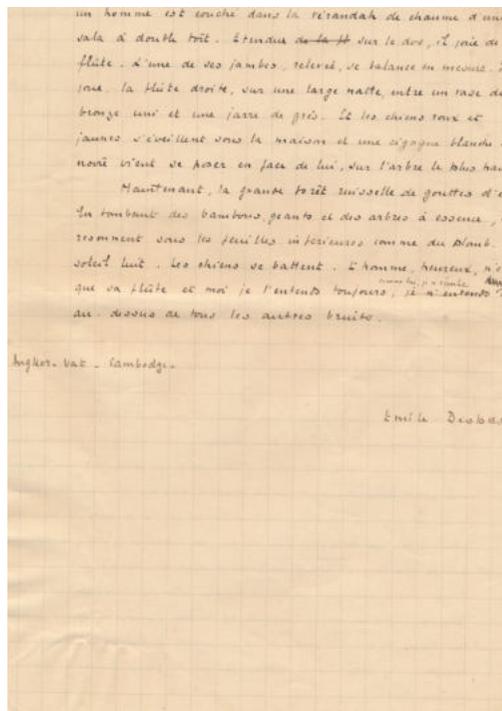
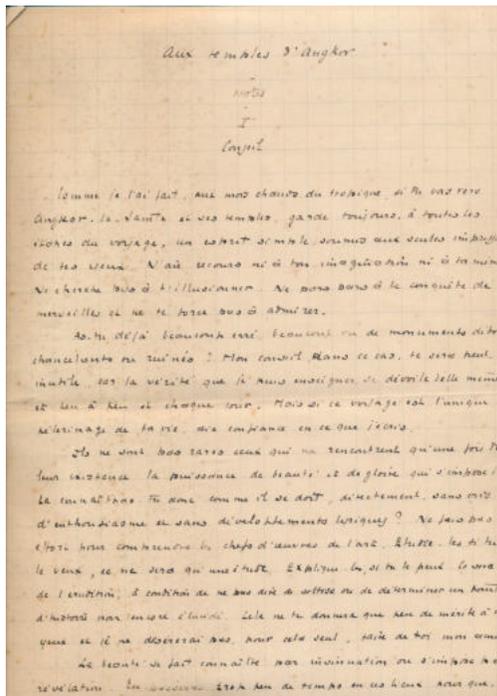
N° 10

Jean COCTEAU (1889-1963), poète, écrivain, dessinateur

Tirage argentique postérieur sur papier cartoline (épais) et signé par le photographe Luc FOURNOL (1931-2007). 30 x 24 cm. Bordure haute légèrement frottée, petite brisure argentique dans la marge haute, trace laissée au tirage dans la marge droite.

300 €





N° 11

Émile DESPAX (1881- mort en 1915 au combat durant la Première Guerre mondiale), poète

Manuscrit autographe signé intitulé *Aux temples d'Angkor*. 11 pages et demie in folio.

Le manuscrit, écrit d'une écriture posée, est divisé en dix parties : *Conseil, La Sala, Angkor Vat, Les chevaux de la galerie historique, les cacatoès, les chauves-souris, Deuxième étage, Nuit, Les Tévadas, Le joueur de flûte*.

Il débute ainsi : « *Comme je l'ai fait aux mois chauds du tropique, si tu vas vers Angkor-la-Sainte et ses temples, garde toujours, à toutes les étapes du voyage, un esprit simple, soumis aux seules impressions de tes yeux. N'aie recours ni à ton imagination, ni à ta mémoire. Ne cherche pas à t'illusionner. Ne pars pas à la conquête de merveille et ne te force pas à admirer* ».

En 1909, Emile Despax, qui travailla un temps au ministère des Colonies, fit un voyage au Cambodge en compagnie de l'écrivaine Jeanne Leuba et de son époux l'archéologue Henri Parmentier. Il aurait été également membre du cabinet du Gouverneur de l'Indochine.

500 €

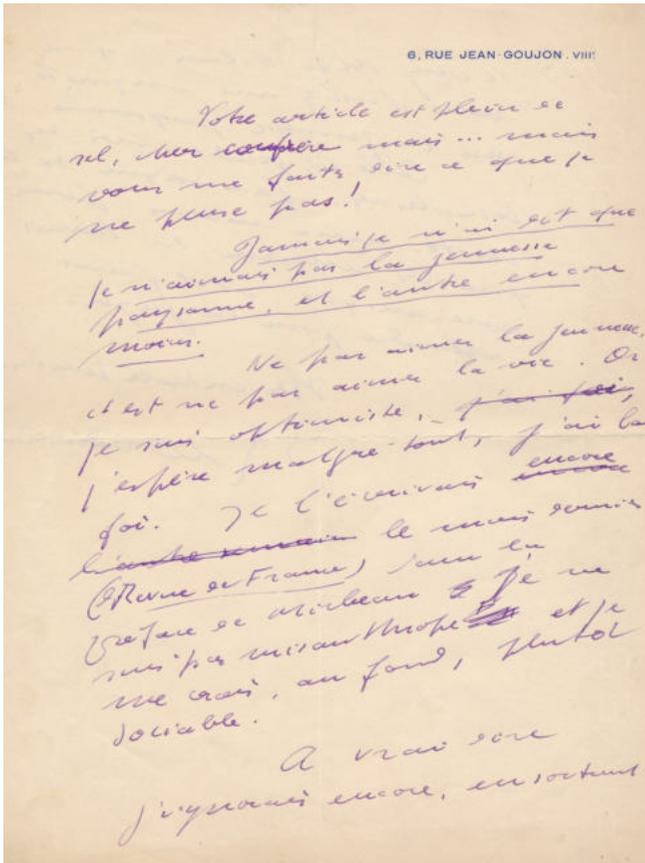
Roland DORGELÈS (1885-1973), écrivain, journaliste

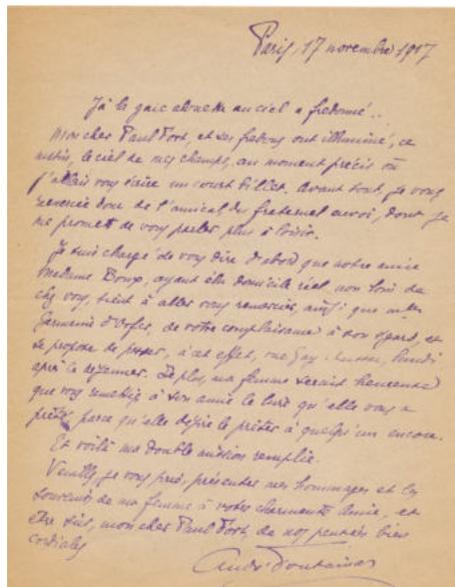
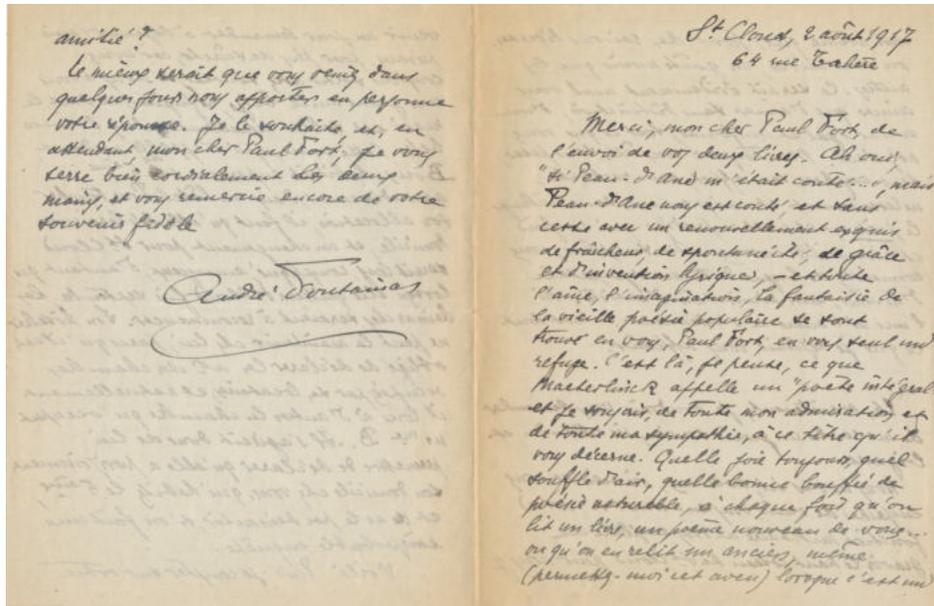
Lettre autographe signée. 1 page in-4. Paris, sans date.

Une jeunesse paysanne fanatique de moto...

Il répond à un journaliste croisé chez Pierre Mac Orlan. Dorgelès ne savait pas qu'il faisait une enquête sur la jeunesse paysanne mais ses propos ont été apparemment rapportés. « *Votre article est plein de sel, cher confrère mais... vous me faites dire ce que je ne pense pas. **Jamais je n'ai dit que je n'aimais pas la jeunesse paysanne, et l'autre encore moins. Ne pas aimer la jeunesse, c'est ne pas aimer la vie, or je suis optimiste, j'espère malgré tout, j'ai la foi*** ». Il soutient que la jeunesse paysanne « *fanatique de la moto aura moins peur que les anciens du travail mécanique* ».

120 €





N° 13

André FONTAINAS (1865-1948), poète et critique d'art, Belge de naissance

2 lettres autographes signées au poète Paul FORT. Août et novembre 1917.
4 pages et demie in-12.

Fontainas flatte le poète et lui demande un service « inattendu et bizarre »

La première lettre débute par un bel hommage à Paul Fort. Fontainas a reçu l'édition du recueil de contes *Si Peau-d'Âne m'était conté*. « *Peau d'âne nous est conté (...)* avec un renouvellement exquis de fraîcheur, de spontanéité, de grâce et d'inventions lyriques — et toute l'âme, l'imagination, la fantaisie de la vieille poésie populaire se sont trouvés en vous, Paul Fort, en vous seul un refuge ». Il cite Maeterlinck qui a écrit la préface le désignant comme « *poète intégral* ». Lire un de ses poèmes est toujours une « *bonne bouffée de poésie naturelle* » même s'il goûte certains poèmes moins que les autres. « *Ce serait mal vous aimer que d'aimer sans distinction (...)* tout ce que vous avez écrit ». Il reste cependant « *le poète* » et « *c'est ce prodige qui confond et émerveille* ».

Après ce long dithyrambe, il va lui demander un service « *inattendu et bizarre* ». Fontainas loge temporairement chez lui une amie réfugiée, épouse d'un soldat belge qui se bat au front. Celle-ci a habité dans un hôtel du 5^e arrondissement à Paris mais ne peut plus louer de chambre. Pour des raisons de commodité administrative (ne changer ni d'arrondissement ni de commune) et ainsi continuer de toucher ses allocations, il demande à Paul Fort de la domicilier provisoirement chez lui dans le 5^e arrondissement.

La seconde lettre nous apprend que Paul Fort a accédé à la demande d'André Fontainas et que cette dame souhaite, ayant retrouvé un domicile officiel dans le 5^e arrondissement, passer le remercier ainsi que sa compagne Germaine d'Orfer.

200 €

André FRÉNAUD (1907-1993), poète

Lettre autographe signée adressée à « Monsieur l'abbé » (Maurice MOREL, abbé et peintre). 1 page in-4. 1944.

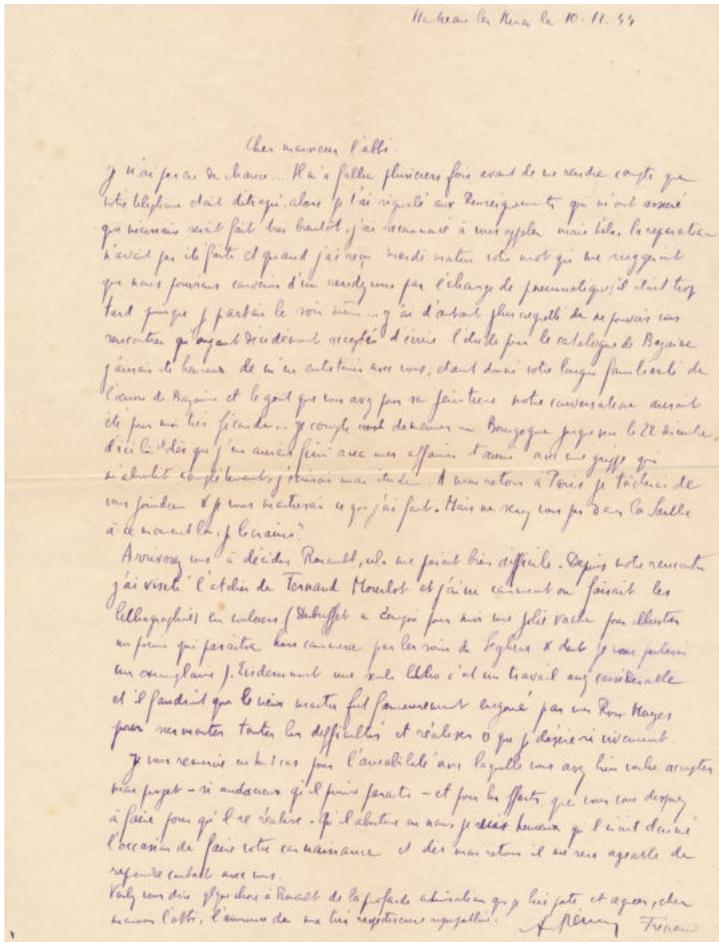
André Frénaud, Bazaine, Rouault, Dubuffet...

Il désirait le rencontrer car il a accepté d'écrire l'étude pour le catalogue du peintre **Bazaine**. « *J'aurais été heureux de m'en entretenir avec vous ; étant donné votre longue familiarité de l'œuvre de Bazaine et le goût que vous avez pour sa peinture* ».

André Frénaud lui demande s'il a réussi à décider **Rouault**. Mais cela lui paraît bien difficile. « *Depuis notre rencontre j'ai visité l'atelier de Mourlot et j'aime comment on faisait les lithographies en couleurs* » et ajoute : « **Dubuffet a composé pour moi une jolie vache pour illustrer un poème qui paraîtra hors commerce par les soins de Seghers et dont je vous porterai un exemplaire** ». Revenant à Rouault : il est conscient du travail considérable qu'il demande au « *vieux maître* » et espère que ses *Roi Mages* vont l'inspirer (titre du recueil de poèmes qui paraît en 1944 chez Seghers).

L'abbé Morel, ordonné prêtre en 1934, créa un atelier de peinture avec Jean Bazaine.

180 €

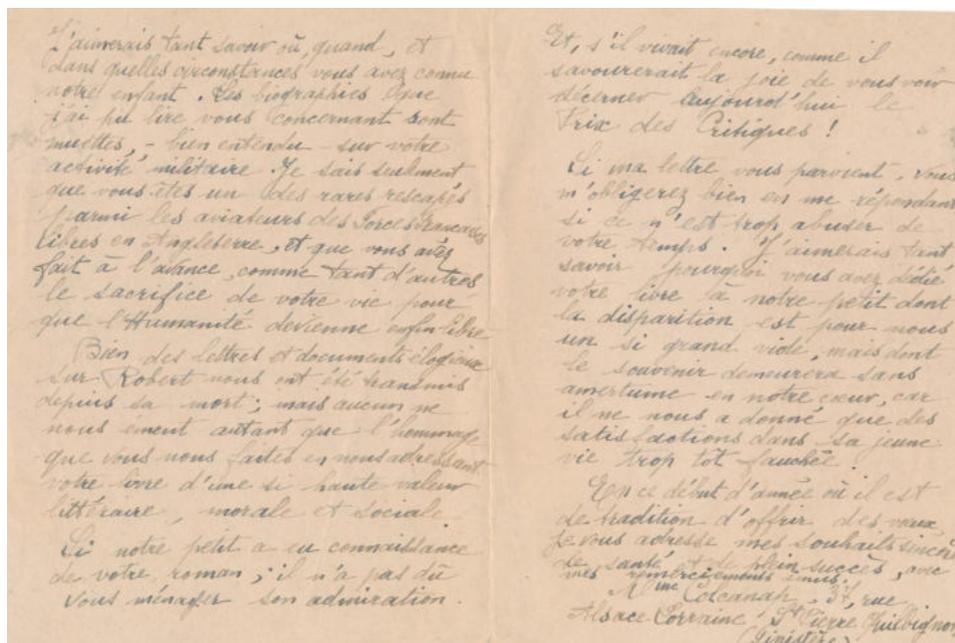
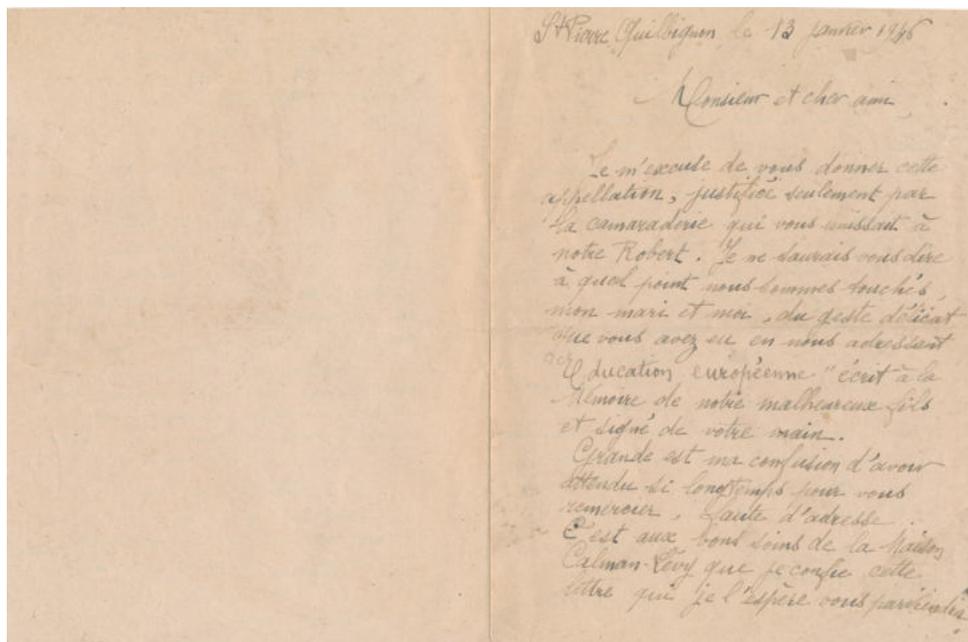


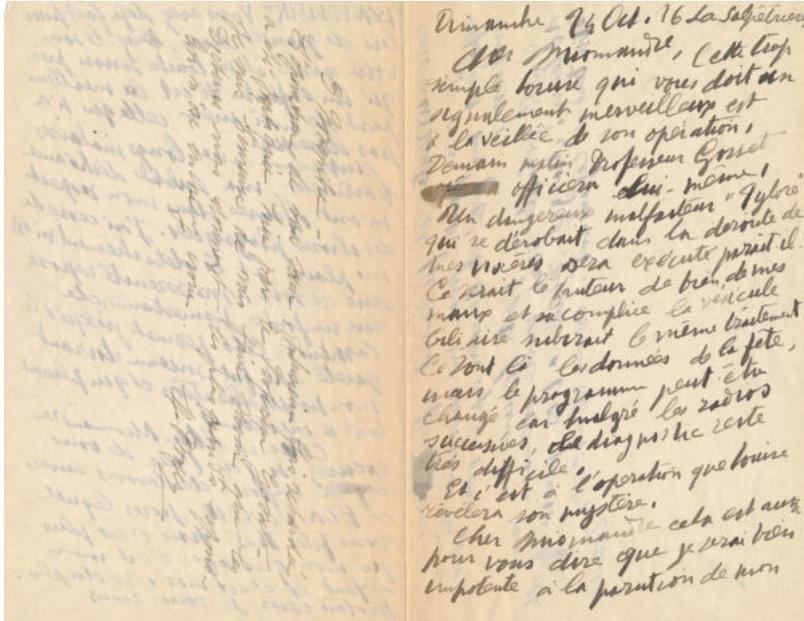
[Romain GARY] M^{me} Colcanap, mère de Robert Colcanap (1922-1943), lieutenant aviateur de la France Libre.

Lettre autographe signée adressée à Romain GARY au bon soin de son éditeur Calmann-Lévy. 3 pages in-12. Saint-Pierre-Quilbignon, 13 janvier 1946.

Romain Gary a dédié son roman *l'Éducation européenne* (1945) « À la mémoire de mon camarade, le Français libre Robert Colcanap ». La mère du jeune soldat écrit à l'écrivain, s'excuse d'avoir attendu si longtemps pour le remercier « faute d'adresse ». « Bien des lettres et documents élogieux sur Robert nous ont été transmis depuis sa mort ; mais aucun ne nous émeut autant que l'hommage que vous nous faites en nous adressant votre livre (...) ». Elle lui demande « si ce n'est pas trop abuser de [son] temps » de lui dire pourquoi il a dédié son livre à son fils.

200 €





Louise HERVIEU (1878-1954), peintre, écrivaine

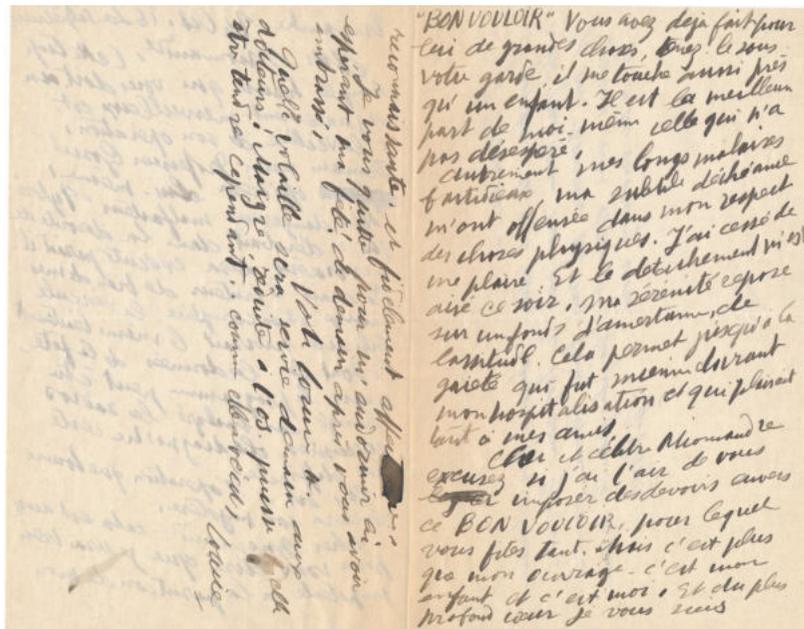
Lettre autographe signée « Louise » adressée à l'écrivain Francis de MIO-MANDRE. 2 pages et demi in-8. 1926.

Poignante lettre où l'humour le dispute à une sincérité douloureuse à la veille d'une opération chirurgicale qui sera réalisée par le docteur Gosset. Elle évoque avec des détails parfois amusants sa prochaine opération. « *Un dangereux malfaiteur "Pylore" qui se dérobait dans la déroute de mes visières sera exécuté paraît-il* ». Parlant d'elle à la troisième personne : « *Et c'est par l'opération que Louise révélera son mystère* ».

L'opération se déroule également à la veille de la parution de **Le Bon Vouloir** (qui sera couronné par l'Académie française). « *...vous avez déjà fait pour lui de grandes choses, tenez-le sous votre garde. Il me touche aussi près qu'un enfant. Il est le meilleur de moi-même (...)* c'est plus que mon ouvrage. C'est mon enfant et c'est moi ».

Anticipant le lendemain de l'opération : « *Quelle volaille sera servie demain aux docteurs ! Maigre, réduite à l'os. Puisse-t-elle être tendre cependant. Comme elle a vécu* ».

200 €



Philippe JACCOTTET (1925), poète, critique littéraire, traducteur suisse, Grand Prix de poésie de l'Académie française en 1992

Carte autographe signée adressée au poète, romancier et libraire, Pierre Béarn (1902-2004). À l'adresse de sa librairie (Zodiaque) au 60 rue Monsieur-le-Prince. Grignan, 1969. Ajout du nom Jaccottet au feutre rouge.

« *Je ne vois rien à vous pardonner* » lui écrit-il à propos du poète Pierre Reverdy : « *Il reste vrai que Reverdy s'est tenu plus à l'écart que les autres et que, sans cela, il eut été plus "connu", mais c'est tout à son honneur !* »

200 €



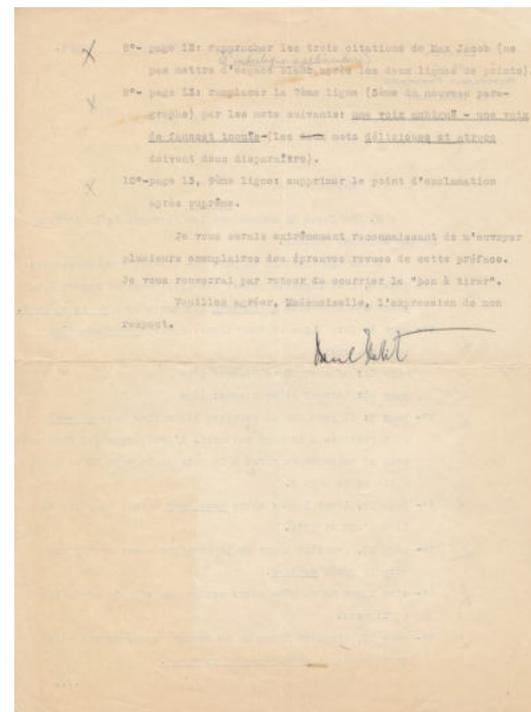
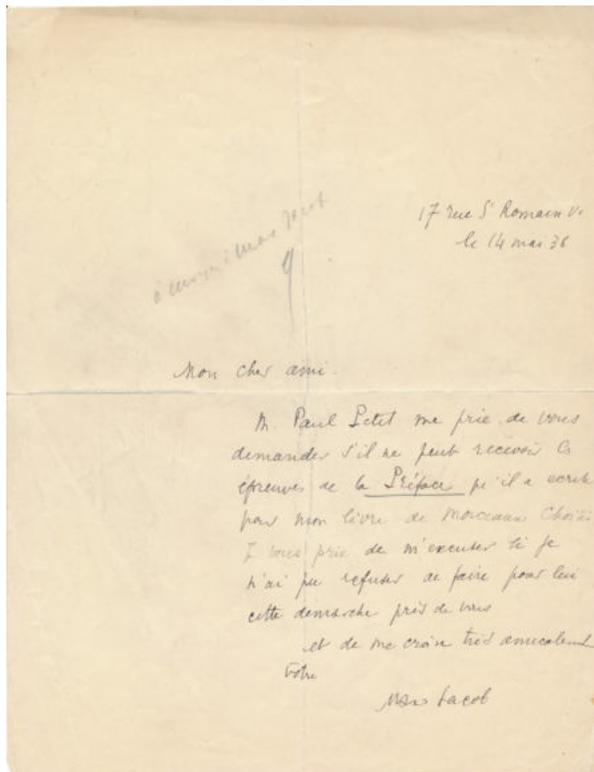
Max JACOB (1876-1944), poète romancier

Lettre autographe signée adressée à l'éditeur de son livre *Morceaux choisis* (publié en 1936 par les éditions Gallimard). 1 page in-4. 14 mai 1936.

Max Jacob lui demande d'envoyer à l'écrivain Paul Petit les épreuves corrigées de sa préface qu'il a rédigée pour *Morceaux choisis*.

Il est joint le courrier (lettre tapuscrite signée de Paul Petit, 1 page et demie in-4, juin 1936) faisant état des corrections qu'il a effectuées dans cette préface.

300 €



38140

Madame,

L'affliction que m'a causée l'événement dont vous me faites part, ne peut se comparer qu'à l'embarras où j'étais pour annoncer à notre bon ami Jastaudais M. de Bonaffes que j'avais appelé à mon aide ; mais voyant au bout de 2 jours qu'il ne revenait point de ^{la commission} ~~la commission~~ où il est retenu par son service, j'ai pris sur moi de m'acquiescer de la douloureuse Commission dont vous me chargez. J'ai ramené la conversation sur cette tante respectable & si digne de vos regrets, dont M. de la Bouisse m'avait parlé quelquefois. voyant qu'il était préparé pour sa maladie, j'ai amené par degré la fatale confidence ; il a pleuré longtemps & ses larmes l'ont soulagé. Je crois, Madame, pourvoir aujourd'hui rattacher votre tendresse sur les efforts que vous redoutiez de cette triste nouvelle. Il a repris ses occupations, & j'espère qu'il y trouvera une distraction utile à sa vive douleur. Veuillez être persuadée que personne ne partage plus sincèrement celle que vous ressentez bien & haut, & que je voudrais pouvoir justifier la confiance dont vous m'honorez. M. de Bonaffes est arrivé hier matin ; sa présence est un grand secours à son cousin qui lui est aussi attaché qu'il en est aimé. J'ai l'honneur d'être avec respect.

Madame,

Vos très humble
& très obéissant serviteur
Kérivalant

N° 19

Nicolas LE DEIST DE KÉRIVALANT (né en 1750 à Nantes -1815), littérateur, poète et fabuliste, fondateur de la Société académique de Nantes

Lettre autographe signée adressée à Eléonore de La Bouisse (inscription postérieure). 1 page in-8. Sans lieu, ni date. Étiquette de collection collée.

Sa correspondante lui a demandé de s'acquitter d'une tâche embarrassante : annoncer le décès d'une tante à leur ami commun Auguste de La Bouisse : « *J'ai amené par degré la fatale confidence ; il a pleuré longtemps et ses larmes l'ont soulagé* ».

Kérivalant, conseiller à la Chambre des comptes de Bretagne, s'essaya à la poésie après la révolution. Il reste comme le traducteur en vers d'une sélection des *Epigrammes* de John Owen.

100 €

Paul LÉAUTAUD (1872-1956), écrivain, critique d'art dramatique

Lettre autographe signée. 1 page in-8. 1950. Déchirures en bordure base et coin de page.

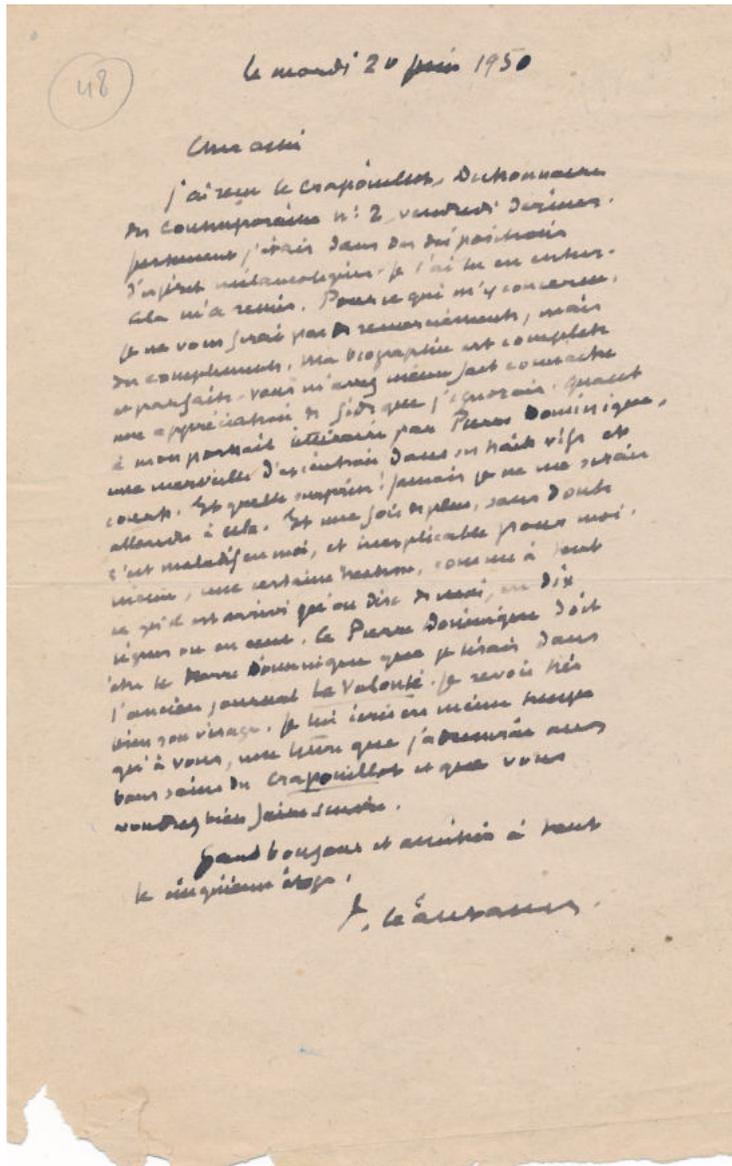
Il a reçu le *Crapouillot*, Dictionnaire des contemporains (n°2).

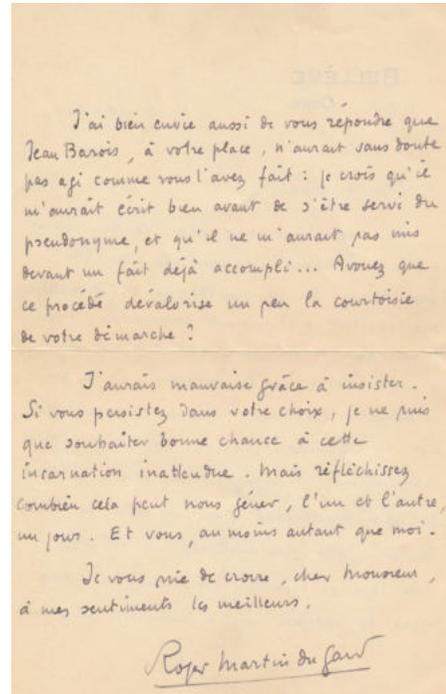
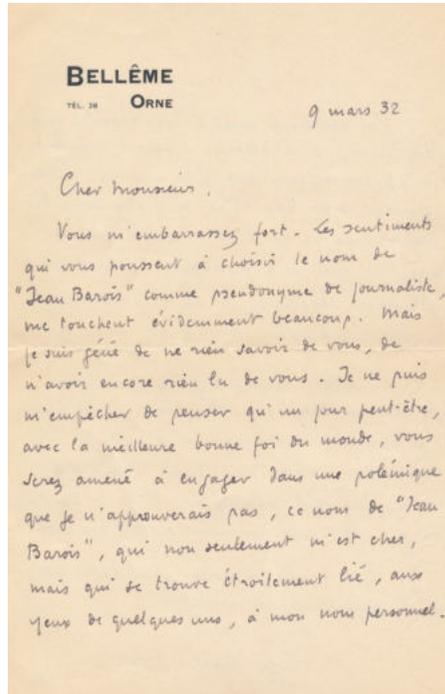
« Personnellement j'étais dans des dispositions d'esprit mélancoliques, je l'ai lu en entier. Cela m'a remis. Pour ce qui me concerne, **je ne vous ferai pas des remerciements, mais des compliments.** Ma biographie est complète et parfaite. **Vous m'avez même fait connaître une appréciation de Gide que j'ignorais.** Quant à mon portrait littéraire par Pierre Dominique une merveille d'instantané dans ses traits vifs et courts. Et quelle surprise ! Jamais ne me serai attendu à cela ».

Il va donc écrire à « ce Pierre Dominique » qui doit être le même auteur qu'il lisait dans l'ancien journal *La Volonté*.

Pierre Dominique (1889-1973), écrivain et journaliste.

230 €





N° 21

Roger MARTIN DU GARD (1881-1958), écrivain, prix Nobel de littérature en 1937

Lettre autographe signée adressée au journaliste Jean BAROIS (1901-1981), pseudonyme de Jean Beaux. 2 pages in-8. 9 mars 1932. Avec enveloppe.

Sur l'utilisation du pseudonyme « Jean Barois » : « une incarnation inattendue ».

Jean Barois est le titre d'un livre que Martin du Gard publia en 1913 et, de fait, ce nom est étroitement lié à son propre nom. L'écrivain est fortement embarrassé : « *Les sentiments qui vous poussent à choisir le nom de « Jean Barois » comme pseudonyme de journaliste me touchent évidemment beaucoup* », cependant, il ne connaît pas son correspondant et n'a rien lu de lui. Il redoute qu'il soit un jour engagé « *dans une polémique [qu'il] n'approuverait pas* ». Il souligne que Jean Barois n'aurait sans doute pas agi comme il l'a fait, le mettant devant le fait accompli. Il lui demande de réfléchir.

Jean Barois fut le premier reporter professionnel à être entré dans les villes saintes de la Mecque et de Médine en plein pèlerinage. Il publia son reportage en feuilleton dans *Paris-Soir* (1936) puis publia un ouvrage sous le titre *La Mecque, ville interdite* (1938). Il s'était converti à l'islam deux ans auparavant. Il a rapporté également des photographies.

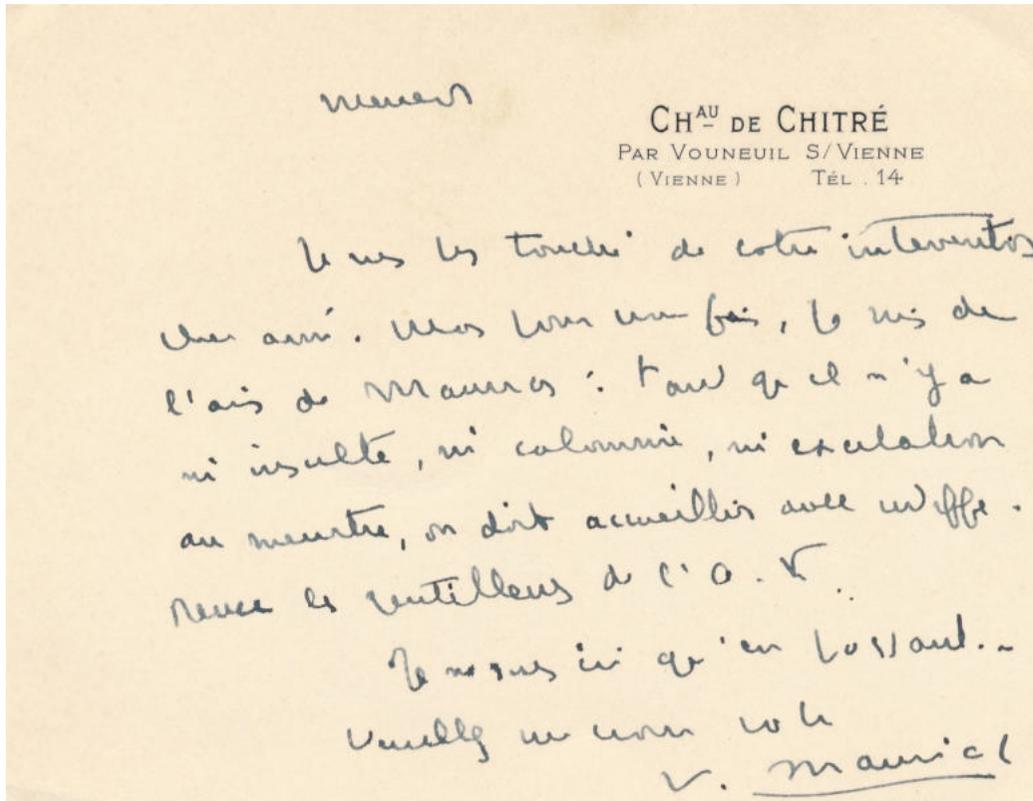
150 €

François MAURIAC (1885-1970), écrivain

Carte autographe signée. En-tête à l'adresse du château de Chitré. Sans date.

L'écrivain est touché de l'intervention de son ami, « **mais pour une fois, je suis de l'avis de Maurras** : tant qu'il n'y a ni insulte, ni calomnie, ni incitation au meurtre, on doit accueillir avec indifférence les gentilleses de (l'..?). Je ne suis ici qu'en passant ».

120 €

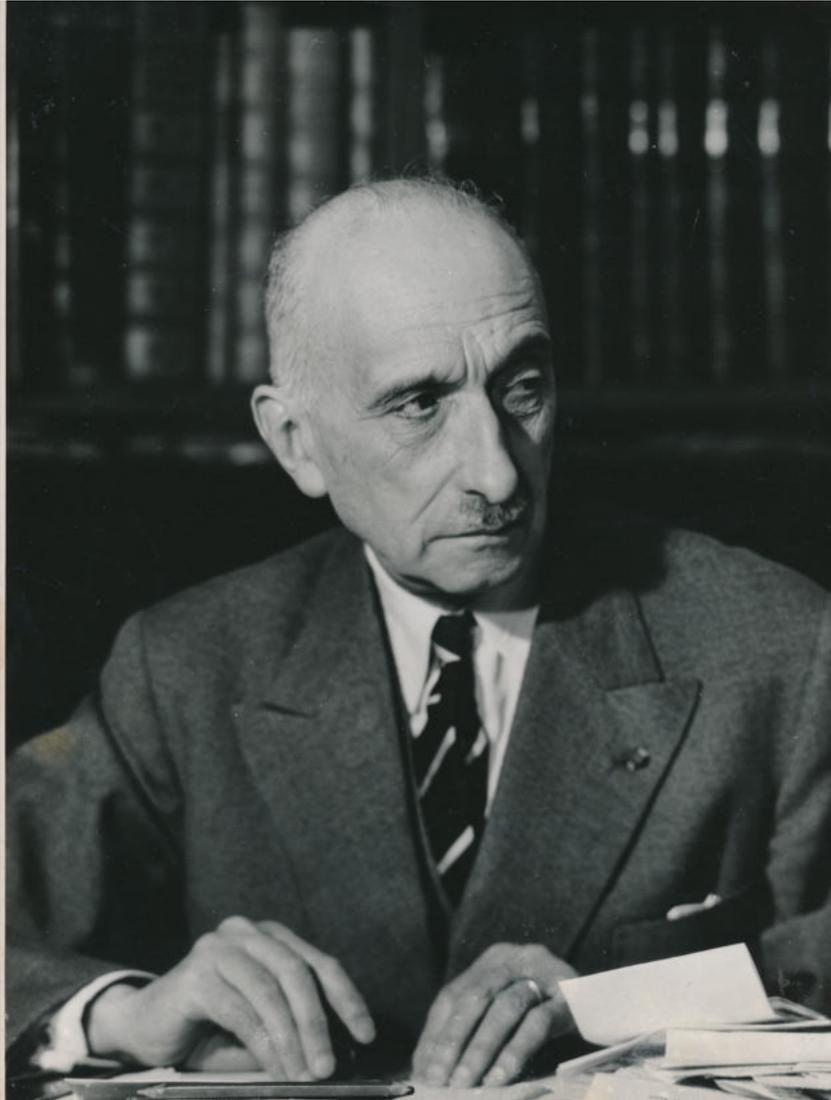


N° 23

François MAURIAC (1885-1970), écrivain

Tirage argentique d'époque, vers 1954. 27,5 x 24 cm. Cachet du photographe Jean-Marie MARCEL (1917-2012) au dos. Épreuve utilisée pour l'ouvrage *L'Académie imaginaire* de Paul Guth (1954). Quelques traces d'oxydation sur les bordures droite et basse.

180 €



Catulle MENDÈS (1841-1909), écrivain, poète

Lettre autographe signée. 2 pages in-12. Sans lieu, 1904.

Il souhaite montrer à son correspondant les documents qu'il a réunis dans les divers âges de **Scarron** et qui seraient de nature à le guider pour la vraie reconstitution physique du personnage. « *Combien je me réjouis à la pensée de la grande valeur que vous donnez – bonhomme tendre, tragique – à mon pitoyable héros* ».

Scarron, comédie tragique de Catulle Mendès fut créée en 1905 au Théâtre de la Gaité.

150 €

Mon cher Monsieur de Tourny,
 J'ai vu les portraits de votre ami et
 les autres lettres. Vous avez vu tout le
 plan de votre ouvrage, à l'instar,
 de l'ouvrage de B. ? - Je vous envoie
 les manuscrits que vous m'avez envoyés, les
 documents que j'ai réunis sur les
 deux âges de Scarron, et qui serviront de
 matière à votre guide pour la vraie
 reconstitution physique de Scarron.
 Plus, après quelques idées relatives
 à l'ouvrage, à l'instar, je vous envoie
 deux manuscrits que vous m'avez
 envoyés, à votre seule - Combien je
 me réjouis à la pensée de la grande

Valeur que vous donnez, - bonhomme,
 tendre, tragique - à mon pitoyable
 héros.

tout à vous.

Catulle Mendès

6 rue Piccadilly

Je vous envoie mes excuses : j'oublie.
 C'est le seul jour que j'ai accordé
 à la reproduction de l'article de votre
 ouvrage.

27 novembre 1904.

henry miller 444 ocampo drive - pacific palisades california 90272

28 Juin 1979

Cher Pierre Citron!

Yes, I read your letter easily but to write in French is more difficult for me - I am almost blind. The project, to be completed only in 2,000 scenes academically crazy to me.

Anyway, I am writing today to the U.C. L.A. library where all my correspondence is filed, to send you Xerox copies of my letters I may have received from Jean Giono - very few, I am sure. I would have written him often but was intimidated by his mastery of the language.

I think it is a crying shame that man like Giono and Blaise Cendrars were not better known to the French and that the French academics wait so long to bring out their correspondence.

I cannot emphasize enough my homage, my deep admiration (hero worship) for both the men.

Yes, our ops was in category A. Nothing to be deleted! I only hope the library finds a few of his letters. Do there a statue to him in Manosque? If not, why not? Why only to soldiers and such like?

Henry Miller

"PRESS ON IT ALL FROM A CONSIDERABLE HEIGHT." L. F. Child

Henry MILLER (1891-1980), romancier américain

Lettre autographe signée adressée au musicologue Pierre CITRON, spécialiste également de Jean Giono dont il est question dans la lettre. 1 page in-4. 1979, un an avant son décès. En-tête à son adresse de Pacific Palisades. En anglais. Avec enveloppe.

S'il a bien compris la lettre en français qu'il a reçue, il est néanmoins difficile pour lui d'écrire dans cette langue. De plus, il est presque aveugle. Le projet (d'une correspondance de Giono) qui verrait le jour qu'en 2000 lui semble « *académiquement fou* ». Il est, au moment où il écrit la lettre, à la Bibliothèque de l'UCLA (Université de Californie à Los Angeles) afin de recenser et lui envoyer des copies Xérox de toutes lettres qu'il a reçues de Giono, « *très peu, j'en suis sûr* ».

« **Je crois que c'est une honte criante que des personnes comme Giono et Blaise Cendrars ne soient pas mieux connues des Français et que les universitaires ont tant attendu pour mettre en valeur leur correspondance** ». « *Je ne peux assez souligner mon hommage, ma profonde admiration (...) pour ces deux hommes* ».

Il demande à la fin de sa lettre si, à Manosque, il y a une statue en l'honneur de Giono et, si non, pourquoi ? En effet, pourquoi les statues seraient-elles uniquement réservées aux soldats ou autres personnalités assimilées ?

550 €

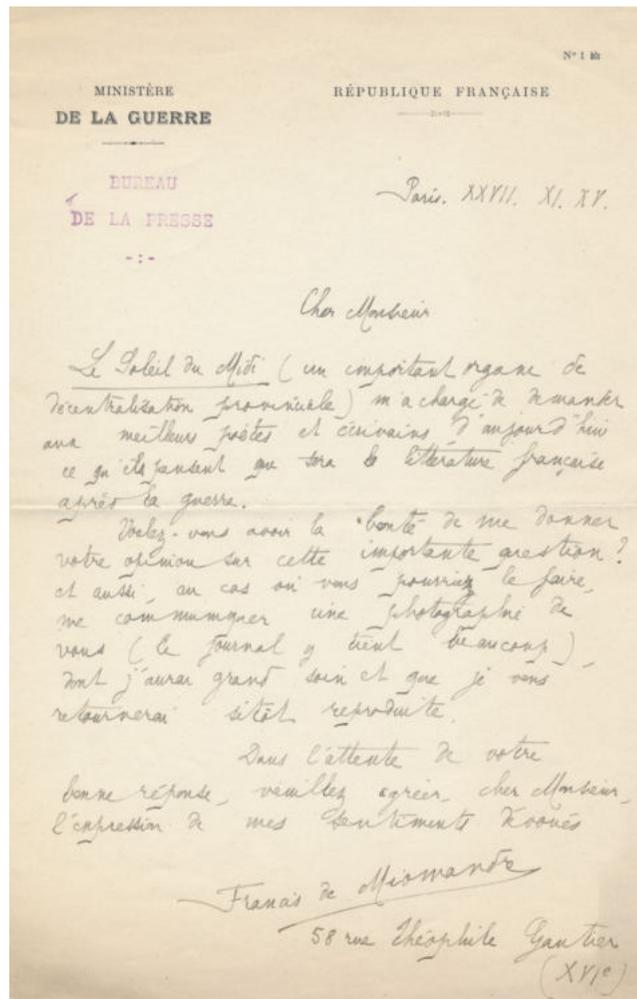


Francis de MIOMANDRE (1880-1959), romancier

Lettre autographe signée adressée au poète Paul FORT. 1 page in-8. Paris, 1915. En-tête du Ministère de la Guerre.

Il est chargé d'une enquête pour *Le Soleil du Midi* (« un important organe de décentralisation provinciale ») afin de savoir ce que les meilleurs écrivains et poètes « pensent que sera la littérature française après la guerre ». Il le sollicite pour sa réponse et l'envoi d'un portrait.

150 €



8 AVENUE DANIEL LESUEUR (VII^e)
Paris, 3^e arr., 1433

Monsieur, je viens de lire l'article que
vous avez bien voulu écrire sur l'affaire
Courilof. Je crois vous avoir dit déjà
combien votre opinion m'est précieuse
car j'y sens une sorte de sympathie
(si vous me permettez de le dire) et une
profonde, une absolue sincérité.
Ainsi, vous comprenez que même
vos réserves me font plaisir, car j'y

sens une sincérité et une impartialité
qui sont ce que je goûte le plus.
Quant à vos éloges, vous devinez
bien, après ce que j'ai écrit, qu'ils
me causent une très grande
joie.
Croyez-moi, Monsieur, très sincèrement
votre
Irène Némirovsky

N° 27

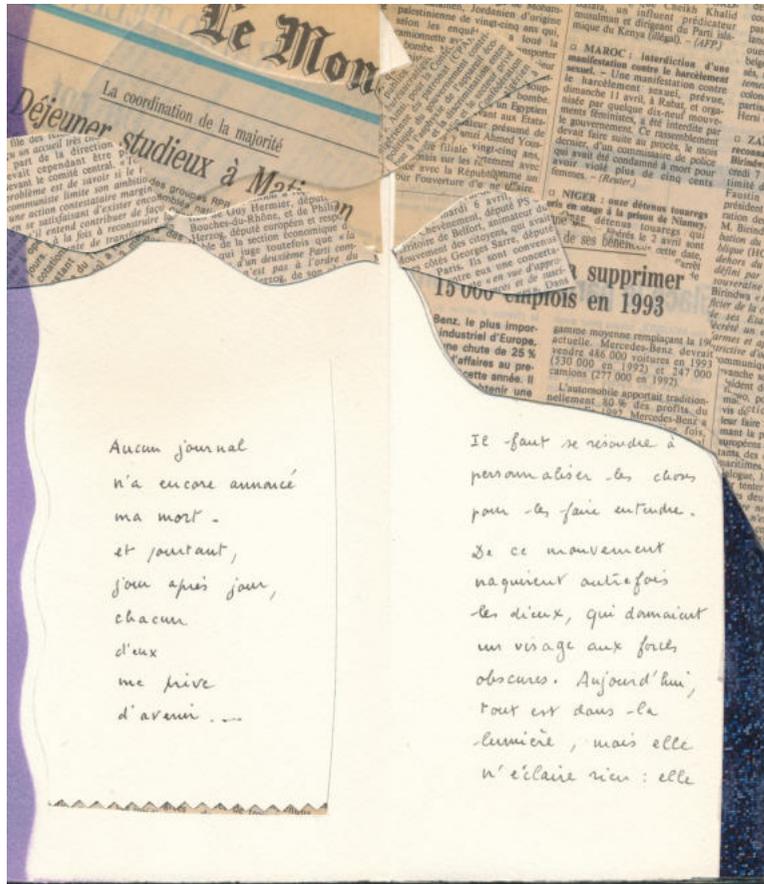
Irène NÉMIROVSKY (1903-1942), écrivaine, morte déportée à Auschwitz

Carte autographe signée adressée à Marcel Gras, journaliste au Petit Marseillais. 9,5 x 13,5 cm. Paris, 1933. Avec enveloppe.

Elle vient de lire l'article qu'il a écrit sur son ouvrage *L'Affaire Courilof*. « Je crois vous avoir dit déjà combien votre opinion m'est précieuse car j'y sens une sorte de sympathie (si vous me permettez de le dire) et une profonde, une absolue vérité. **Ainsi, vous comprenez que même vos réserves me font plaisir car j'y sens une sincérité et une impartialité qui sont ce que je goûte le plus.** Quant à vos éloges, vous devinez bien, après ce que je viens d'écrire qu'ils me causent une très grande joie ».

800 €





N° 28

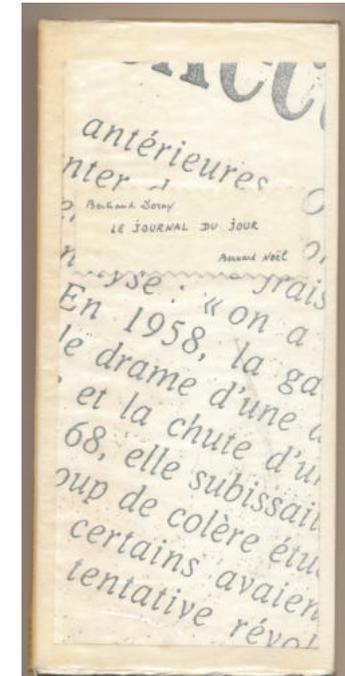
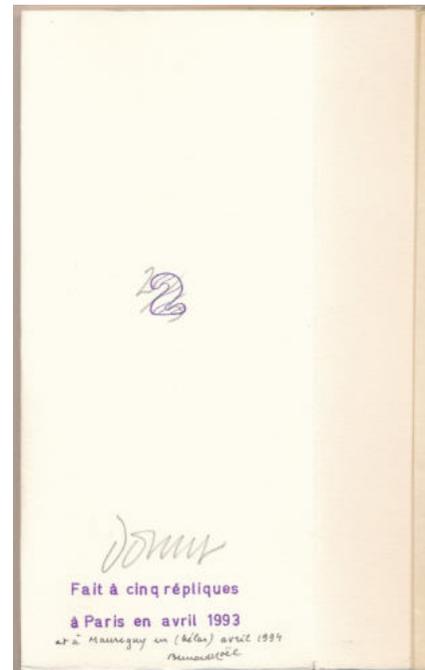
Bernard NOËL (1930), poète, écrivain

Le Journal du Jour, texte manuscrit de Bernard Noël, collages de Bertrand Dorny. 10 feuillets montés en accordéon, 1993. Emboîtage par l'artiste. Exemplaire 2/5 signé par les auteurs.

Page de garde : « *Sur des journaux pliés de Bertrand Dorny, Le Journal d'un Jour déplié par Bernard Noël. 1993-1994* ».

Le texte de Bernard Noël débute ainsi : « *Aucun journal n'a encore annoncé ma mort—et pourtant après jour chacun d'eux me prive d'avenir* ».

1 200 €

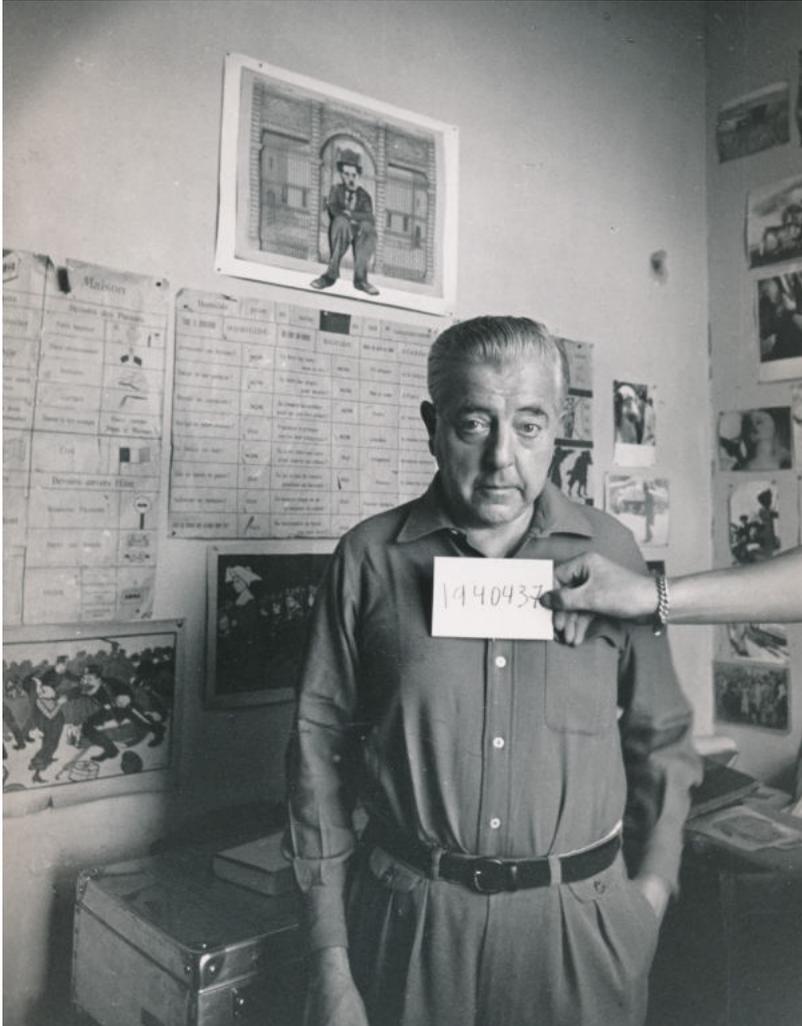


N° 29

Jacques PRÉVERT (1900-1977), poète

Tirage argentique d'époque, vers 1960. Cachet du photographe et décorateur de cinéma Alexandre TRAUNER (1906-1993) au verso. 25 x 19,5 cm.

200 €



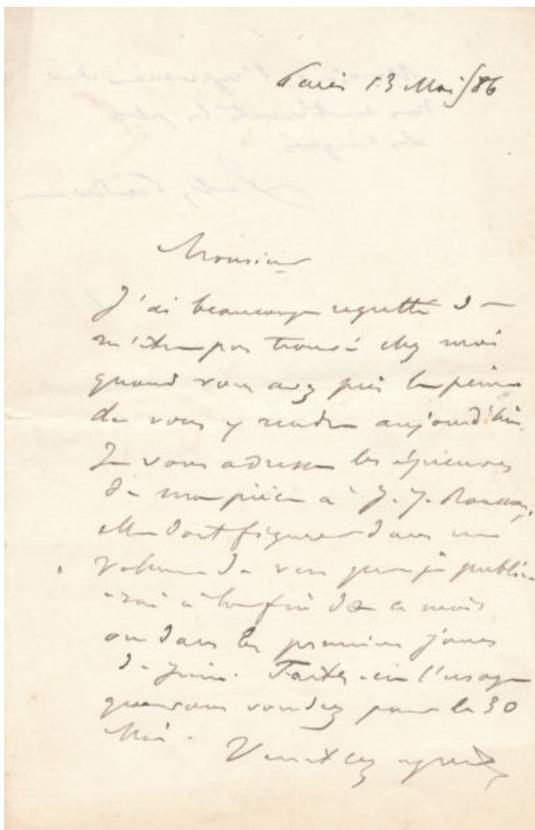
SULLY PRUDHOMME (1839-1907), poète, prix Nobel de littérature en 1901

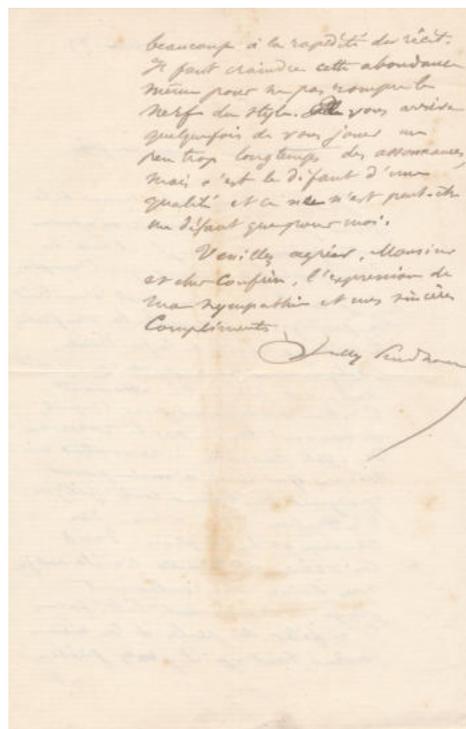
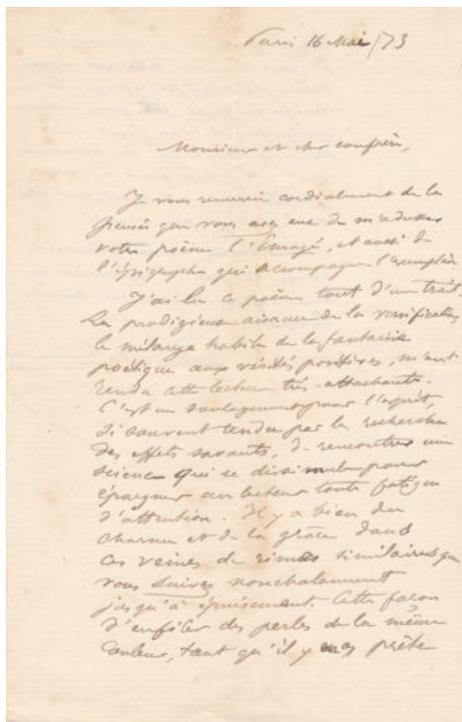
Lettre autographe signée. 1 page et demi in-12. 13 mai 1886.

Son hommage à Jean-Jacques Rousseau.

« Je vous adresse les épreuves de ma pièce à J. J. Rousseau. Elle doit figurer dans un volume de vers que je publierai à la fin de ce mois ou dans les premiers jours de juin. Faites-en l'usage que vous voudrez pour le 30 mai ».

130 €





N° 31

SULLY PRUDHOMME (1839-1907), poète, prix Nobel de littérature en 1901

Lettre autographe signée adressée au poète et écrivain Léon Barracand. 1 page et demie. Paris, 1873.

Il le remercie de lui avoir envoyé son poème *L'Enragé* ainsi que l'épigramme qui accompagne l'exemplaire. « *J'ai lu le poème tout d'un trait. La prodigieuse aisance de la versification, le mélange habile de la fantaisie poétique aux vérités positives, m'ont rendu cette lecture très attachante. C'est un soulagement pour l'esprit si souvent tendu par la recherche des effets savants, de rencontrer une science – qui se dissimule pour épargner au lecteur toute fatigue d'attention* ».

« *Cette façon d'enfiler les perles de la même couleur, tant qu'il y en a, prête beaucoup à la rapidité du récit* ».

« *Il vous arrive quelquefois de vous jouer un peu trop longtemps des associations mais c'est le défaut d'une qualité et ce n'est peut-être un défaut que pour moi* ».

180 €



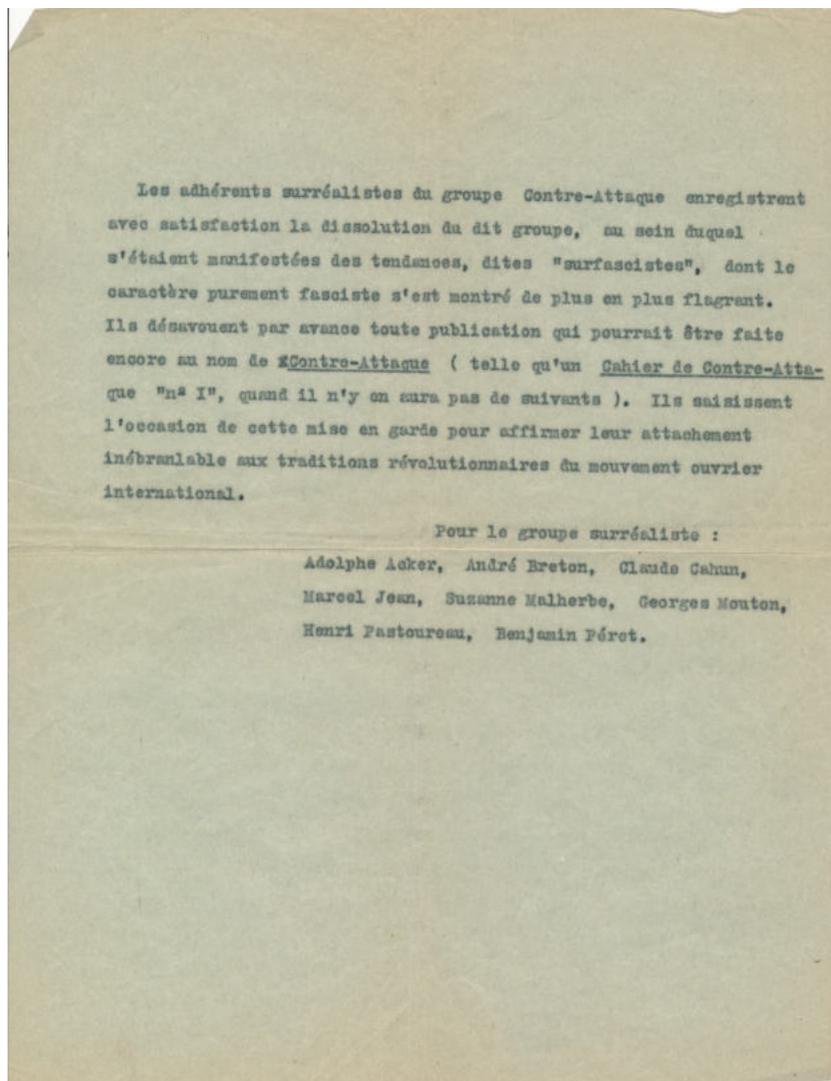
N° 32

François SAGAN (1935-2004), écrivaine

Françoise Sagan arrivant manoir du Breuil à Equemauville (Normandie), août 1963. Tirage argentique d'époque. Cachet du photographe Michel Holtz au dos. 18,5 x 30 cm. Bords émoussés, petit manque argentique au coin bas droit.

180 €





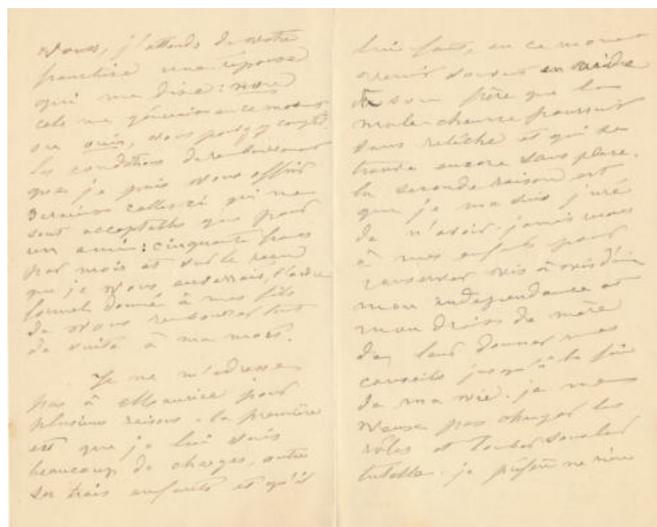
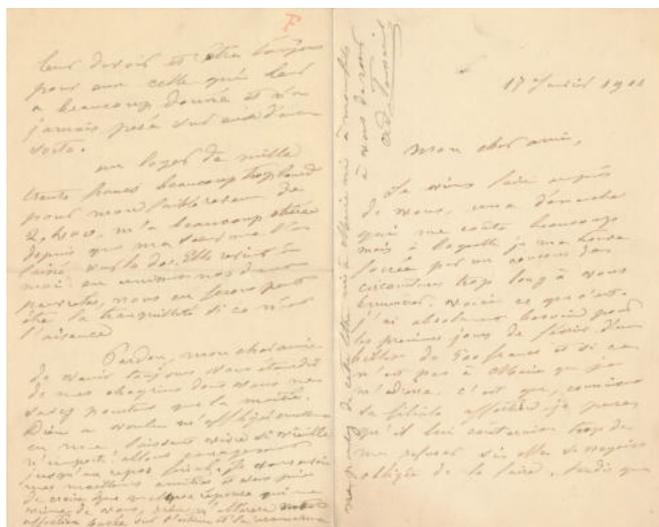
N° 33

[SURREALISME]. Double d'époque d'une pièce dactylographiée .

Pièce signée par le groupe surréaliste (cité par ordre alphabétique) : Adolphe Acker, André Breton, Claude Cahun, Marcel Jean, Suzanne Malherbe, George Mouton, Henri Pastoureau, Benjamin Perret.

Sur la dissolution du groupe Contre-Attaque. Les signataires enregistrent avec satisfaction cette dissolution, son caractère « *purement fasciste* » s'étant montré « *de plus en plus flagrant* ». Ils désavouent par avance toute publication qui pourrait être faite sous son nom.

200 €



Adèle TOUSSAINT SAMSON (1826-1911), fille du comédien Joseph Isidore Samson, exploratrice, écrivaine, connue pour son livre *Une parisienne au Brésil* (1883), le premier témoignage d'une femme européenne sur le Brésil

4 lettres autographes signées adressées à l'acteur Frédéric Febvre. 12 pages in-8 ou in-12. 1884, 1901, 1903.

1) Elle donne à Frédéric Febvre un portrait de l'acteur **Talma** (1763-1826) « donné par M^{me} Talma à mon père et qui n'a jamais quitté le cabinet de ce dernier » comme souvenir des deux comédiens, Talma et son père « qui ont illustré la scène française **et auxquels vous succédez si dignement** ».

« Mes meilleures amitiés que mon caractère trop franc m'a toujours empêché de rendre banal ».

2) Dans la seconde lettre, elle lui demande de l'argent en exposant pourquoi elle ne demande pas de l'aide à d'autres personnes que lui. « ... **je me suis juré de n'avoir jamais recours à mes enfants pour conserver vis-à-vis d'eux mon indépendance et droit de mère de leur donner mes conseils jusqu'à la fin de ma vie** ».

3) Dans la troisième lettre elle fait une longue analyse de la pièce mise en scène par Frédéric Febvre qu'elle a vue, adaptée du roman *Quo Vadis* d'Henryk Sienkiewicz.

4) Dans la quatrième lettre, elle rend compte de la lecture d'articles de Frédéric Febvre relatant certains de ses souvenirs de théâtre. Elle cite celui sur la tour de Nesle. « **L'anecdote de Dumas et de son nègre est amusante** ». « Si vous avez beaucoup de souvenirs comme cela à leur servir vos lecteurs ne seront pas à plaindre et vous pourrez partager avec Dumas le secret si rare d'amuser à notre époque ».

300 €

Le 11 Janvier 1884.

mon cher Fabre

Vous voyez vous ne priez
 la plaisir d'accepter
 une portrait de Fabre
 donné par M^{re} Fabre
 à mon père et qui
 n'a jamais quitté les
 cahiers de ce dernier
 après avoir été sur
 des années dans le cabinet
 d'étude du grand artiste
 qui est représenté. cela

Vous sera un double
 souvenir des deux portraits
 éminents qui ont illustré
 la même pensée et
 auxquels vous succédez
 si dignement. Que cela
 vous rappelle aussi
 l'affection sincère que
 j'ai eue pour vous avant
 même que j'aie pu
 prévoir que vous étiez appelé
 à prendre soin de nos études
 en joint, affection basée
 d'abord sur la sympathie
 que j'ai eue pour les
 talents de l'artiste et
 ensuite pour le caractère
 de l'homme que j'ai
 connu et aimé et qui
 était en plus la vérité
 à mes yeux de rendre
 heureux, une filleule
 que j'aimais toujours
 de voir.

à vous deux
 mes meilleurs amitiés
 que mon caractère trop
 franc n'a toujours eue
 de rendre banales.
 et s'adresse ma chère amie
 tout restant

à vous deux sicut in

A. D. Toussaint

Romus 1901

6 mars 1903

cher Fabre,

Merci mon cher cousin
 pour l'agréable surprise que
 vous m'avez procurée et mes
 sincères compliments sur les
 succès en scène que vous
 nous donnez par vos travaux
 dramatiques sur la qualité de
 personnages que vous avez à
 faire manœuvrer sur la scène
 et l'exigence de cadres ou
 des décors de mansard. Le
 langage de Mansard est très bien tenu
 ce qui laisse à désirer, mais
 pas comme mise en scène.
 Mais comme d'habitude, c'est
 l'incendie de Rome. Ce motif
 range l'indépendance et les regrets

et d'ailleurs vous

et d'ailleurs vous

BEAUX-ARTS

N° 35

Émile BERNARD (1868-1941), peintre

Ve marcher en ce monde, j'étais étrange. -
 J'ai fait 7 lettres à pied sans m'en aper-
 cevoir. Le lendemain j'en ai refait
 8 avec Tarek. Il vous dit avec respect
 et bon souvenir. Depuis la pluie m'a
 fait prisonnier mais j'ai écrit un long
 long poème, René - que je ferai connaître
 Soyez quand même heureuse. Vous voyez
 tout avec Dieu, et puis, si le fils vous
 quitte, au moins vous le voyez échapper à
 la guerre. C'est quelque chose.
 Je cause vos mains amies avec toute mon
 affection et je vous dis à bientôt
 Amicalement
 E. Bernard.

Ve marcher en ce monde, j'étais étrange. -
 J'ai fait 7 lettres à pied sans m'en aper-
 cevoir. Le lendemain j'en ai refait
 8 avec Tarek. Il vous dit avec respect
 et bon souvenir. Depuis la pluie m'a
 fait prisonnier mais j'ai écrit un long
 long poème, René - que je ferai connaître
 Soyez quand même heureuse. Vous voyez
 tout avec Dieu, et puis, si le fils vous
 quitte, au moins vous le voyez échapper à
 la guerre. C'est quelque chose.
 Je cause vos mains amies avec toute mon
 affection et je vous dis à bientôt
 Amicalement
 E. Bernard.

Lettre autographe signée adressée à son amie Madame Duchâteau. 4 pages petit in-4. 30 juin 1916. Avec enveloppe. Insolation de l'encre sur une partie de la lettre qui demeure tout à fait lisible.

Très belle lettre témoignant d'une belle amitié avec une femme.

Le peintre tente de rassurer son amie – sa famille lui a été enlevé au-delà de la mer - tout en partageant son anxiété : « ... vous voilà livrée aux flots du sort avec toutes les inquiétudes et solitudes en perspectives ».

« **Moi je vous suis. Je me sens près de vous, je vous accompagne. La pièce que vous dédie va fort bien. J'ai écrit 3 actes pleins et j'ai déjà entamé le 4^e. Je crois que cette satire dramatique ne vous déplaira pas. Vous y êtes le fantôme, c'est-à-dire le retour du passé vivant parmi les morts modernes** ».

Son amie va revoir Pauline qui s'occupe de l'appartement d'Émile Bernard pendant son absence. Il lui demande de ne pas oublier son serin et « surtout qu'elle ferme la fenêtre, car il pourrait prendre froid la nuit ». Il aurait bien voulu qu'elle prenne « ce chanteur, [son] compagnon » chez elle. Il lui demande de vérifier si l'eau ne coule pas de chez le voisin d'en haut. Il a déjà subi des dégâts.

Il a fait une course à Tanlay qui a été un « enchantement ». Il a écrit plusieurs poèmes ce jour-là. « Depuis la pluie m'a fait prisonnier mais j'ai écrit un long long poème – René – que je vous ferai connaître ».

« Soyez quand même heureuse. Vous croyez et avez Dieu ». Il lui rappelle qu'elle voit son fils échapper à cette guerre.

380 €

Anna BOBERG (1864-1935), artiste suédoise

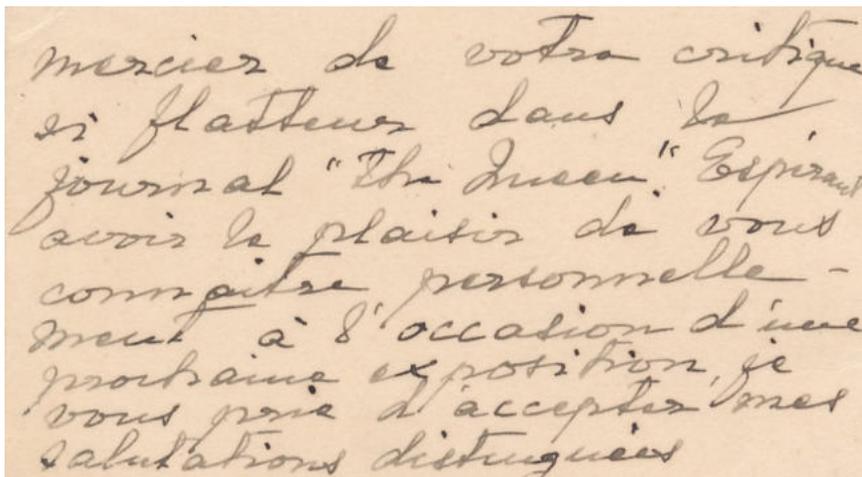
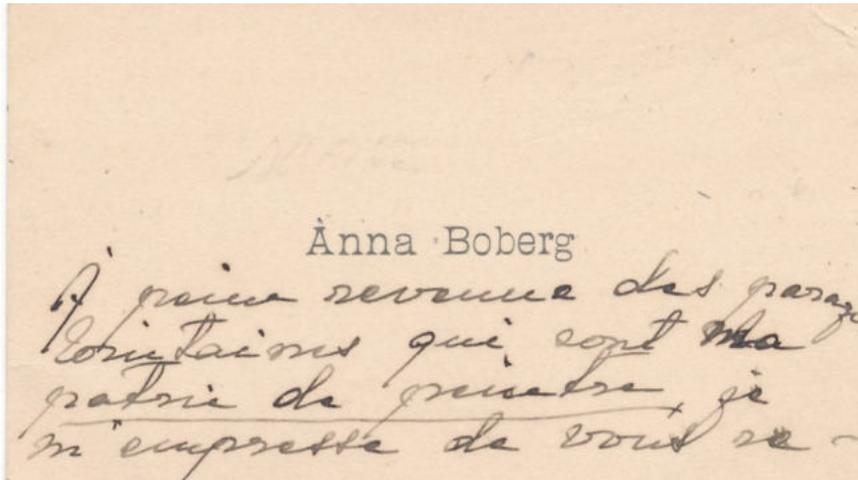
Carte de visite autographe adressée à Madame HORNSBY (Muriel Ciolkowska), poétesse, auteure et correspondante de presse (*The New Free-woman*, *The Egoist*), auteure d'un livre sur Rodin en 1912

4,5 x 8 cm. Recto verso. Sans lieu, ni date. En français.

« **À peine revenue des parages lointains qui sont la patrie du peintre**, je m'empêche de vous remercier de votre critique si flatteuse dans le journal « *The Queen* » (The Queen Newspaper Book of Travel). *Espérant avoir le plaisir de vous connaître personnellement à l'occasion d'une prochaine exposition (...)* ».

Artiste polyvalente, Anna Boberg a conçu la céramique du « Vase Peacock » pour Rörstrand en 1897. Elle a travaillé le verre et le tissu. Elle est l'auteure du livret de l'opéra *Tirfing* de Wilhelm Stenhammar, qu'elle a scénographié.

100 €



Rosa BONHEUR (1822-1899), peintre, sculptrice

Lettre autographe signée adressée à un membre de la famille Cain (probablement Auguste Cain, sculpteur animalier). 1 page in-8. 1859.

Elle remercie son correspondant, « *cher (...) ami Cain* » de son attention délicate pour avoir réalisé un « *beau cachet* » et : « *l'attention délicate que vous avez eu de faire graver mon chiffre* ». Elle lui renouvelle l'estime qu'elle a toujours eu pour ce travail. « *Vous m'avez fait le plus vif plaisir* » et lui demande d'embrasser sa femme et « *le père et la mère Mène* ».

Auguste Cain (1821-1854) s'associa avec le sculpteur Pierre-Jules Mène (1810-1879) dont il épousera la fille en 1852.

280 €

Paris le 23 Janvier 1859

mon cher Monsieur et ami
Cain, combien je vous
remercie de votre beau
cachet et de l'attention
délicate que vous avez
eu de faire graver
mon chiffre, mais, car
vous savez l'estime que
j'ai toujours eu pour
ce travail, vous
m'avez fait le plus
vif plaisir

J'espère bientôt vous
voir en attendant
embrasser pour moi
votre femme et le père
et la mère Mène
remerciez les pour les
vraies de leur bon
souvenir

Mathilde vous dira
les mêmes
votre bien dévoué
ami Rosa Bonheur

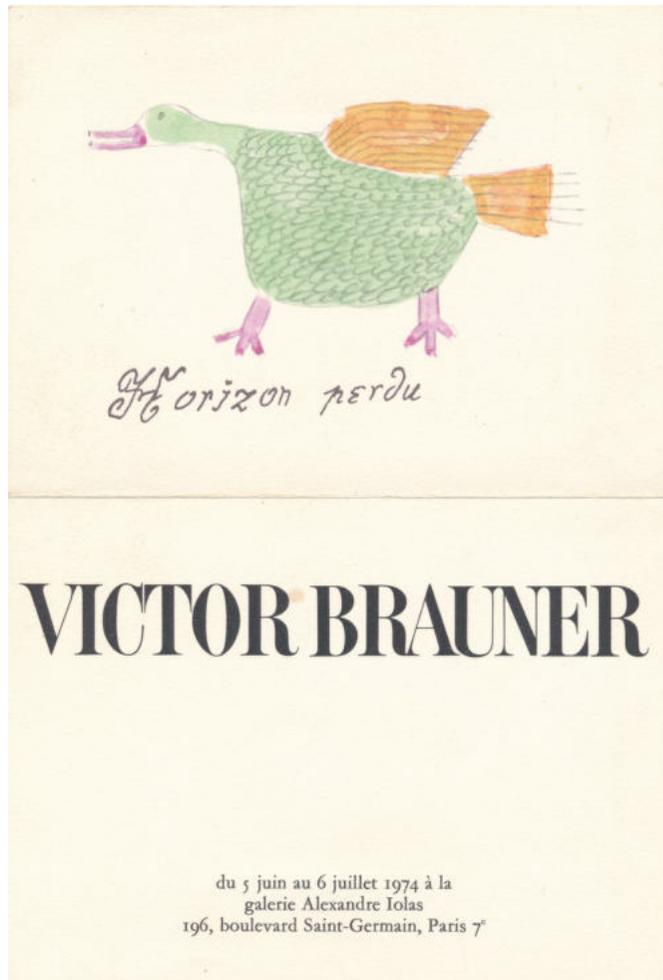
Rosa Bonheur

N° 38

Victor BRAUNER (1903-1966), peintre

Carton d'invitation à deux volets lithographié, pour son exposition « Horizon perdu » à la galerie Alexandre Iolas, juin-juillet 1974. 16,5 x 24 cm (ouvert).

80 €

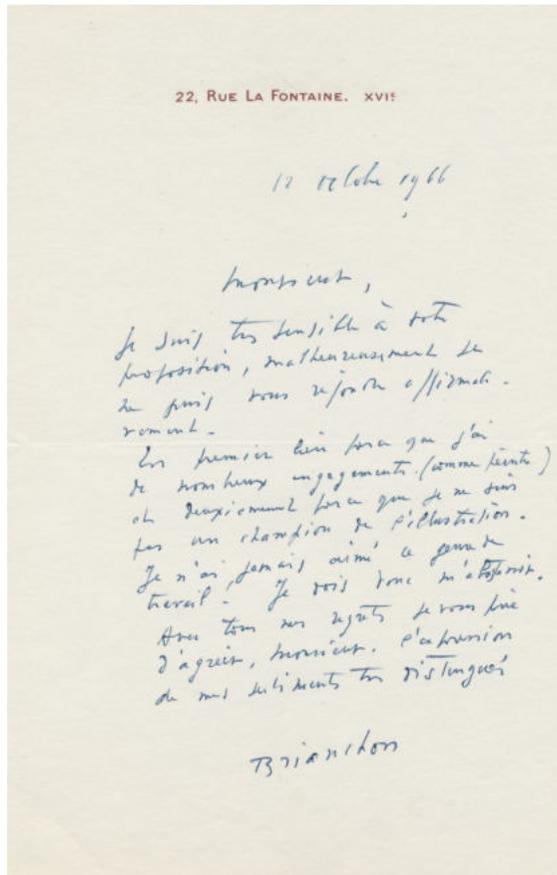


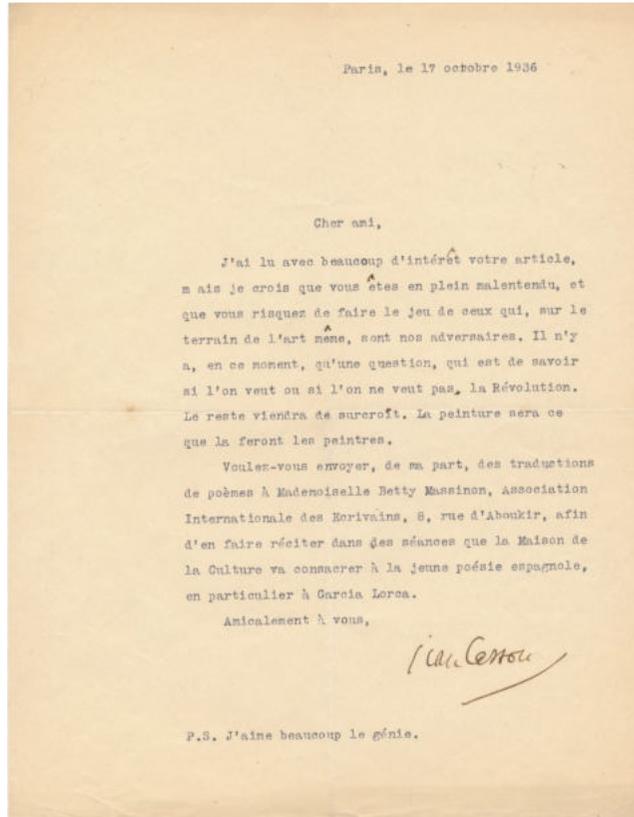
Maurice BRIANCHON (1899-1979), peintre

Lettre autographe signée. 1 page in-8. Paris, 1966.

Il répond par la négative à une proposition de réaliser des illustrations. Il a de nombreux engagements comme peintre et surtout, écrit-il, « **je ne suis pas un champion de l'illustration. Je n'ai jamais aimé ce genre de travail. Je dois donc m'abstenir** ».

100 €





N° 40

Jean CASSOU (1897-1986), écrivain, résistant, conservateur de musée

Lettre tapuscrite signée adressée au critique d'art et futur conservateur de musée Jacques LASSAIGNE. 1 page in-4. 1936.

Pointant un « *malentendu* » chez son correspondant, il pense que ce dernier risque de faire le jeu de leurs adversaires sur le terrain de l'art. « ***Il n'y a, en ce moment, qu'une question, qui est de savoir si l'on veut ou si l'on ne veut pas la Révolution. Le reste viendra de surcroît. La peinture sera ce que la feront les peintres.*** »

Il lui demande d'envoyer de sa part des traductions de poèmes à l'Association internationale des Écrivains à Paris car la Maison de la Culture va consacrer des séances à la jeune poésie espagnole en particulier à **García Lorca**.

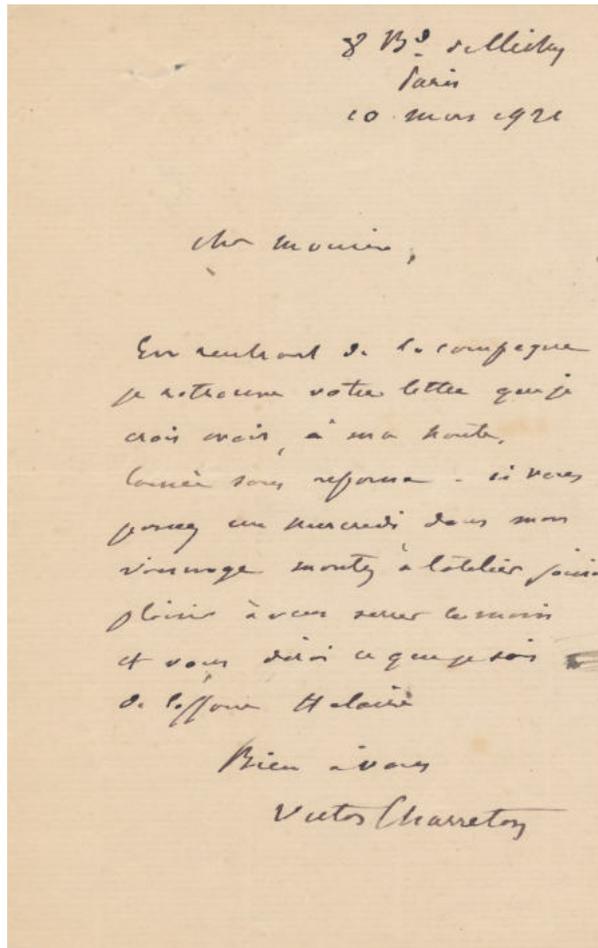
Il ajoute un post-scriptum : « *J'aime beaucoup le génie* ».

130 €

N° 41

Victor CHARRETON (1864-1936), peintre**Lettre autographe signée.** 1 page in-12. 1921.

Il donne rendez-vous à son correspondant à son atelier. Il lui dira ce qu'il sait de l'affaire Halaire.

100 €

N° 42

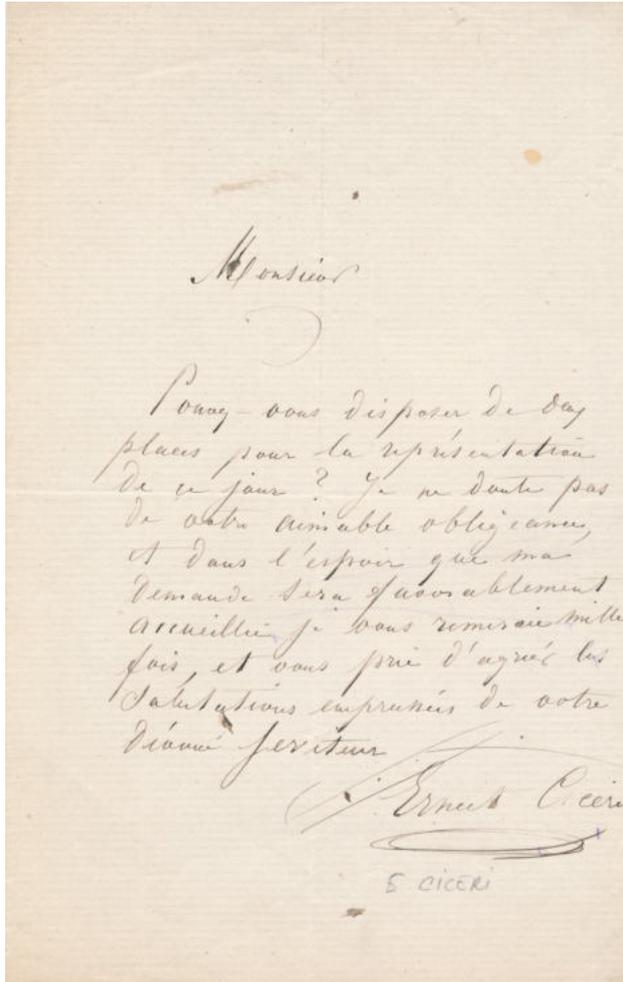
Ernest CICERI (v. 1817-1866), peintre ayant travaillé aux États-Unis, en Louisiane, petit-fils de Jean-Baptiste Isabey

Lettre autographe signée. 1 page in-12.

Il demande de disposer de deux places pour la représentation de ce jour.

Ernest Ciceri participa à l'aménagement intérieur de l'Opéra français de La Nouvelle-Orléans.

180 €



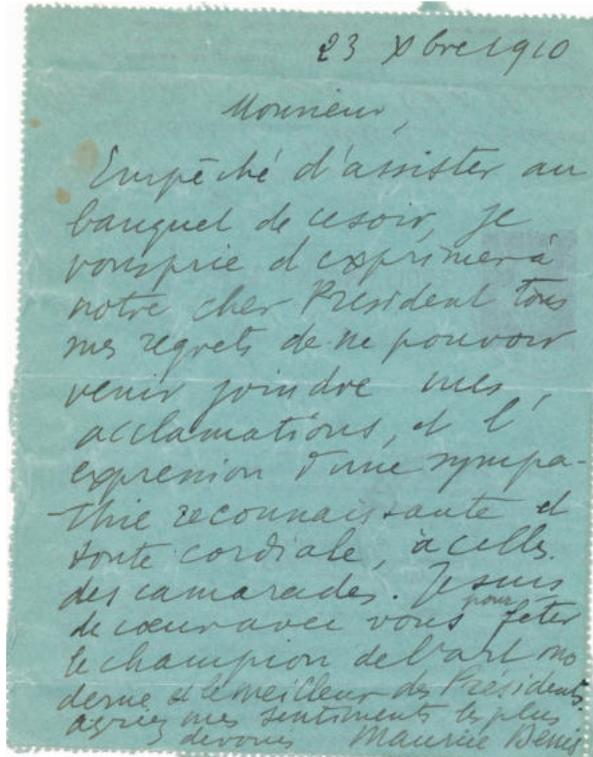
Maurice DENIS (1870-1943), peintre, membre du groupe des nabis

Lettre autographe signée (entier postal, 14 x 11 cm) adressée au peintre Géo WEISS. 1 page, 1910.

Il ne pourra assister au banquet donné en l'honneur du président du Salon d'Automne, Frantz Jourdain, au restaurant Le Globe, et « venir joindre [ses] acclamations (...) à celles des camarades ».

« Je suis de cœur avec vous pour **fêter le champion de l'art moderne et le meilleur des présidents** ».

320 €



Edouard DETAILLE (1848-1912), peintre, illustrateur de sujets militaires

Lettre autographe signée. 1 page et demie in-12. 1912.

Déjà un droit de suite contre la spéculation.

Il ne pourra venir le lendemain à la commission, s'en excuse. Il est très partisan de la mesure qui doit être discutée : « *Je crois que l'État pourrait percevoir le droit sous forme d'impôt, à chaque vente des ayants droit (...)* ».

Il pense que c'est d'abord le principe à établir qui importe le plus : « **on ne fera jamais cesser le scandale des ventes publiques pas plus qu'on ne fera cesser le jeu : mais au moins qu'on en profite et qu'on frappe très dur ceux qui font de la peinture un objet de spéculation** »

130 €

Cher monsieur
 Je ne pourrai pas venir demain à la
 Commission : Je regrette beaucoup mais
 je suis absolument empêché et vous demandant
 de vouloir bien m'excuser -
 Je suis très partisan de cette mesure ;
 je crois que l'État pourrait percevoir le
 droit sous forme d'impôt, à chaque vente
 d'un ayant droit touché par le droit
 Ce qui importe plus que le mode de
 perception, c'est d'abord le principe
 à établir ; on ne fera jamais cesser
 le scandale des ventes publiques,
 pas plus qu'on ne fera cesser le jeu :
 mais au moins qu'on en profite
 et qu'on frappe très dur ceux qui

Jean DEYROLLE (1911-1967), peintre, lithographe

Lettre autographe signée adressée à René RENNE. 4 pages in-4. Fin des années 1940.

Très belle et intéressante lettre dans laquelle le peintre écrit avec humour sa biographie et tente d'expliquer sa démarche artistique.

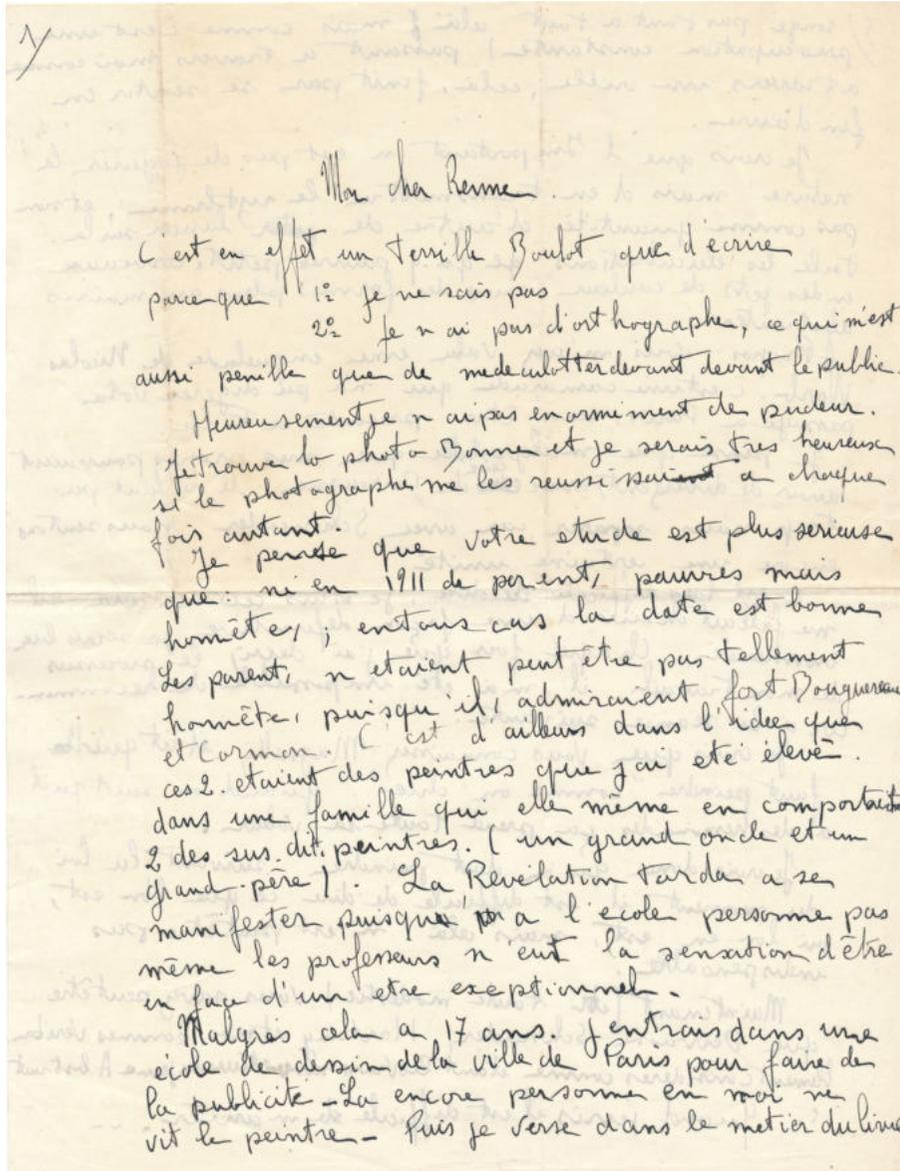
Ce « terrible boulot » que d'écrire sur soi, Deyrolle l'expérimente dans cette lettre, car « [il] ne sais pas », ajoutant qu'il n'a pas d'orthographe et qu'écrire sur lui c'est comme se « déculotter devant le public ». Mais comme il n'a pas « énormément de pudeur », il va se lancer.

« Je pense que votre étude est plus sérieuse que : né en 1911 de parents pauvres mais honnêtes ; en tout cas la date est bonne. **Les parents, n'étaient peut-être pas tellement honnêtes, puisqu'ils admiraient fort Bouguereau et Cormon** ».

« La Révélation tarda à se manifester puisqu'à l'école personne pas même les professeurs n'eut la sensation d'être en face d'un être exceptionnel ». Il déroule son parcours, publicité, édition, réformé du service militaire, trouvant refuge au Maroc vers 1932. « A ce moment l'Idéal était un compromis entre Cézanne, Matisse, Dufy, gros progrès sur l'Idéal familial avec de vagues notions sur la section d'or et composition ».

« **La grande rencontre a été pour moi Sérusier en 1938 et Braque même époque** ... Dès ce moment je pensais à l'atmosphère que j'appellerais maintenant le sentiment » : s'attacher au sens du paysage plus qu'à sa représentation directe. Puis il entre dans le détail de comment rendre ce sentiment profond par le « rapport » des couleurs et non par la couleur, le bleu ou le rouge des néo-plasticiens.

« **Il s'agit de faire entrer toute l'harmonie des nombres... (nombre d'or, rythmes, etc.). Il s'agit de faire entrer la peinture dans le Cosmos** ». Il précise qu'il ne pense pas à cela quand il peint, mais comme c'est une préoccupation constante « cela finit par se sentir en fin d'œuvre ».



3/ songe pas tant à tout cela mais comme c'est une
 (préoccupation constante) passant à travers moi comme
 à travers un voile, cela finit par se sentir en
 fin de compte.

Je crois que l'important n'est pas de figurer la
 nature mais d'en transmettre le rythme, et non
 pas comme quantité d'autre de ~~lancer~~ lancer sur la
 toile les élucubrations de qq pauvres petits cerveaux
 en des jets de couleur sous des formes plus ou moins
 abstraites.

Propos, vous m'avez valu une enquête de Michel
 Warlo, c'est une commande qui ne peut dégrader votre
 passage à Paris, sans être présente à Lille.

Je pense que malgratota que mes propos pourraient
 avoir divergé avec ceux de Dewasne. Il ne faut pas
 trop nous séparer, car avec Schneider, nous sentons
 encore une certaine unité.

C'est très difficile de dire, je suis sûr que cela, si
 me fallait choisir d'une façon définitive, je serais bien
 commandé. Chaque fois que j'ai écrit, le processus
 de mon travail il m'a été impossible de recommen-
 cer à la séance suivante.

Je crois que vous connaissez Magnelli, et dit qu'il
 faut peindre "comme on chie". Quand on sait qu'il
 a des hémorroïdes ça prend toute sa valeur.

Je suis donc que on doit peindre suivant la loi
 du moment il est difficile de dire ce que l'on est,
 ou l'on en est, mais cela n'est peut-être pas
 indispensable.

Maintenant (est. André Modeste) vous savez peut-être
 que Dewasne, Schneider, Hartung et moi sommes très
 souvent considérés comme étant les vrais sauveteurs du jeune Abstrait
 ... Quand j'écris il est difficile de m'arrêter. - -

2/ Enfin à l'âge où l'on devient malade, on se reforme
 (peut-être de mon manque d'aptitudes), et oblige de faire
 quelques années d'étude, j'abandonne mes diplômes
 de peinture pour me mettre à la peinture et me réfugie au
 Maroc en 1938 je ne suis plus. A ce moment
 l'Abstrait était un compromis entre le jeune Maurice Puff
 (qu'on trouve sur l'Idéal familial) avec de longues notions sur
 section d'ore et composition.

La grande Rencontre a été pour moi Soussier en 38 et
 quelques années après. Jusque là je m'étais contenté
 de vivre dans un climat facile et sans préoccupation
 (juste ce que l'Abstrait pour sentir que ce n'était pas
 ça). A ce moment j'abandonne le petit pays sage
 facile et la figure (je crois malgratota tout avoir pas
 mal après pendant cette période).

Dès ce moment je pense à l'atmosphère que
 j'aurais maintenant le sentiment. - c. a. d. que
 cette époque je m'attache plus que jamais au sens du
 paysage qui a sa représentation directe... (ce que
 j'aurais pu être embêtant à vouloir faire préciser, note
 tout c'est de peindre, non pas de laisser).

Alors maintenant ce que je cherche, c'est rendre
 le sentiment profond (venant de soi) par des moyens
 toujours est picturaux, par la : Harmonie des couleurs
 c. a. d. par les et le rouge comme les neo-plasticiens
 mais le rapport d'un bleu et d'un rouge qui demeureraient
 un gris de fer ou même entraînent toute l'harmonie
 colorée du tableau.

Il s'agit aussi de voir entre toute l'harmonie des nombres
 tout ce que signifie de non tactile (notre dire, rythme etc)
 Il s'agit de faire entrer la peinture dans le domaine
 du réel des couleurs (bien entendu quand je peins je ne

« Je crois que l'important n'est pas de figurer la nature mais d'en trans-
mettre le rythme » et non pas de « lancer sur la toile les élucubrations de qq
pauvres petits cerveaux en des jets de couleurs ».

Il lui rappelle qu'avec Dewasne et Schneider : « nous sentons encore une cer-
taine unité ».

« Magnelli, il dit qu'il faut peindre "comme on chie". Quand on sait qu'il a
des hémorroïdes ça prend tout sa valeur ».

Il écrit que Dewasne, Schneider, Hartung et lui sont considérés comme « les
vrais sauveteurs du jeune Abstrait ».

Il est joint un carton d'invitation (lithographié) pour l'exposition de 1948 à la
galerie Denise René présentant un album de six lithographies.

500 €

4/ ceci est le résultat des suivis - Denise René - Salon
 de Mai - et surtout les nouvelles.

Faire en finir je pense bien entendu être en
 pleine évolution car il n'y a que ceux qui sont
 créés qui ne bougent plus.

C'est ce que je vous disais tout à l'heure, celui
 qui se cristallise n'a aucune raison de continuer
 puisque il ne fera que se reproduire lui-même
 et ce qui il y a de justement intéressant c'est de
 montrer combien il en est divers, non par volonté
 mais selon la digestion le printemps la littérature
 laire...

Mme pauvre Renne je suis inquiet pour
 vous dans quel futur avez vous fait le long.

En résumé ce n'est que vers 39-39 que
 commençant à se poser sérieusement les problèmes
 plastiques qui m'aident à penser des artistes
 Français ont 32 en l'Automne en 44.

A Bientôt car j'espère que les vôtres
 reviens cet hiver.

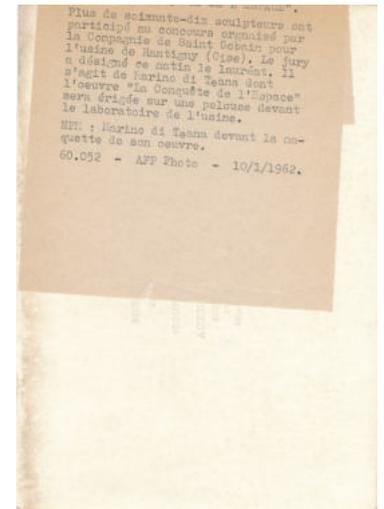
Jean Deyrolle.

N° 46

Francesco Marino DI TEANA (1920-2012), sculpteur italo-argentin

Tirage argentique d'époque, 1962. Photographie de presse avec étiquette légendée au dos. 18 x 13 cm.

100 €





N° 47

Gustave EIFFEL (1832-1923), ingénieur

Photographie signée, datée (1891) et dédiée au physicien et météorologue Éleuthère MASCART (1837-1908). Observatoire et station météorologique de Saint-Maur situés dans le parc.

Gustave Eiffel, personnage de gauche) ainsi que son confrère **Éleuthère Mascart** (personnage central) sont présents sur la photographie. L'observatoire ainsi que la station météorologique est celui de Saint-Maur des Fossés. Tirage sur papier albuminé (24,8 x 19) contrecollé sur carton dur (44 x 34 cm).

Il est un joint un autre tirage représentant l'observatoire seul aux mêmes dimensions.

Le centre de recherche et de prise de mesures atmosphériques , géomagnétiques et géophysiques fut fondé par Éleuthère Mascart.

900 €

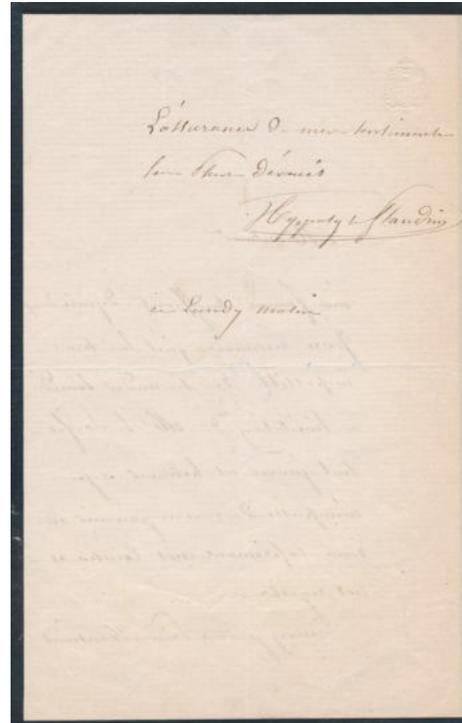
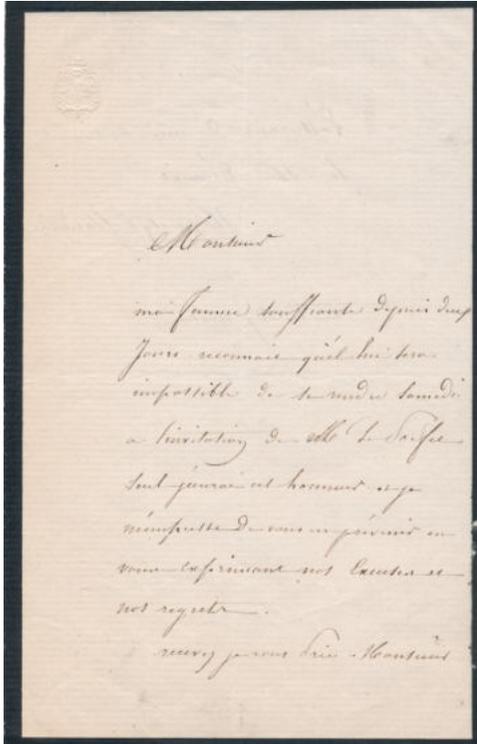




N° 48

Hippolyte FLANDRIN (1809-1864), peintre**Lettre autographe signée.** 1 page et demie. Sans lieu, ni date. Initiales estampées.

Sa femme étant souffrante, il ira seul à l'invitation.

120 €

N° 49

Tsugouharu FOUJITA (1886-1968), peintre japonais

Tirage argentique d'époque, fin des années trente. 24,5 x 18 cm. Dos nu.
Attribution au photographe Roger Parry.

350 €



Émile GALLÉ (1846-1904), maître verrier, ébéniste, céramiste

Carte de visite autographe signée. Nancy, sans date.

Hommage à Richard Wagner

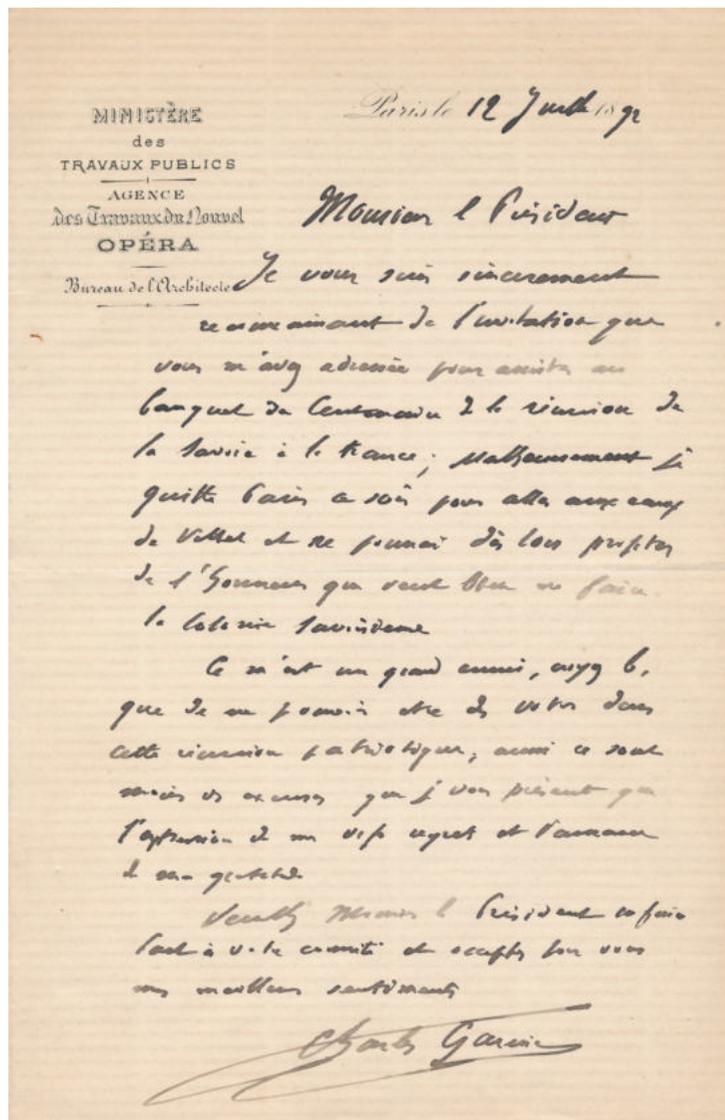
« ...à ce grand émotionniste et créateur de beauté : Richard Wagner m'intéresse, je lui dois les plus pures sensations d'art »

Il évoque également une « odieuse » foire qui va le ruiner.

250 €

Monsieur Monsieur Mammouth
 Croyez moi très Emile G
 votre bien gracieux souvenir!
 Emile Galle au grand
 Emile Galle
 l'émotionniste et créateur de
 beauté: Richard Wagner
 m'intéresse, car je lui dois
 les plus pures sensations d'art.
 Le voue prie d'excuser

Le retard que j'ai mis
 devant répondre. Je suis
 fatigué de la dent en raison de
 l'odieuse foire qui va me
 ruiner. Quand vous viendrez
 à Nancy j'aurai plaisir à
 vous retrouver et mes amis Kelle
 et autres. Saluts à nos chers
 grands parents. Galle



N° 51

Charles GARNIER (1825-1898), architecte

Lettre autographe signée. 1 page in-8. 1892. En-tête de l' « Agence des travaux du nouvel Opéra ».

Il remercie son correspondant pour son invitation à assister au banquet du Centenaire de la réunion de la Savoie à la France. Malheureusement, il quitte Paris pour aller aux eaux de Vittel. « *Il m'est un grand ennui, croyez-le, que de ne pouvoir être des vôtres dans cette réunion patriotique...* ».

150 €

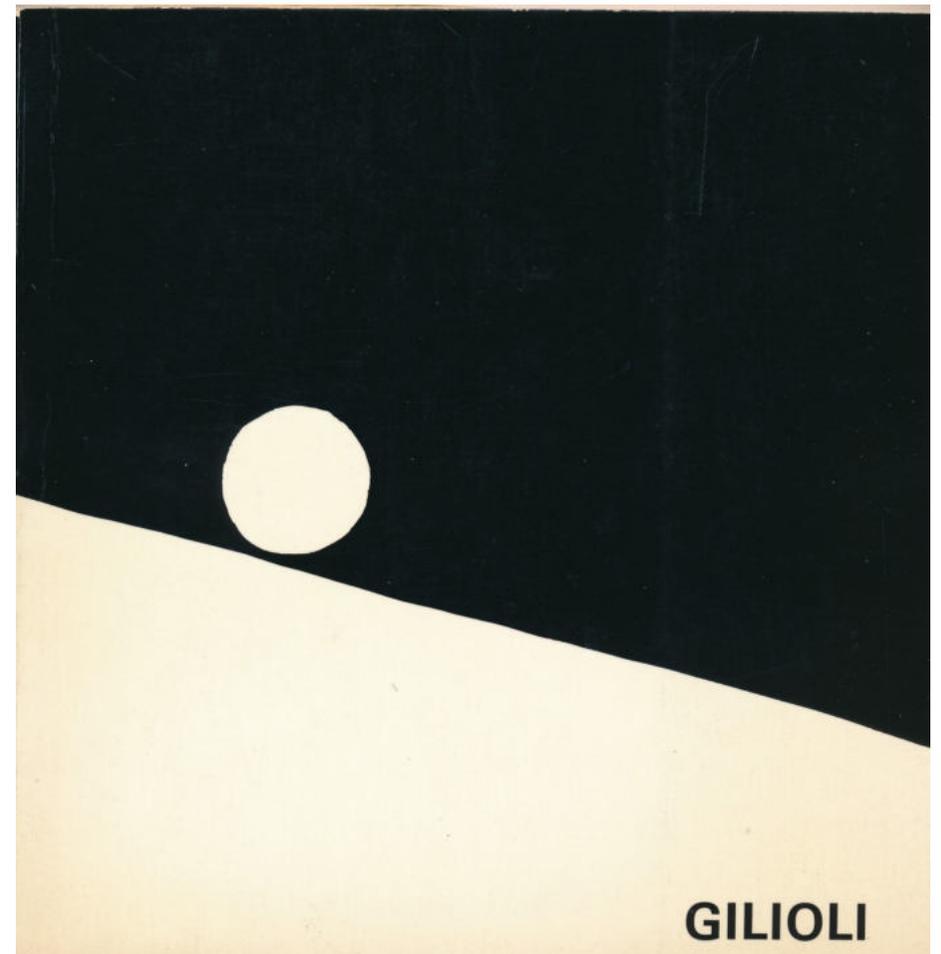


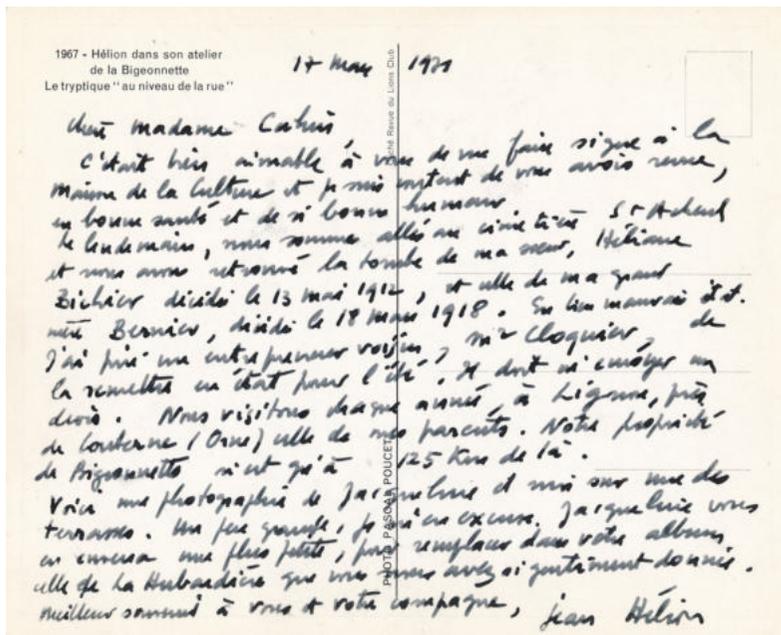
N° 53

Émile GILIOLI (1911-1977), sculpteur

Envoi autographe avec dessin au feutre dédicacé et signé (1971) sur la page de garde du catalogue de son exposition à la galerie La Demeure, Paris. 21 x 20,5 cm. 32 pages, broché avec couverture à rabat. Très légères traces d'oxydation sur la partie haute du dessin.

450 €





N° 53

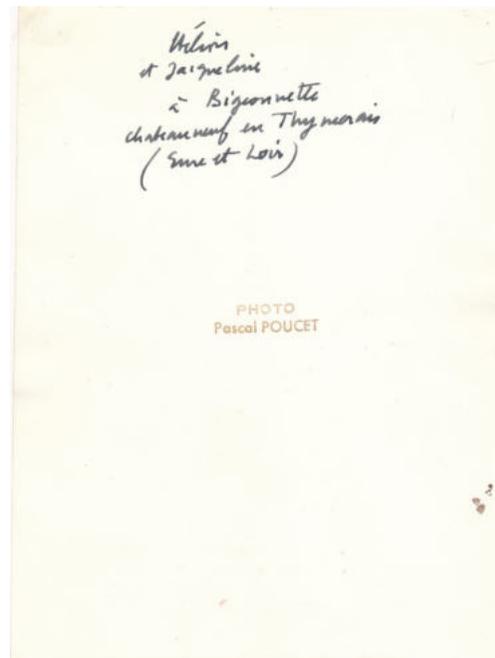
Jean HÉLION (1904-1987), peintre

Lettre autographe signée au verso d'une reproduction photographique de Jean Hélion dans son atelier en 1967. 18 x 22,5 cm. 17 mars 1971.

Il remercie sa correspondante de lui avoir fait signe à la Maison de la Culture. Avec sa femme, ils sont allés le lendemain sur la tombe de sa sœur et celle de grand-mère et chaque année, ils visitent celle de ses parents. Il lui envoie une photographie de lui et de son épouse Jacqueline. Elle est « *un peu grande* » et s'en excuse. Son épouse lui enverra une plus petite « *pour remplacer dans votre album celle de La Hubardière que vous m'avez si gentiment donnée* ».

Il est joint le tirage argentique d'époque cité dans la lettre et légendé par l'artiste : « *Hélion et Jacqueline à Bigeonnette. Châteauneuf en Thymerais (Eure-et-Loir)* ». 23,5 x 18 cm, cachet du photographe Pascal Poucet au dos.

200 €



64 RUE DE LA ROCHEFOUCAULD

Dear Mrs. Hornsby,

Your most charming notice of my work in *The Queen* has just come to hand. Many thanks for your kind thoughtfulness in sending the article and my most sincere appreciation for a flattering critique of my work. I want one day soon to

offer you one of the water-colors in regard to which you have been so delightfully sympathetic. With renewed thanks and kindest regards I remain,

Yours faithfully,
William S. Horton

Feb. 24/1908 -

N° 54

William Samuel HORTON (1865-1936), peintre américain

Lettre autographe signée adressée à Madame HORNSBY (Muriel Ciolkowska), poétesse, auteure et correspondante de presse (*The New Free-woman*, *The Egoist*), auteure d'un livre sur Rodin en 1912. 2 pages in-8. Paris, 1908. En anglais.

Il la remercie pour sa notice parue dans *The Queen* [The Queen Newspaper Book of Travel]. Il souhaite lui offrir une de ses aquarelles.

Il est joint une carte de visite autographe la remerciant pour sa critique très positive de son aquarelle exposée à la galerie Georges Petit.

William S. Horton s'est formé aux États-Unis mais aussi à Paris dans l'atelier de Jean-Paul Laurens et dans celui de Benjamin-Constant. Il côtoya les impressionnistes Monet et Pissarro ainsi que Derain. Il vécut à Paris et à Londres. En 1939, la galerie Charpentier organisa une rétrospective de son travail.

180 €

MR. WILLIAM SAMUEL HORTON

Best thanks to Mrs. Hornsby,
for the very kind critique of
his Water Colors at Galerie Georges Petit.

N° 55

Daniel du JANERAND (1919-1990), peintre

Lettre autographe et illustrée d'un dessin signé adressée au poète, éditeur, fondateur de l'Association Flamme vive dans les années 1950, Jean Aubert (1921-2011). 1 page in-4. 1982. Pli horizontal.

« Je vous remercie vivement ainsi que votre fidélité à mes expositions ».

200 €



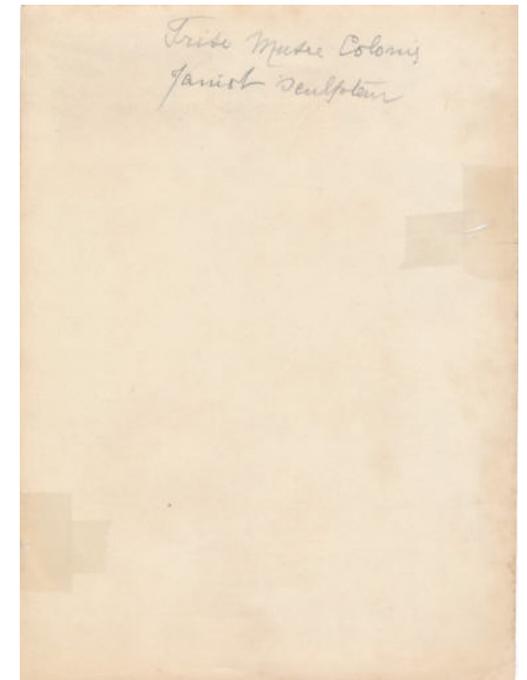
N° 56

Alfred JANNIOT (1889-1969), sculpteur

L'artiste (deuxième personnage à partir de la gauche) à la réalisation d'un bas-relief qui ornera la façade du musée des Colonies en 1931, vers 1930.

Tirage argentique (contretypé), photographie de presse. 24,5 x 18 cm. 2 points de restauration aux bordures avec du collant au dos, épreuve salie dans les marges.

80 €



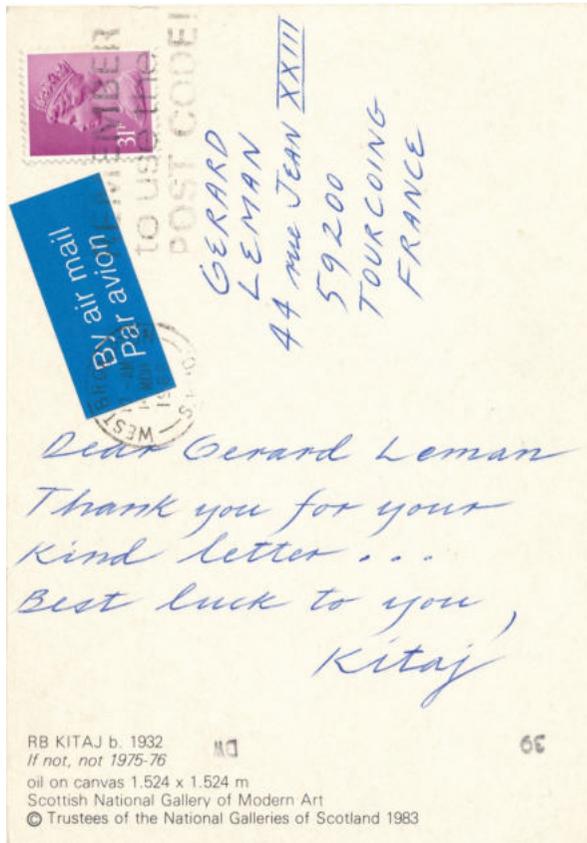
N° 57

Ronald B. KITAJ (1932-2007), peintre américain, actif au Royaume-Uni, appartient à la tendance pop

Carte postale autographe signée. 15 x 10,5 cm. 1986. En anglais.

Il remercie son correspondant pour sa gentille lettre.

150 €



N° 58

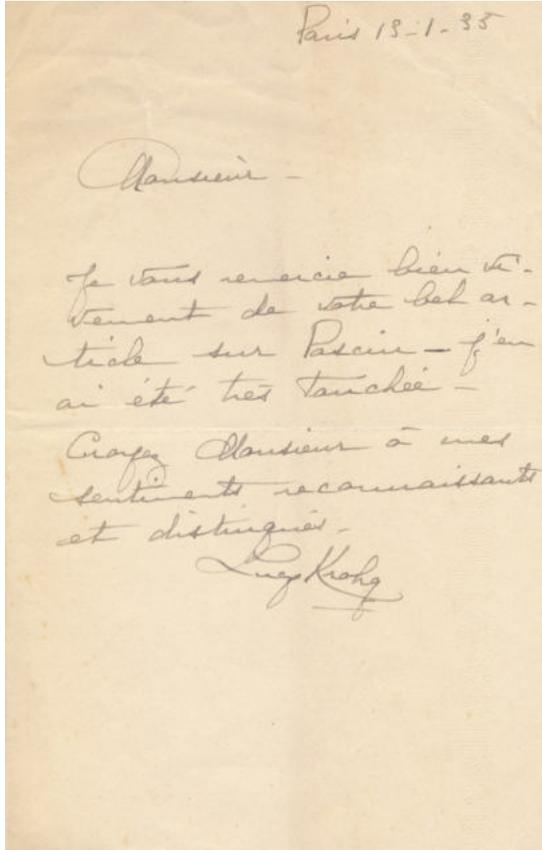
Lucie KROGH (1891-1977), de son nom de jeune fille Cécile Vidil, figure emblématique du Montparnasse des Années folles, modèle puis galeriste, compagne de Jules Pascin, également peintre

Lettre autographe signée. 1 page in-8. 1935.

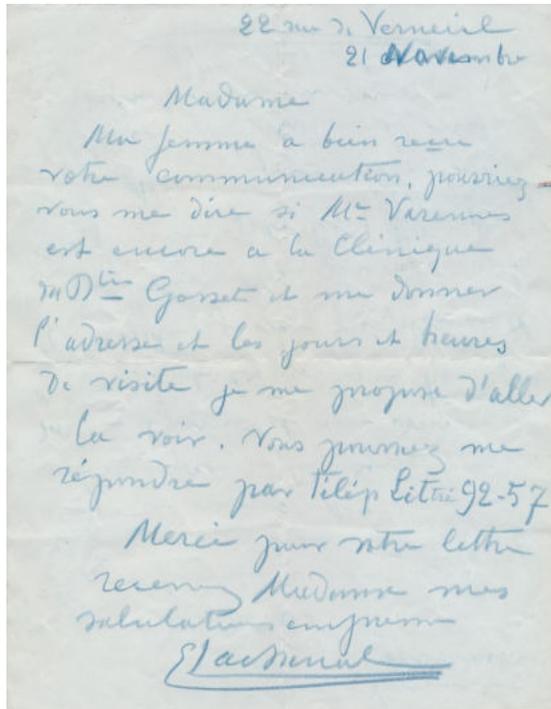
Elle remercie pour un « *bel article sur Pascin* », elle en a été « *très touchée* ».

Lucie Krogh fut un modèle d'Albert Marquet et la muse du peintre Jules Pascin. C'est elle qui découvrit le corps de Jules Pascin après son suicide dans son atelier avec ce mot « *Adieu Lucy* ». En 1932, elle ouvre la galerie « *Lucy Krogh* » au 10 bis place Saint-Augustin exposant des œuvres de Jules Pascin et de sa femme Hermine David et de nombreux autres artistes : Marcel Gromaire, Oskar Kokoschka, Valadon, Pierre Dubreuil, Edouard Goerg. Elle est alors une des rares femmes galeristes de Paris. Elle était elle-même artiste.

200 €



N° 59



Edmond LACHENAL (1855-1948), céramiste, peintre, sculpteur

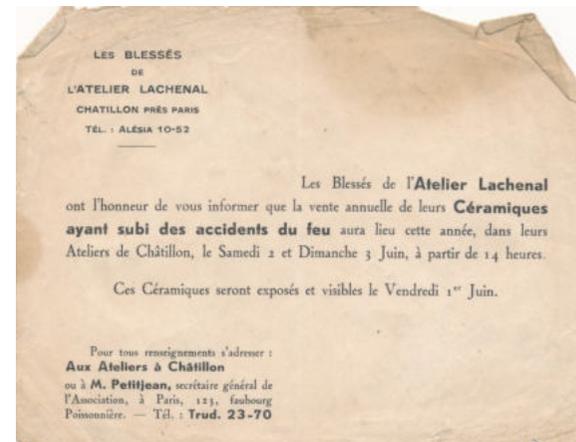
Lettre autographe signée écrite au crayon de couleur bleue. 1 page petit in-4. Verneuil, [1937]. Avec enveloppe (déchirures) et marques postales.

Il se propose d'aller voir un certain M. Varennes s'il est encore à la clinique.

Il est joint une invitation des blessés de l'Atelier Lachenal pour la vente annuelle des « *Céramiques ayant subi des accidents du feu* ». 10 x 13 cm, bordures froissées. Son fils, Jean-Jacques Lachenal (1881-1945) créa un atelier de céramique pour les blessés, œuvre philanthropique connue sous l'appellation des « Blessés de l'atelier Lachenal ».

« Edmond Lachenal fut un des maîtres qui contribua au renouveau de la céramique à la fin du XIX^e siècle. Il se montra novateur tant dans les procédés de fabrication que dans la réalisation des formes et des décors. C'est à lui qu'Auguste Rodin fit appel pour sculpter en grès la tête de *La Douleur* et celle de Balzac. » Extrait de « Maison du Patrimoine. Ville de Chatillon ».

200 €





N° 60

Madeleine LEMAIRE (1845-1928), peintre, illustratrice, salonnière

10 lettres autographes signées in-12, 3 cartes autographes signées de 6 x 13,5 cm à 9,5 x 13 cm, 2 cartes de visite autographes (5,5 x 9,5 cm). vers 1899.

Correspondance amicale avec une jeune femme, Lucie (ou Lucy) Manvel (1863 -1943), comédienne, à qui elle a, semble-t-il, quelques années auparavant, donné des cours de peinture.

L'une des deux cartes de visite autographe précise : Madame Madeleine Lemaire « arrive à Paris et recevra Mademoiselle Lucy Manvel tous jours à 4 heures à partir de jeudi prochain ». Les années ont passé et l'artiste est à chaque fois touchée par les rappels affectueux de son ancienne élève qui séjourne parfois dans le Midi. Cette dernière lui écrit régulièrement et lui envoie des petits cadeaux. Des réponses de Madeleine Lemaire, transparaît une affection presque maternelle. Dans une des lettres, sa correspondante lui envoie deux aquarelles de fleurs que Madeleine Lemaire a ensuite reprises : « *Il fallait avoir du talent pour les faire mais elles sont maintenant d'un genre démodé et d'un placement difficile à cause de cela* ». Dans une autre lettre, elle écrit qu'elle a retrouvé « *après plusieurs déménagements chez Beugniet 10 rue Laffitte (Adolphe Beugniet, galeriste) une grande toile [qu'elle a] faite jadis* ». Ailleurs, elle lui écrit qu'elle a peint deux petites aquarelles des œillets que Lucie Manvel lui a envoyées. À plusieurs reprises Madeleine Lemaire donne des nouvelles de sa santé, en demande de la mère de son ancienne élève et lui propose de passer la voir à son atelier lorsqu'elle est à Paris.

600 €

N° 61

Constantin MEUNIER (1831-1905), peintre, sculpteur, graveur belge

Carte de visite autographe signée adressée de ses initiales à l'écrivain et critique d'art Lucien DESCAGES. 5,5 x 9,5 cm. À son adresse à Bruxelles.

« Monsieur, je crois devoir vous remercier du bel article que vous consacrez à mon exposition de la rue de Provence – **vous avez compris que mon art est avant tout fait d'émotion et de pitié** et je suis heureux de constater que j'ai dû en communiquer quelque chose à des esprits d'élite ».

Il est joint une carte de visite vierge.

230 €

Monsieur je crois devoir
vous remercier du bel
article que vous consacrez
à mon exposition de la
rue de Provence – vous
avez compris que mon
art est avant tout fait
d'émotion et de pitié –
et je suis heureux de
constater que j'ai dû en
communiquer quelque chose
à des esprits d'élite – merci
C.M.

30, Rue Albert de la Tour.

art est avant tout fait
d'émotion et de pitié –
et je suis heureux de
constater que j'ai dû en
communiquer quelque chose
à des esprits d'élite – merci
C.M.

Jean-Guillaume MOITTE (1746-1810), sculpteur, élève de Pigalle et de Le-moyne

Lettre autographe signée adressée au peintre belge Pierre-Joseph LAFONTAINE (1758-1835). 1 page in-4. 28 juin 1809. Marques postales et adresse du destinataire.

Il souhaite aplanir un malentendu avec le peintre.

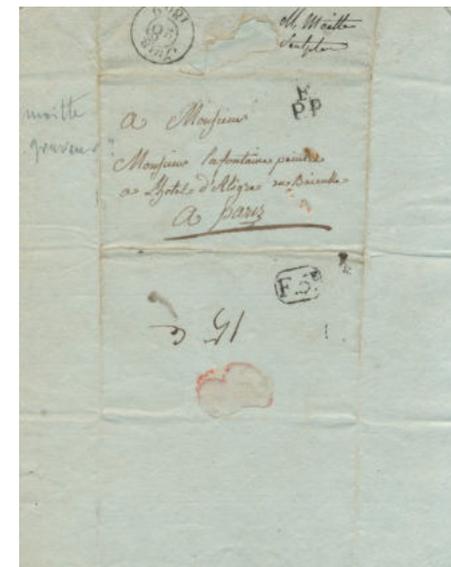
Il n'a jamais voulu placer le père de son correspondant « *dans une position humiliante* ». Il décrit les faits. Au moment où il réalise un grand bas-relief, aidé par « **Taunay** » (le sculpteur Charles Auguste TAUNAY), son père lui demande de confier les peintures du bas-relief à un de ses amis. Or Pierre-Joseph Lafontaine, le fils, a, entre temps, manifesté le souhait de réaliser ces peintures. Il l'invite avec son père pour aplanir toutes les difficultés tout en lui écrivant qu'il souhaite le voir « *en première ligne* » et non dans une position qui ne serait pas digne de lui.

250 €

Monsieur

J'ai bien long d'imagine que Monsieur votre père d'ou j'attens
 les franchises, les prodits, entre que je lui esis tout autour des moyens
 que tous autres, on esis que j'aye en la maniere idee de
 vouloir le placer dans une position humiliante, voir la foi,
 dans le tems que je faisais le modele du grand Bas-relief avec
 Taunay qui ma aidé a cet ouvrage de une tourmente pour que je
 donnasse dans un bonbe la conduite de ce Bas-relief et je lui ai
 accordé dans le tems et même depuis, mais avant que vous ayez
 manifesté le desir d'entreprendre les travaux, apresant, Monsieur
 que j'ai la certitude que mes travaux pensent vous être agreables
 de faire l'offrir les toutes les Esclaves et venir dejeuner dimanche
 ou apres dimanche avec Monsieur votre père et nous causerons
 amicalment de cette affaire ou je desire que vous soyez, non
 dans une position qui ne soit pas digne de vous, mais dans une
 premiere ligne, j'espero Monsieur que, si vous ni Monsieur votre
 père ne me refuserez pas cet explication ou il est plus que probable
 que nous aplanirons toute toutes les difficultés.

Je suis avec Considerations votre
 affectionel. Serviteur
 Moitte



N° 63

Pierre PUVIS DE CHAVANNES (1824-1898), peintre

Lettre autographe signée adressée à son « *cher Vallou* ». 2 pages in-12 écrites sur la largeur. Sans lieu, ni date.

Il remercie son ami pour le prêt d'un dessin car l'exposition est terminée.
« *On va te le rendre dans un cadre différent de celui qu'il avait. J'ai fait cette modification pour qu'il fût conforme aux autres. Je crois qu'il est bon de le laisser ainsi. Si tu en juges autrement le cadre primitif te sera rapporté aussi. Tu aviseras* ».

120 €

PUVIS DE CHAVANNES

Mon cher Vallou
 L'exposition de dessin est terminée - je te remercie
 de l'obligation que tu as mise à me prêter cela;
 que tu as bien voulu accepter -
 on va te le rendre avec un cadre différent de celui
 qu'il avait - j'ai fait cette modification pour
 qu'il fût conforme aux autres - je crois qu'il est
 bon de le laisser ainsi - si tu en juges autrement
 le cadre primitif te sera rapporté aussi - tu aviseras,
 merci mon et à toi de cœur
 P. Puvîs de Chavannes

à Madame Bonnet.
Parme, le 9 Mars 1815.
Reçu à mail.

Madame,

Comme vous êtes amie des Messieurs les Directeurs de la Chalcographie Imp.
de Rome; je profite de votre bonté, pour avoir par lui des renseignements sur un objet qui a
du rapport à cet établissement; et je serais charmé par votre moyen, de les connaître; avec
une profane de Mérites, puis qu'il y a du rapport entre son état, et le mien; mais pour cela
il faut se connaître:...

je suis de Paris, fils d'un Homme célèbre dans l'art de la Chalcographie; et
son élève; j'en ait fait mon état;... l'Or que l'Empereur Don Philippe, Duc de Parme,
Erigia son Académie Royale; je demandais au Roi, des Artistes; et M. Le Comte
de Caylus; fut chargé du choix; et pour la gravure; asfit sur moi que l'Homme
célèbre j'atta les yeux;... et j'ai résidé en cette Cour depuis l'Année 1779, jus qu'à ce
jour;...

Dans ce long Espace de temps, je formai le projet, dont le prospectus cy joint
est l'objet;... et cette entreprise, avoit la plus heureuse succès;... les Paris étrangers,
m'avaient honorés de leur affection; pour nombre d'exemplaires; et tous les jours,
le nombre de mes souscripteurs augmentait; l'Or que les Malheurs de la révolution,
détruisirent toutes mes espérances; par la mort, l'arrestation; et la dispersion de
mes abonnés; et ainsi, je fus obligé de cesser les travaux;... or! depuis ce temps,
les planches dessinées par des Artistes dans le prospectus cy joint, qui forment
un capital vif de quelque considération; est par mes circonstances, un capital mort;...
en mes Mains;... et j'ai pensé que peut être, il pourrait convenir à la Chalcographie
impériale de Rome, d'en faire l'acquisition; puis que je vois qu'elle n'a point,
ou peu de Planches, gravées d'après cet Homme immortel;... et si j'étais assez heureux
pour qu'elle le jugea une acquisition à faire; j'envoierai des estampes, sur les
quelles on pouvait juger de leur mérite, et de l'état de ces planches, qui ont peu vécu;
et quand à leur prix, je m'en remettais à sa décision;...

N° 64

Simon Jean François RAVENET dit le jeune (1737-1821), graveur, citoyen parmesan d'origine française, fils de Simon François Ravenet, travailla essentiellement à Parme

Lettre manuscrite adressée à Madame Bonnet, amie du directeur de la Chalcographie impériale de Rome. 1 page in-4. Parme, le 9 mars 1813.

Intéressante lettre qui accompagnait un « prospectus » de vente dans lequel, Ravenet fils, évoque son parcours (« fils d'un homme célèbre dans la chalcographie, et son élève ; j'en ai fait mon état ») rappelant qu'il fut recommandé par le comte de Caylus au duc de Parme à l'Académie des Beaux-Arts de Parme et devint graveur à la cour. Il raconte comment a fonctionné avec succès son entreprise, le nombre de souscripteurs qui augmentait avec, pour clients, les cours étrangères. Or, la Révolution l'a obligé de cesser ses travaux. Il tente de vendre à la chalcographie de Rome des plaques « puisque je vois qu'elle n'a point ou peu de planches » d'après certains artistes. Il est prêt à envoyer des estampes afin de juger de l'état des plaques.

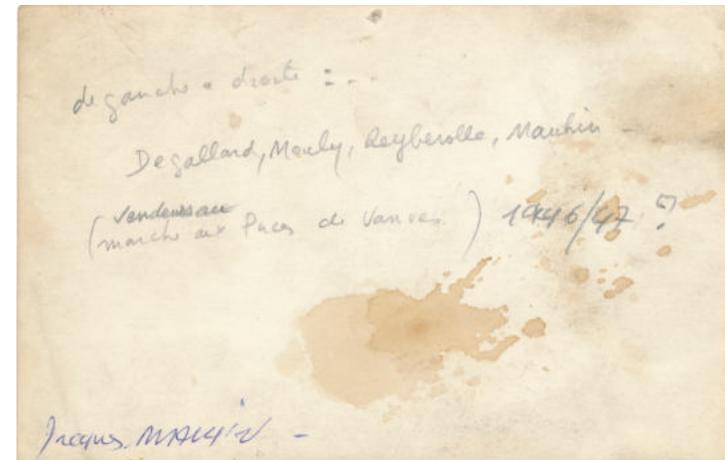
250 €

N° 65

Paul REBEYROLLE (1926-2005), **Michel de GALLARD** (1921-2007), **Marcel MOULY** (1918-2008), **Jacques MAUHIN** (1927-2017)

De gauche à droite, les peintres de Gallard, Mouly, Rebeyrolle, Mauhin aux puces de Vanves, 1946-1947 (mentions au dos). Tirage argentique d'époque. 9 x 14 cm. Provenance : archives Jacques Mauhin.

150 €



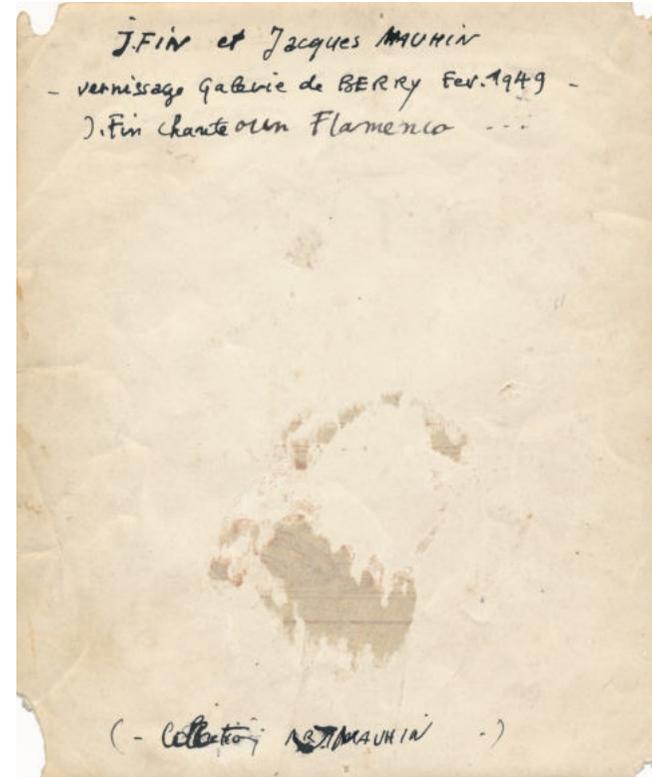


N° 66

Josep VILATÓ RUIZ, dit **J. FIN** (1916-1969), peintre et graveur espagnol, frère du peintre Javier Vilató et neveu de Pablo Picasso

J. Fin et le peintre Jacques Mauhin (1927-2017), vers 1960. Tirage argentinique d'époque. 17 x 14,5 cm. Annotations manuscrites au dos de Jacques Mauhin. Déchirures aux coins, traces de manipulation.

100 €



N° 67

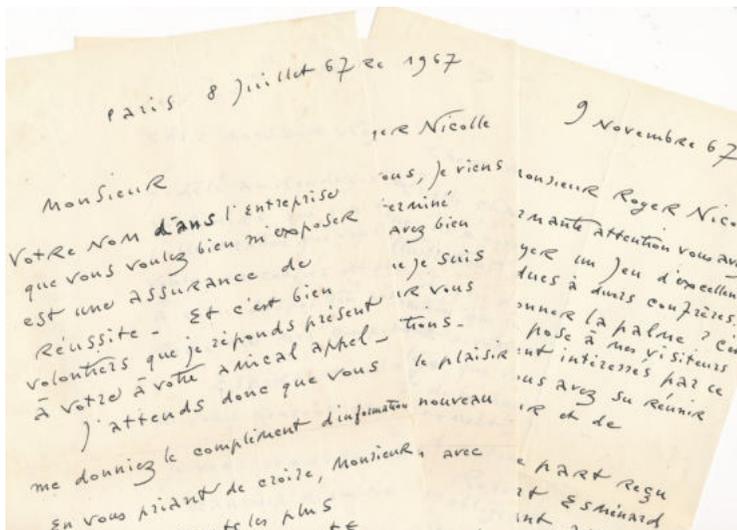
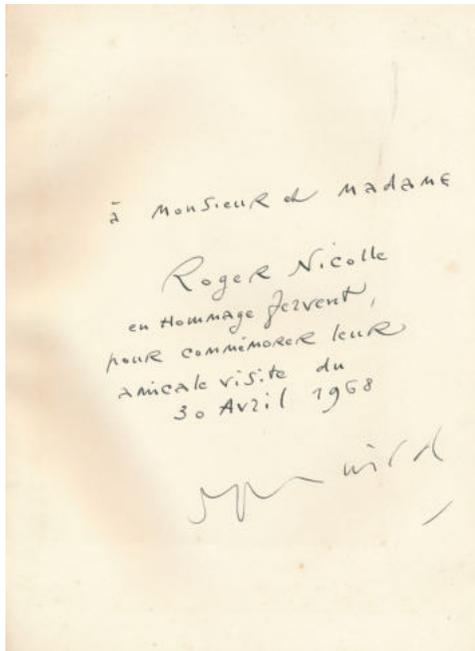
Roger WILD (1894-1987), peintre, illustrateur, affichiste, ami de Modigliani et de Max Jacob

3 lettres autographes signées adressées à Roger Nicolle, bibliophile, éditeur. 1 page in-4 chacune. Juillet, octobre, novembre 1967.

Les lettres évoquent une collaboration avec Roger Wild à la réalisation d'une illustration : « *Votre nom [Roger Nicolle] dans l'entreprise que vous voulez bien m'exposer est une assurance de réussite* ». Roger Nicolle lui a fait parvenir « *un jeu d'excellentes illustrations dues à divers confrères* ». Wild lui signale qu'il a reçu un mot de son ami Robert Esménard accompagné d'un chèque (Robert Esménard était le gendre d'Albin Michel qui dirigea les éditions du même nom).

Il est joint un exemplaire de l'ouvrage « *CHATOS* » en Espagne, édition originale de 1964 non numérotée sur mille, Paris, Robert Laffont, 22 x 28 cm, avec un envoi autographe de l'artiste : « *A Monsieur et Madame Roger Nicolle en hommage fervent pour commémorer leur amicale visite. 30 avril 1968* ».

200 €



N° 68

Pharaon de WINTER (1849-1924), peintre

Lettre autographe signée adressée à « Cher Caleb ». 1 page in-8. Barbizon
16 septembre 1868.

« Le soleil brille, le paillon vole, les bouleaux pleurent, les chênes vieillissent,
l'air se dore et Paris pue. Il fait bon à Barbizon (...) Tout grouille, tout vit ici ».

180 €

Barbizon 16 9^h 68.

Cher Caleb,

Le soleil brille, le paillon
vole, les bouleaux pleurent,
Les chênes vieillissent, l'air
se dore et Paris pue. Il fait
bon à Barbizon; nous y sommes
et si vous pouvez mettre votre
projet à exécution, c'est le
meilleur. Tout grouille, tout
vit ici; le zing et les
sans-cote, mangent et la
nature va toujours son petit
train. nous serons heureux
de vous servir la main.

a vous
et hommages à
Madame, Winter

Winter Pharaon A L
peintre français né à Tréville
Moulins

Félix ZIEM (1821-1911), peintre

Carte autographe signée adressée au chef du secrétariat au ministère de la Marine Jules Guéry. Paris, 1901. Enveloppe avec cachet rouge de fermeture.

Il lui informe avoir reçu la visite du ministre de la Marine qui est « *très satisfait* » de son œuvre. Il faut encore peindre quelques portraits « *avant d'être signé* ». Il s'est engagé de s'occuper de cadre, ce qu'il a fait. Mais l'encadreur, entre la promesse verbale de 500 frs et le devis final a fortement augmenté son prix. C'est « *une différence tellement exagérée qu'il [lui] est impossible de prendre la responsabilité d'une telle demande* ». Il s'en remet aux talents de négociateur de son correspondant. Mais il espère qu'il aura le cadre convoité : « **Le ministère m'a annoncé une 2^e visite et peut-être aussi celle du président de la République, alors je serai satisfait de leur soumettre le tableau fini encadré** ».

250 €

Paris 12 oct 1901. 72, 65, RUE LEPIC (PARIS-MONTMARTRE)
 Jeudi.
 Monsieur
 J'ai eu l'honneur de recevoir la visite de votre
 Ministre de la Marine, et a été très satisfait
 de mon œuvre qui attend envoi quelques portraits
 avant d'être signés.
 Mayant pris de vouloir bien m'aider du cadre
 j'ai été très en devoir recommandé par un de mes
 marchands de tableaux, j'ai trouvé et arrêté ce qui
 faut pour encadrer convenablement ce bel objet.
 Nous avions convenu 500 frs j'ayant trouvé d'ailleurs
 j'acceptai. mais 2 heures après il m'adressa la
 lettre que je vous envoie, avec une différence tellement
 exorbitante qu'il m'est impossible de la prendre la

responsabilité d'une telle demande, surtout quelques
 amis ont pu entendre sa première demande.
 Veuillez donc à mes côtés Monsieur et charmant
 négociateur prendre les mesures qu'il vous para
 profitable. (Je répète que le cadre est fort beau)
 et nous ferions bien de presser cette affaire. Vu que
 le ministre m'a annoncé une 2^e visite et peut-être
 aussi celle du Président de la République, alors je
 serais très satisfait de leur soumettre le tableau
 fini encadré et justifier la confiance qui m'a été
 donnée pour exécuter une si importante composition.

Veuillez m'en agréer l'assurance de mes
 sentiments respectueux.

Ziem -



CINÉMA

PHOTOGRAPHIE

N° 70

Masaki KOBAYASHI (1916-1996), réalisateur et scénariste japonais

22 photographies du film Kwaïdan (1964). Tirages argentiques d'époque (11,5 x 15,5 cm). Certaines avec © Toho inscrit dans le négatif.

400 €





N° 71

Akira KUROSAWA (1910-1998) réalisateur et scénariste japonais

18 photographies du film L'Idiot (*Hakuchi*), 1951. Tirages argentiques d'époque (11,5 x 15,5 cm).

350 €





Inge MORATH (1923-2002), photographe américaine, épouse du dramaturge Arthur Miller

Lettre autographe signée au décorateur de cinéma Alexandre TRAUNER. 2 pages in-4. New York, 1962. Adresse de l'agence Magnum Photos à New York.

Elle ne s'est jamais sentie « vivre si pleinement ».

Elle n'a pas pu le voir à Paris, ni à l'aller, ni au retour, et l'invite à venir la voir à Woodbury dans la Connecticut. « *Elle est très belle la campagne ici, un peu sauvage. La maison est du 18^e, paysanne, en bois peint en blanc (...)* Je commence à m'habituer à ma nouvelle vie, je fais des traductions pour **Arthur** (Arthur Miller) **et je trouve des sujets à photographier autour de moi au lieu d'aller plus loin.** Au fond, j'aime bien ça maintenant, tout ce que j'ai vu et compris et senti m'accompagne et m'enrichit ».

300 €

42 MAGNUM PHOTOS INC.
15 WEST 47 STREET
New York 36 NY
15ème mai 1962

Monsieur Trauner,

J'ai tant voulu t'appeler à Paris mais nous y étions pour trois jours à l'aller et trois jours au retour et c'était une trop grande muscade pour voir les amis. Mais nous retournerons bientôt et tu es venu à Woodbury si tu veux te faire signe : le téléphone à la campagne ou nous passons beaucoup de temps est : WOODBURY, CONNECTICUT 26-3-3500. Je New York tu peux faire le numéro directement en faisant le 03

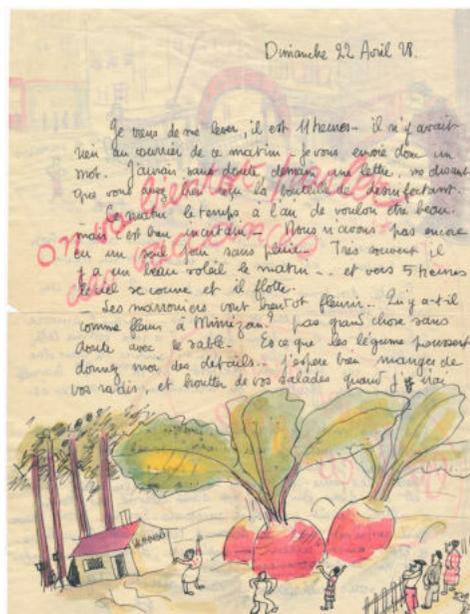
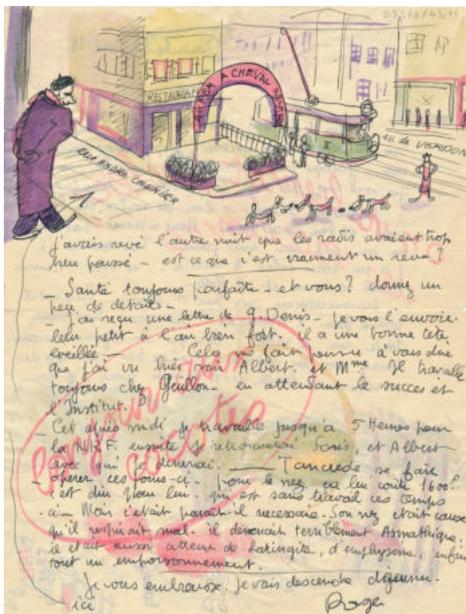
d'abord. Elle est très belle la campagne ici, un peu sauvage. La maison est du 18^e paysanne, en bois peint en blanc, les fenêtres en la procelaine Colonne sont les balcons, peut-être que tu passis.

Je commence à m'habituer à ma nouvelle vie je fais des traductions pour Arthur et je trouve des sujets à photo parler autour de moi au lieu d'aller plus loin. Au fond, j'aime bien ça maintenant, tout ce que j'ai vu et compris et senti m'accompagne et m'enrichit. Je parle d'appartement lui de la maison le pied à terre essentiel en Europe.

Viens bientôt. Je me mets un sac par la Paris avant l'auto-ville.

Je ne suis jamais seule à vivre si pleinement. Je t'embrasse, Inge

Roger PARRY (1905-1977), photographe, illustrateur



Lettre autographe illustrée de deux dessins et signée « Roger ». 2 pages in-4. 22 avril 1928. Légères déchirures au pli horizontal.

Amusante lettre de jeunesse dans laquelle Parry est entièrement absorbé par son travail d'illustrateur.

Roger Parry vient de se lever et évoque le temps : « *nous n'avons pas encore eu un seul jour sans pluie. Très souvent il y a un beau soleil le matin... et vers 5 heures le ciel se couvre et il flotte* ». Il s'enquiert de savoir quelles sont les fleurs à Mimizan (dans les Landes) et si les légumes poussent. Il demande des détails. « *J'espère bien manger de vos radis, et brouter de vos salades quand j'irai* ». Il a rêvé que les radis avaient « *trop bien poussé* » et illustre avec humour ce rêve par un premier dessin.

Il donne ensuite des informations sur ses relations. Il a reçu une lettre de G. Denis avec une photographie de « *leur petit* ». Il a dîné avec Albert tandis que M^{me} Albert travaille toujours chez Guillon « *en attendant le succès et l'Institut* ».

« *Cet après-midi je travaille jusqu'à 5 heures pour la NRF* ». Il va aller déjeuner, en illustre le lieu par un second dessin (sans doute à Issy-les-Moulineaux).

400 €

N° 74

Jacques ROZIER (1926), réalisateur de films

Brigitte Bardot et Jean-Luc Godard dans le film de Jacques Rozier *Le Parti des choses* Bardot et Godard (1963). Tirage argentique d'époque. 18 x 24 cm.

Le Parti des choses est un court métrage de Jacques Rozier filmant le tournage du *Mépris* de Jean-Luc Godard.

200 €



MUSIQUE THÉÂTRE

N° 75

Julia BARTET (1854-1941), comédienne

Portrait dédié, signé et daté (1929). Tirage argentique d'époque. 22 x 16 cm.

40 €

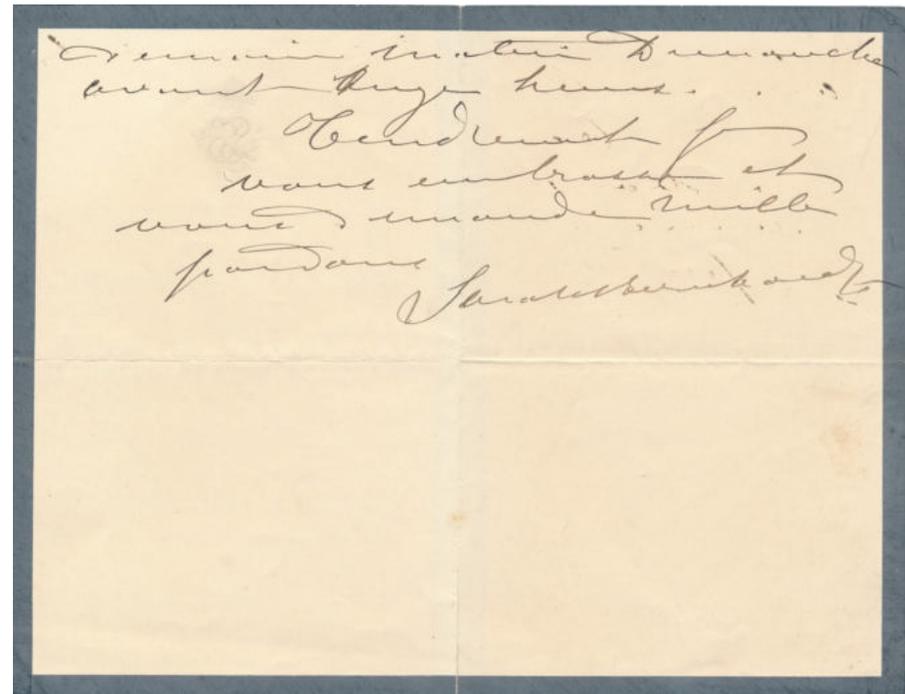
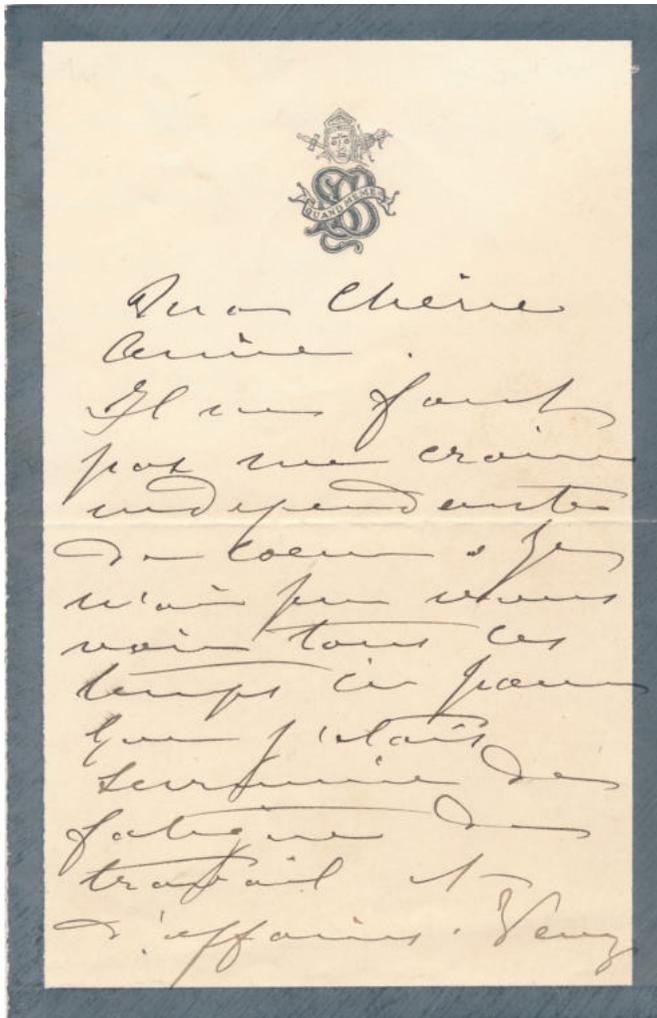


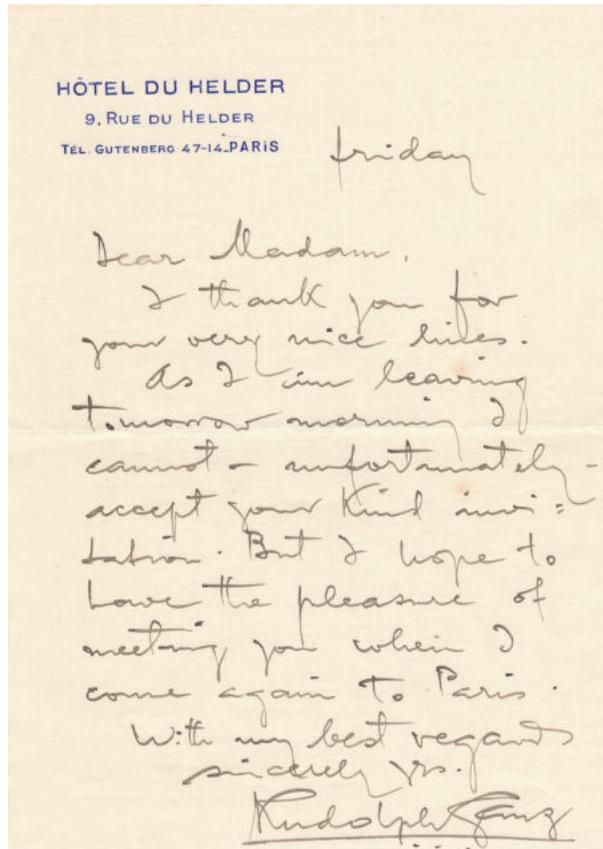
Sarah BERNHARDT (1844-1923), actrice

Lettre autographe signée. 2 pages et demie in-12. Sans date. À sa devise.

« Ma chère amie, il ne faut pas me croire indépendante du cœur. Je n'ai pu venir voir tous ces temps-ci parce que j'étais surmenée des fatigues du travail et d'affaires. Venez demain matin dimanche avant onze heures. Vous embrasse et vous demande mille pardons ».

130 €



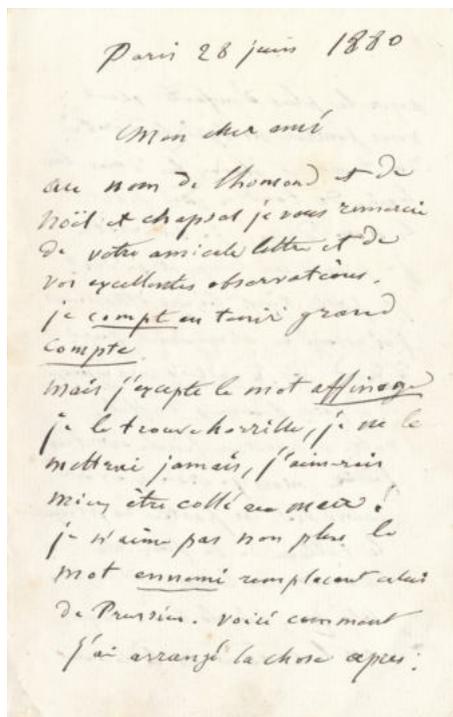
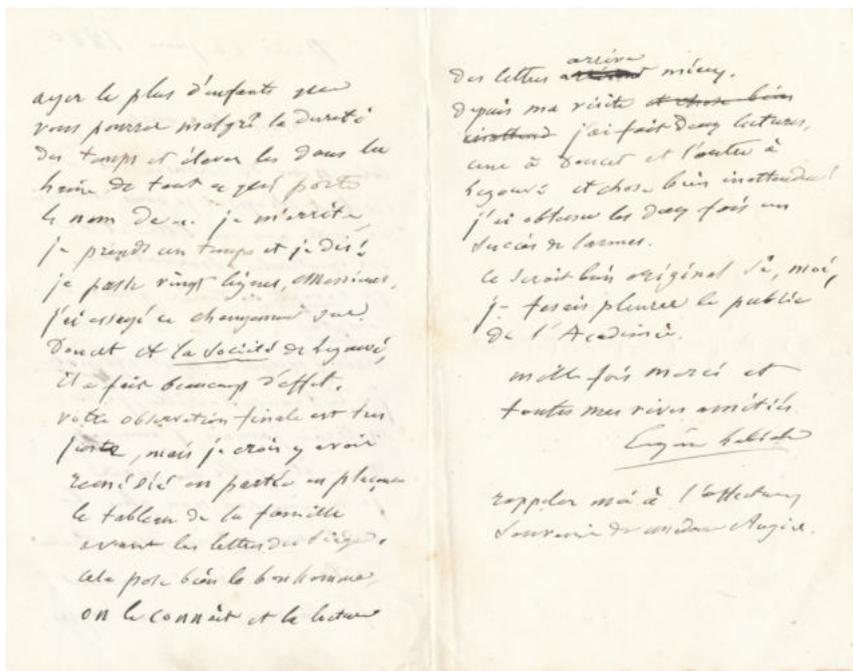


Rudolf GANZ (1877-1972), pianiste, compositeur, chef d'orchestre américain d'origine suisse

Lettre autographe signée adressée à Madame HORNSBY (Muriel Ciolkowska), poétesse, auteure et correspondante de presse (*The New Free-woman*, *The Egoist*), elle est l'auteure d'un livre sur Rodin en 1912. 1 page in-12. Paris, sans date.

Le musicien remercie l'auteure pour ses agréables lignes qu'elle a écrites sur lui. Quittant Paris, il ne peut accepter son invitation.

200 €



N° 78

Eugène LABICHE (1815-1888), dramaturge

Lettre autographe signée adressée au dramaturge Émile AUGIER. 3 pages in-12. Paris, 1880.

Le dramaturge peaufine son discours de réception à l'Académie française sur Samuel Ustazade Silvestre de Sacy (ancien conservateur de la Bibliothèque Mazarine)

Il remercie Émile Augier pour sa lettre et il compte « *en tenir grand compte* » mais il « *excepte* » le mot « *affinage* », il le trouve « *horrible* » (« *je ne le mettrai jamais, j'aimerais mieux être collé au mur !* »). De même, il n'aime pas non plus le mot « *ennemi* » remplaçant celui de « *Prussien* ».

Il déroule ensuite une autre partie de son discours : « *j'ai essayé le changement sur Doucet (Camille Doucet) et La Société de Légouvé (Ernest Légouvé). Il a fait beaucoup d'effet* ». Il a déjà fait deux lectures à ces auteurs « *et chose bien inattendue, j'ai obtenu les deux fois un succès et larmes* ».

« **Ce serait bien original si, moi, je faisais pleurer le public de l'Académie** ».

300 €

3. IV. 68

Excusez cette réponse tardive -
 mais votre lettre m'est parvenue à une
 époque où j'ai été, et ce, pendant 2 mois,
 à donner toute mes préoccupations ou contacts
 extérieurs. Je devais en effet réaliser
 1h $\frac{1}{2}$ de musique tout instrumentale
 et expérimentale pour un long métrage.
 Ce préalable terminé, je reprends
 à votre aimable lettre -

1) Je ne vois pas bien ce
 que vous entendez par "répétitions"
 de musique expérimentale - car en fait,
 il n'est de répétition qu'avant les
 concerts que nous donnons -

ou téléphonez à M^r AIZEL
 du Groupe de Musique Concrète
 28-49 de
 préférence -

Je me tiens à votre disposition
 pour des renseignements complémentaires
 vous pouvez me joindre à 893449

Recevez, Mademoiselle,
 l'assurance de mes sentiments
 distingués

B. Parmegiani

B. PARMEGIANI
 5 Bd Sebastopol
 Paris 1er

N° 79

Bernard PARMEGIANI (1927-2013), compositeur de musique électro-
 acoustique

Lettre autographe signée. 3 pages et demi in-4. 1 avril 1968.

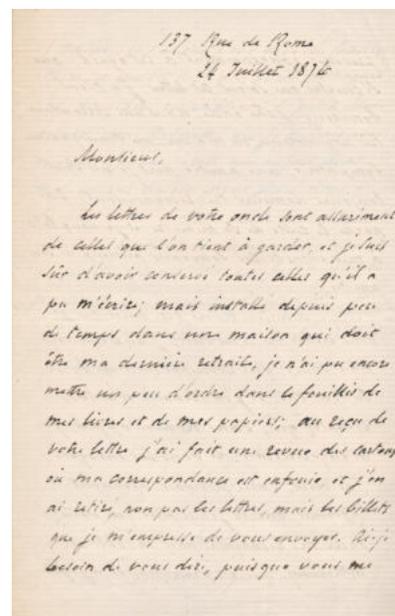
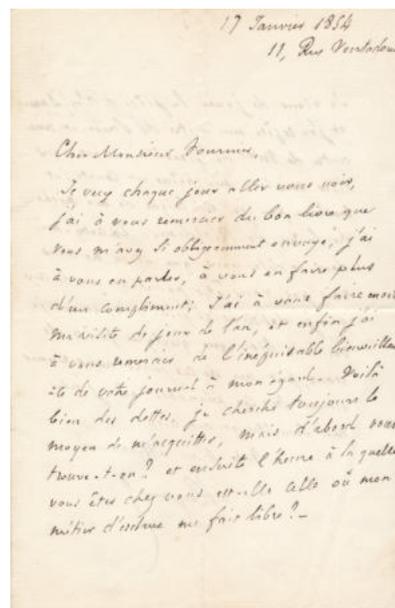
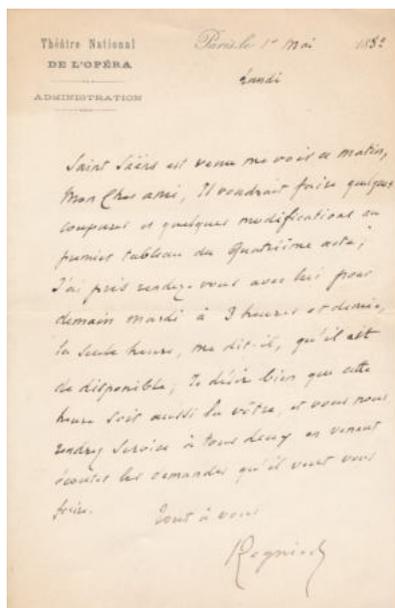
Il n'a pas pu répondre avant : « *J'ai dû abandonner toutes préoccupations ou contacts extérieurs. Je devais en effet réaliser 1h $\frac{1}{2}$ de musique tout instrumentale et expérimentale pour un long-métrage* ».

Il ne comprend pas ce que sa correspondante entend par « répétitions » de musique expérimentale « *car en fait, il n'est de répétition qu'avant les concerts que nous donnons. Le reste des travaux – réalisation - s'accomplit en studio* ». Il précise : « **Le compositeur, tout comme d'autres créateurs, est foncièrement solitaire. Il est impossible de travailler en compagnie de quelqu'un – surtout lorsque ce quelqu'un est observateur** ».

Parmegiani lui conseille de venir à des concerts et donne la date d'un concert commémoratif « *20 ans de musique concrète* » qui va avoir lieu salle Pleyel. De même, il lui signale l'organisation tous les deux ans d'un stage de musique expérimentale « *beaucoup d'appelés, peu d'élus* » accessible à tous compositeurs intéressés par « *l'analyse du phénomène sonore, les techniques de la musique électro acoustique* ».

Il termine sa lettre en lui signifiant la parution récente d'un « *Que sais-je* » consacré à la musique concrète et l'ouvrage de **Pierre Schoeffer** *Traité des objets musicaux*.

180 €



N° 80

François-Joseph REGNIER (1807-1885), comédien, dramaturge

3 lettres autographes signées à différents destinataires.

- **1 page** in-8. 1882. En-tête du Théâtre national de l'Opéra (il fut directeur de scène sous l'administration de Vaucorbeil).

« *Saint-Saëns est venu me voir ce matin (...)* Il voudrait faire quelques coupures et quelques modifications au premier tableau du Quatrième acte ».

- **2 pages** in-8. 1854. Adressée à au dramaturge et historien Edouard FOURNIER. Avec enveloppe.

« *Je viens de jouer la pièce d'Alexandre Dumas, et j'en répète une autre de Scribe, et une autre de Mme de Girardin, c'est vous dire combien ma chaîne est courte, et combien peu je m'éloigne de ma niche de la rue de Richelieu.* ».

- **3 pages** et demie. 1874. Adressée à Clément Janin, neveu du critique dramatique Jules JANIN à la suite de son décès. Avec enveloppe.

Clément Janin souhaite récupérer les lettres que son oncle a adressées à François-Joseph Regnier. Bien qu'elles soient « **assurément de celles que l'on tient à garder** », il va lui envoyer par retour de courrier des billets reçus. « *Ai-je besoin de vous dire, puisque vous me prévenez obligamment à cet égard, que si courtes que soient ces lettres, j'y tiens beaucoup* ». Il évoque la présence reconfortante de Jules Janin dans une circonstance douloureuse de sa vie. Il répond à sa question sur une jeune fille que Jules Janin lui recommanda, M^{me} Lody, et qui est actuellement engagé à l'Odéon, « *le demi-bébé ressemblant à la petite fille Montaland dans Gabrielle* ».

220 €

N° 81

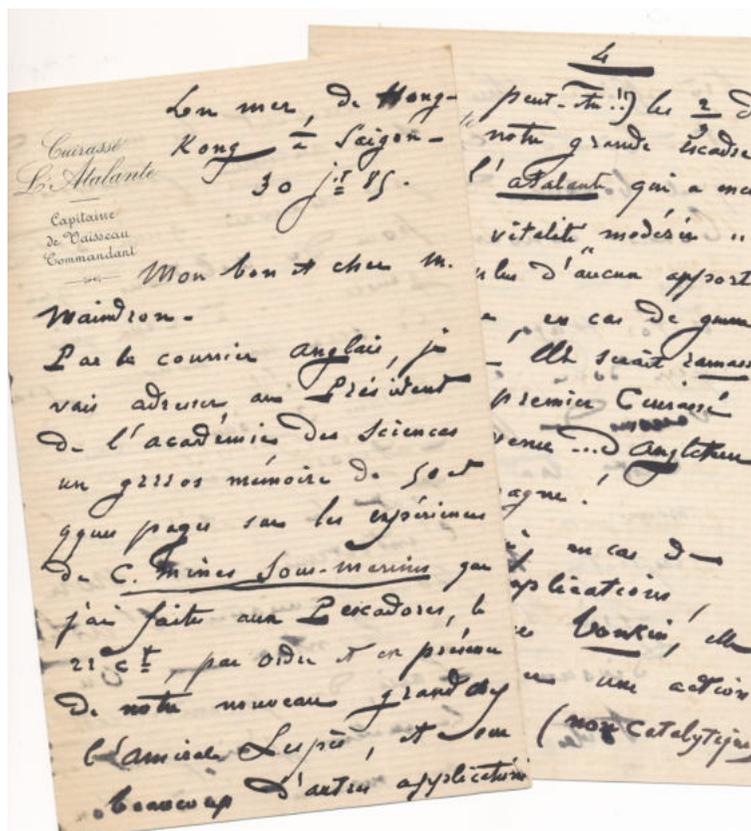
Marie SAX (1838-1907), de son vrai nom Maria Constantia Sasse, cantatrice franco-belge, principale soprano de l'Opéra de Paris de 1860 à 1870

9 billets autographes signés (5 in-8 dont une avec déchirure à un coin et 4 in-12) formulant des demandes de places pour des représentations. 1 adressée à Émile Perrin, 2 à Paul Dhormoys, 1 à Lamarche.

200 €



HISTOIRE POLITIQUE



N° 82

Stanislas TRÈVE (1829 - 1885), lieutenant de vaisseau, le premier à s'introduire à Paris au Point du Jour lors du soulèvement de la Commune

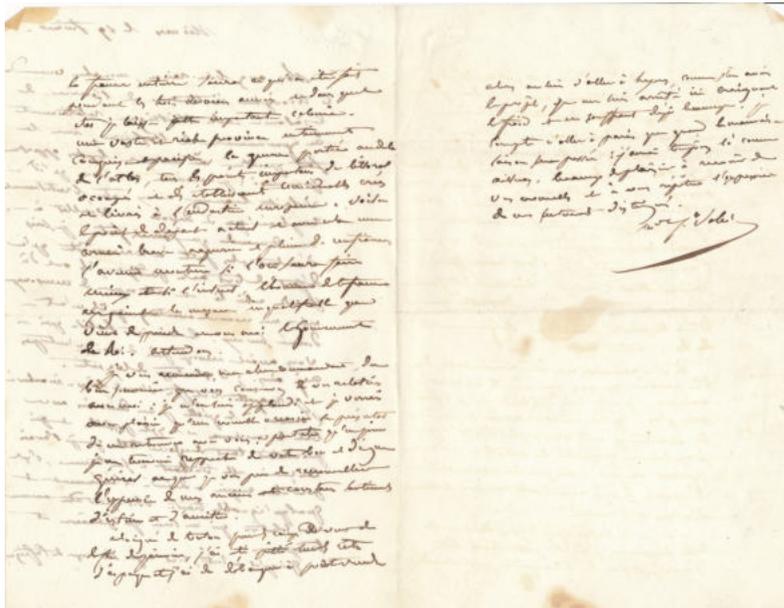
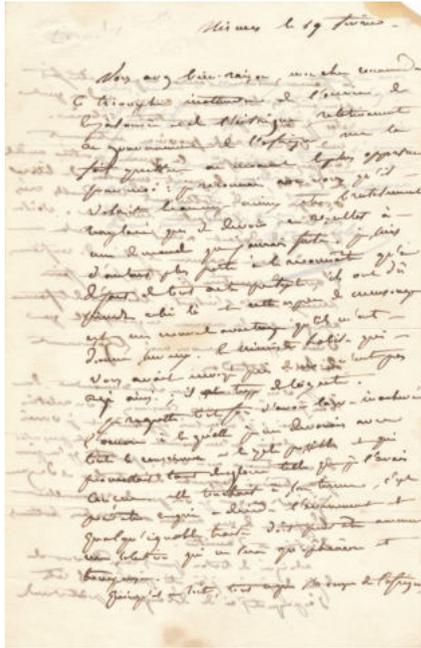
Lettre autographe signée adressée à M. Maindron (possiblement Ernest Maindron, membre de l'Académie des Sciences). 7 pages in-8. « *En mer de Hong Kong à Saïgon 30 juin 1885* ». En-tête du cuirassé l'Atalante.

Il va envoyer au président de l'Académie des Sciences un « **gros mémoire de 50 et qqes pages sur les expériences de mines sous-marines** ». Il a les a faites aux îles Pescadores en présence de l'amiral Lespès (vice-amiral, second de l'escadre d'Extrême-Orient). Ses recherches s'appliquent à l'attaque et à la défense des places maritimes. Il lui demande une lettre d'introduction.

« *Il n'est pas mauvais qu'un officier français prenne date pour des solutions qui, un jour, paraîtront avantageuses... à ceux qui les emploieront* ». Il en profite pour souligner que les 2/3 de l'escadre rentrent un peu trop tôt à son goût, l'Atalante avec lequel il regagne Saïgon ne sera pas « *décurasser* » et transformé en ponton. Il écrit qu'il a un peu contribué à cette décision. En Europe l'Atalante serait « *ramassée* » par le premier cuirassé, mais à Saïgon il peut encore servir. Dans deux mois, il aura le bonheur de revoir son correspondant.

L'Atalante fut en fait désarmé la même année, en 1885 à Saïgon, et condamné définitivement en 1887.

200 €



N° 83

[ALGÉRIE, COLONISATION] Sylvain Charles VALÉE (1773-1846), général du Premier Empire, gouverneur de l'Algérie de 1837 à 1840

Lettre autographe signée adressée à un commandant. 2 pages et demie. Vers 1840.

Sur son brutal limogeage en tant que gouverneur de l'Algérie.

Il dénonce « *le triomphe inattendu* » de « *l'envie* », de « *la calomnie* » et de « *l'intrigue* », qui explique qu'il ait été « *brutalement remplacé* » mais somme toute « *au moment le plus opportun pour [lui]* ». « *Le ministre habile qui vous avait envoyé près de moi n'eut pas agi ainsi ; il a trop de loyauté* ».

Il regrette de devoir « *laissé inachevée* » l'œuvre à laquelle il s'était voué et qui promettait « *tant de gloire (...)* Elle touchait à son terme, c'est peut-être ce qui a décidé l'événement et quelque ignoble traité doit peut-être amener une solution qui fera (...) que temporiser. »

« *la France entière saura ce qui a été fait pendant les trois dernières années et dans quel état je laisse cette importante colonie. Une vaste et riche province entièrement conquise et pacifiée, la guerre portée au-delà de l'Atlas, tous les points importants du littoral occupés et les établissements considérables créés* » avec « *une armée brave aguerrie et pleine de confiance* ». « *L'avenir montrera si l'on saura faire mieux* ».

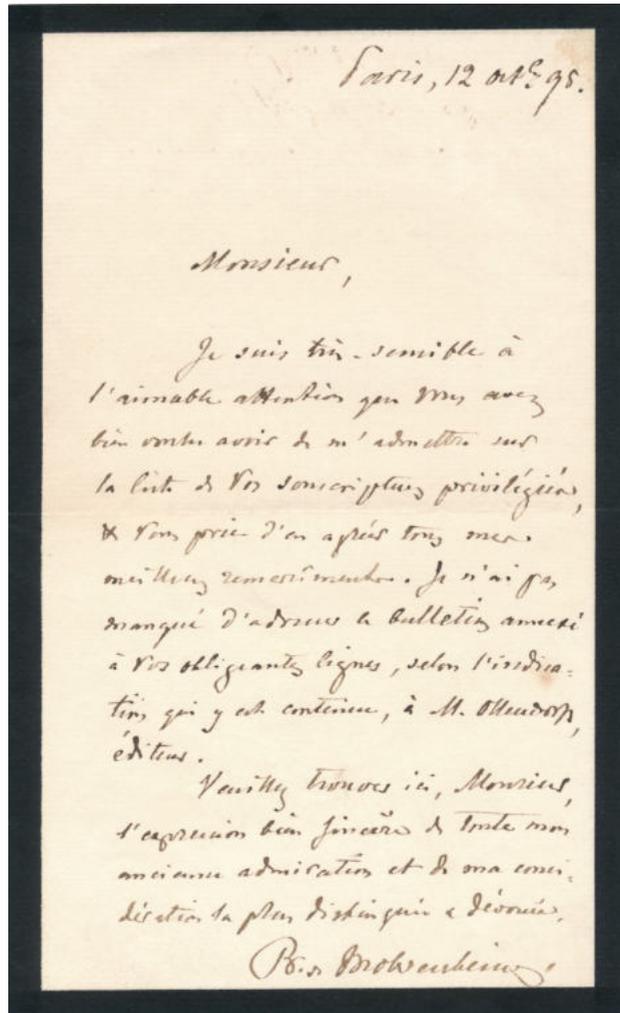
200€

Arthur PAVLOVITCH, baron de MOHRENHEIM (1824-1906), diplomate russe, ambassadeur en France, considéré comme l'artisan de l'alliance franco-russe en 1894

Lettre autographe signée adressée à l'acteur Frédéric FEBVRE de la Comédie-Française. 1 page in-8. 1895.

L'acteur lui a fait parvenir un bulletin de souscription privilégiée pour la sortie de son ouvrage *Journal d'un comédien*. L'ambassadeur lui confirme qu'il a envoyé son bon à Paul Ollendorff, l'éditeur.

150 €



N° 85

[Jacques d'AUZOLE LAPEYRE (1571-1642)], secrétaire du duc de Montpensier, chronologiste, généalogiste

Photographie de son ex-libris. Tirage albuminé d'époque, vers 1880-1890.
14 x 11 cm.

50 €



SCIENCES SOCIALES

N° 86

Louis ALTHUSSER (1918-1990), philosophe

Tirage argentique d'époque, 1978, sur papier RC. Crédit du photographe Alin Mingam pour l'agence Gamma au dos. 20 x 25 cm.

120 €

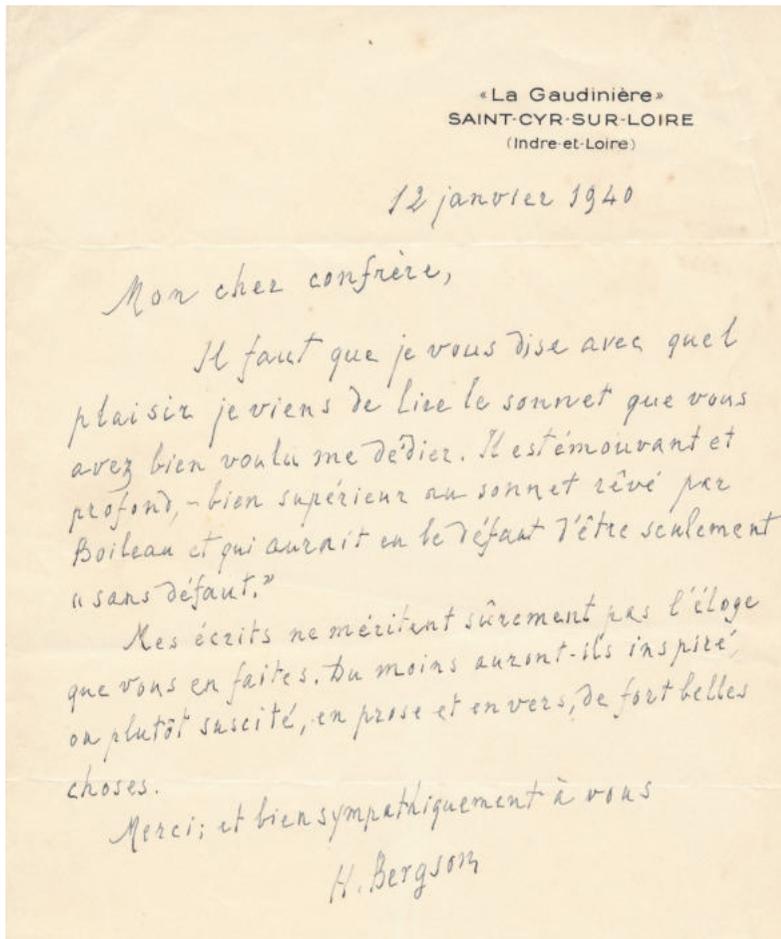


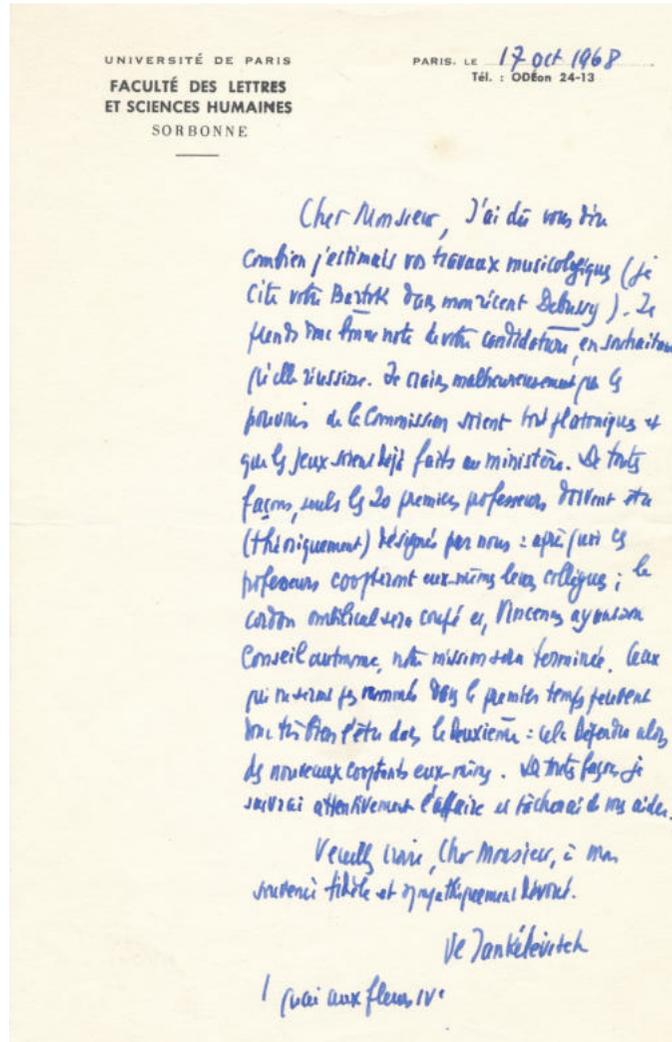
N° 87

Henri BERGSON (1859-1941), philosophe**Lettre autographe signée.** 1 page in-12. 1940. En-tête à son adresse.

Il a lu avec plaisir le sonnet que son correspondant lui a dédié : **« Il est émouvant et profond, bien supérieur au sonnet rêvé par Boileau et qui aurait eu le défaut d'être seulement "sans défaut" ».**

« Mes écrits ne méritent sûrement pas l'éloge que vous en faites ».

180 €



N° 88

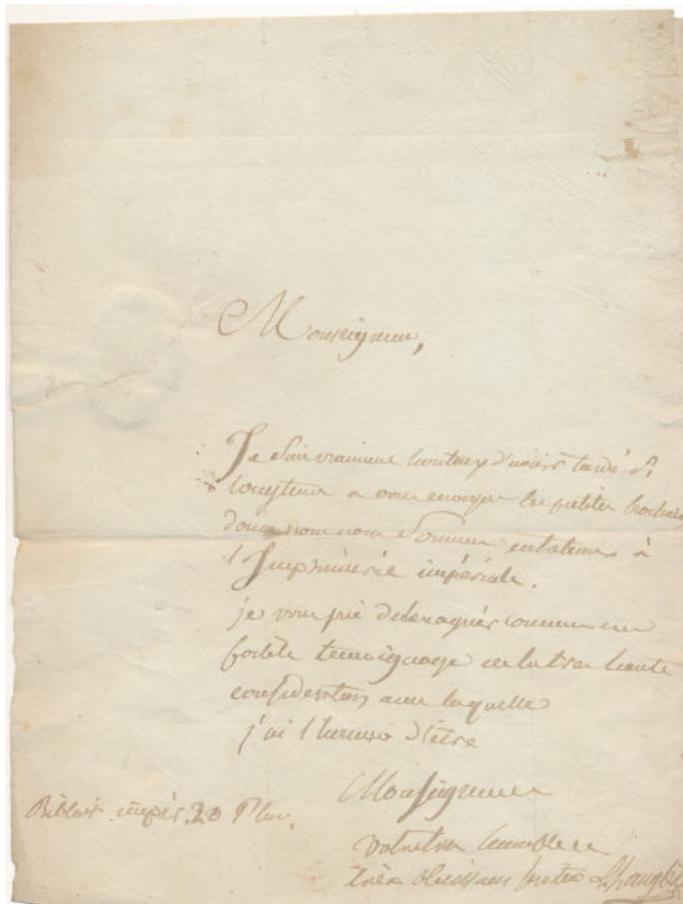
Vladimir JANKÉLÉVITCH (1903-1985), philosophe, musicologue

Lettre autographe signée adressée au musicologue Pierre CITRON. 1 page in-8. 1968. En-tête Faculté des lettres et sciences humaines. Sorbonne.

Les jeux sont faits au ministère.

Il écrit à son correspondant combien il estime ses travaux musicologiques : « **Je cite votre *Bartok* dans mon récent *Debussy*** », prend note de sa candidature pour un poste universitaire. Cependant, il craint que les pouvoirs de la Commission soient « *tout platoniques* » et que « *les jeux sont faits au ministère* ». Il lui rappelle la procédure : « *seuls les 20 premiers professeurs doivent être (théoriquement) désignés par nous* », ensuite il y a cooptation d'autres collègues par ces professeurs. Ainsi, « *le cordon ombilical sera coupé* ». Cependant les professeurs qui ne seront pas nommés dans un premier temps pourront l'être dans le deuxième. Il suivra l'affaire et tâchera de l'aider.

300 €



N° 89

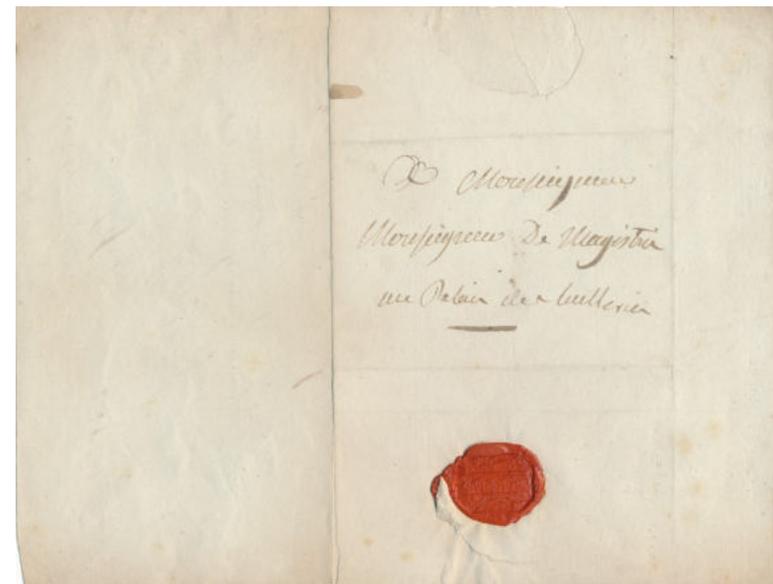
Louis-Mathieu LANGLÈS (1763-1824), orientaliste (spécialiste du persan), à l'origine de la création durant la Révolution de l'École spéciale des langues orientales, bibliothécaire

Lettre autographe signée adressée à Monseigneur de Magistris (possiblement Simone Maria De Magistris 1728-1802, évêque in partibus de Cyrène, orientaliste, directeur de la commission chargée de corriger les livres et liturgies des Églises orientales).

1 page in-4. « Bibliothèque impériale », « 20 pluviôse ». Déchirure du papier par ouverture de cachet de cire conservé et comportant des devises orientales.

« Je suis vraiment honteux d'avoir tardé si longtemps à vous envoyer la petite broderie dont nous nous sommes entretenus à l'Imprimerie impériale. Je vous prie de l'agréer comme un fidèle témoignage et de la très haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être, Monseigneur, votre... »

250 €



SCIENTES

PHYSIQUES

Je fais bien un, et puis à
 monf. Lormier. Je suis de
 chez l'abbé Moigno; il
 n'a pas voulu donner l'ap-
 -pareil amateur, par lequel
 il a rempli de gaz pour
 une expérience. Je
 suis rentré chez moi
 qui à onze heures et trois-quarts
 il était trop tard pour écrire
 à monf. Lormier.
 Mr. Moigno doit me
 dire cet après-midi, si
 je pourrai le faire pen-
 -dre le soir. Par bien à bon-
 -heur avec la même
 chère
 rue St Hyacinthe & Michel 28

N° 90

César-Mansuète DESPRETZ (1798-1863), physicien d'origine belge, profes-
 seur de physique au Collège Henri IV en 1824, professeur à la Sorbonne en
 1837, spécialiste de la chaleur

Lettre autographe signée à M. Lormier. Paris (rue Saint-Hyacinthe-Saint-
 Michel), sans date.

Il n'a pas pu écrire avant à son correspondant et s'en excuse. Il vient de chez
 l'abbé Moigno (prêtre mathématicien) : « il n'a pas voulu donner l'appareil
 ce matin parce qu'il l'a rempli de gaz pour faire une expérience. Je ne suis
 rentré chez moi qu'à onze heures et trois-quarts ». Il sera peut-être à sa dis-
 position cet après-midi.

200 €

Despretz (C.)
 physicien et professeur au Collège Henri IV

 A Monsieur
 M. Lormier

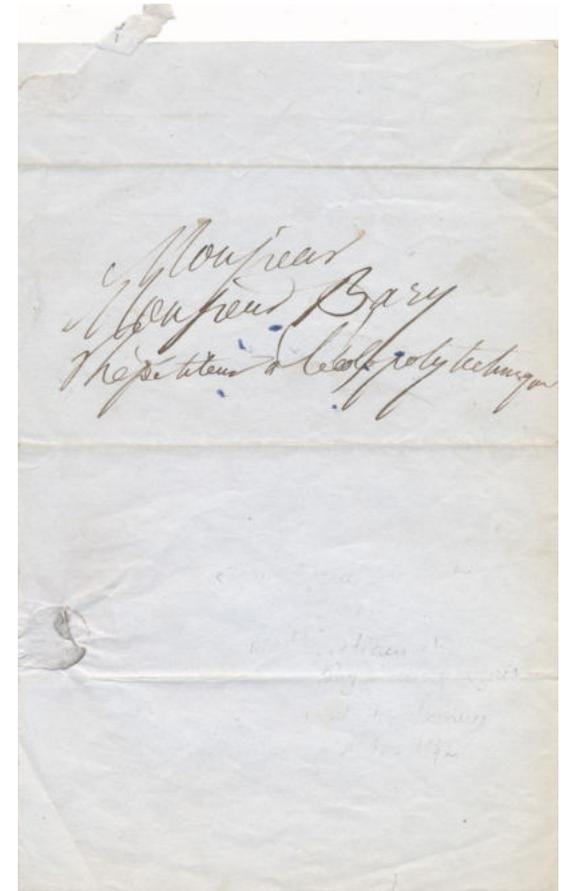
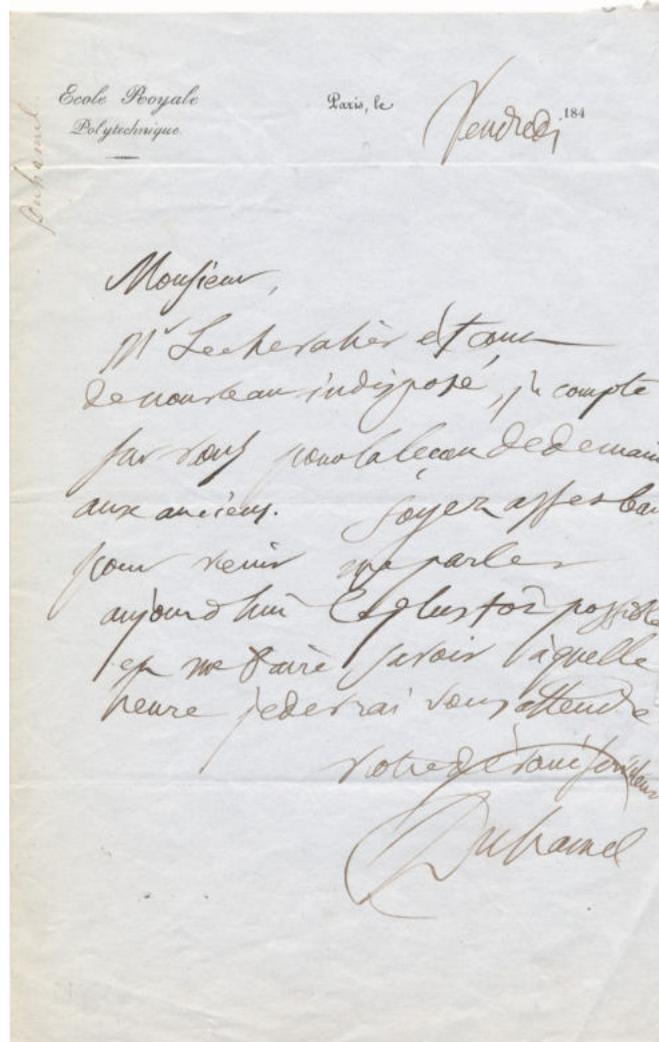
N° 91

Jean-Marie DUHAMEL (1797-1872), mathématicien, physicien

Lettre autographe signée adressée au répétiteur de l'École polytechnique Etienne Louis François Bary.

Son répétiteur étant une nouvelle fois indisposé, il fait appel à ses services pour une leçon le lendemain.

180 €



André Hubert DUMONT (1809-1857), géologue et minéralogiste belge, connu pour avoir établi la première carte géologique de la Belgique

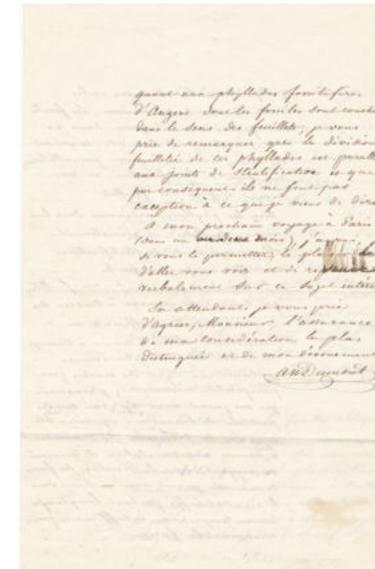
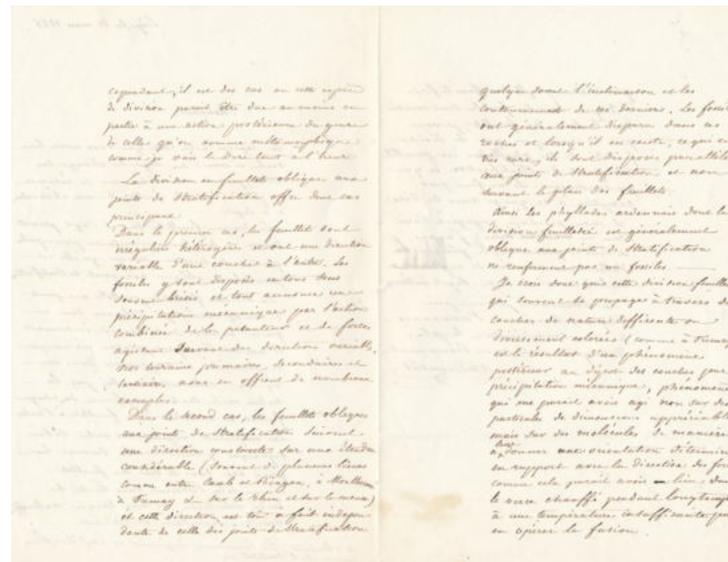
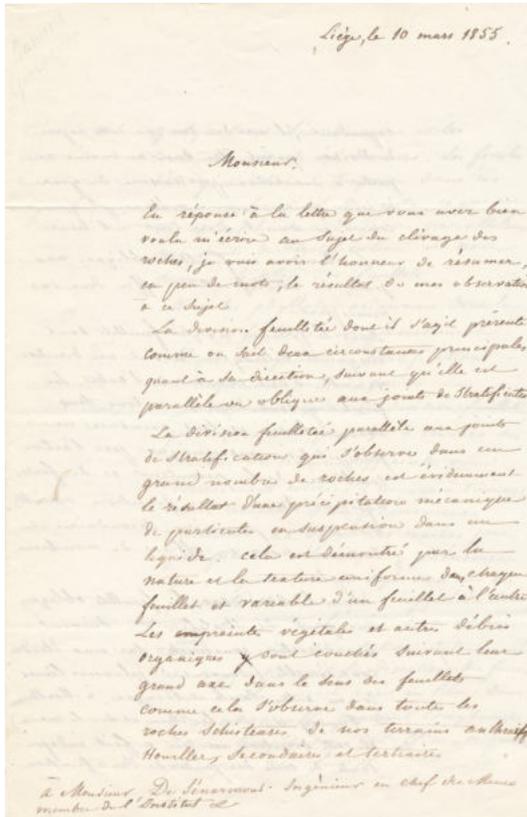
Lettre autographe signée adressée à l'ingénieur en chef des Mines et membre de l'Institut Henri Hureau de Senarmont. 4 pages in-8. 1855.

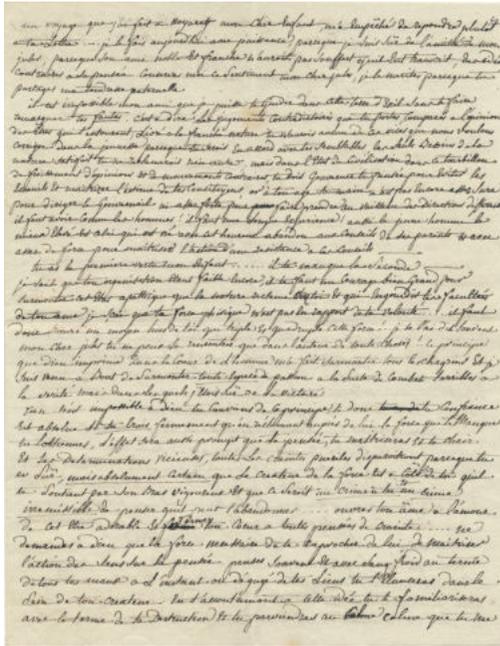
Belle lettre à propos du clivage des roches.

Il a l'honneur « de résumer, en peu de mots, le résultat de [ses] observations à ce sujet » et cite différents lieux de la Belgique, des Flandres et des Ardennes. Dumont évoque la « *division feuilletée* » qui présente deux circonstances principales quant à la direction : « *suivant qu'elle est parallèle ou oblique aux joints de stratification* ». Il détaille les deux directions, note l'absence de fossiles dans les phyllades ardennais et formule une hypothèse pour l'expliquer. Il souhaite en parler de vive voix lorsqu'il viendra à Paris.

Il est joint une note autographe (extrait d'un fascicule imprimé) qui décline trois légendes de cartes qui devaient accompagner l'envoi.

250 €



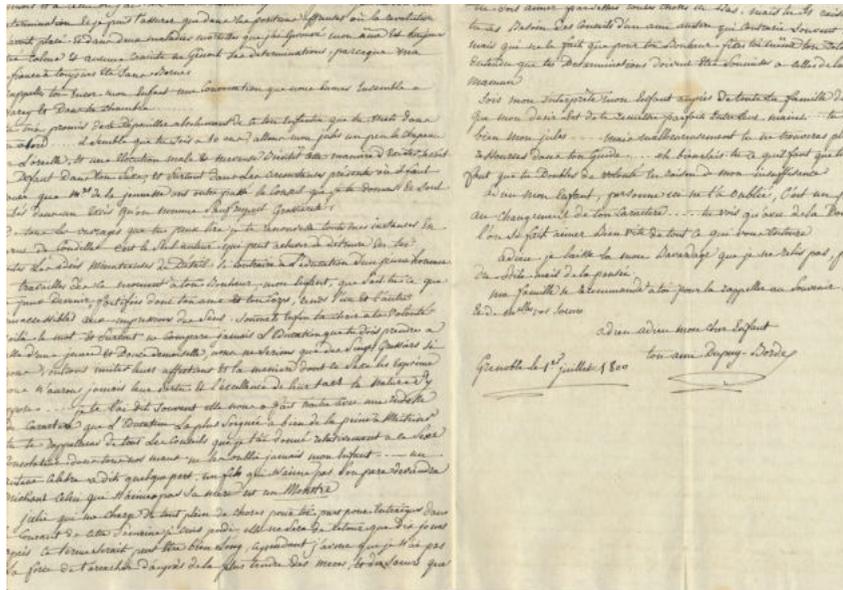


Henri Sébastien DUPUY de BORDES (1746-1815), professeur de mathématiques aux écoles d'artillerie de Grenoble, de Valence, puis à l'école centrale de Grenoble ; il eut pour élève Napoléon Bonaparte et Henri Beyle (Stendhal)

Lettre autographe signée. 2 pages et demie in-4. Grenoble, le 1^{er} juillet 1800.

Les principes d'éducation du professeur...

Curieuse lettre d'adieu écrite à un adolescent qui est parti vivre loin du professeur et de sa famille. Ces derniers portaient apparemment beaucoup d'attention à son éducation. Dupuy de Bordes lui voue une profonde affection, le nommant à plusieurs reprises « *mon Jules* ». Paternaliste, il lui fait remarquer ses fautes et l'encourage à surmonter son « *état apathique que la nature réclame de [lui]* ». Il lui donne des conseils de vie stricts, des principes moraux à respecter, et l'oriente vers la recherche de Dieu afin de « *maîtriser l'action des sens sur la pensée* ». Il lui rappelle qu'il lui a promis de « *se dépouiller absolument de ce ton enfantin* » pour une « *élocution mâle et nerveuse* ». Le professeur lui recommande la lecture de **Condillac** : « *C'est le seul auteur qui peut achever de détruire en toi toutes les idées minutieuses de détail si contraire à l'éducation d'un jeune homme* ». Il poursuit : « *fortifie donc ton âme et ton corps, rends l'un et l'autre inaccessibles aux impressions des sens* ». Il aborde ensuite l'autre sexe et la vie sentimentale, insistant sur la différence des genres et l'impossible comparaison des éducations : « *la nature s'y oppose (...)* tu te rappelleras de tous les conseils que je t'ai donnés relativement à ce sexe consolateur dans tous nos maux, ne l'oublie jamais mon enfant... » et le somme de protéger sa mère et ses sœurs qu'il doit aimer « *par-dessus toutes choses ici* ».



280 €

Autant Bonaparte fut admiratif de Dupuy de Bordes et, devenu empereur, le nomma officier de la Légion d'honneur, autant Stendhal n'eut pas la même reconnaissance : « *c'était le bourgeois le plus emphatique et le plus paternel que j'ai jamais vu sans l'ombre de l'ombre d'un talent* ».

à Monsieur
Silvestre
à Crest (Drôme)
26 Janvier 1821
Monsieur et cher collègue

un de mes amis désire souscrire au journal d'agriculture intitulé *Annales de l'agriculture française* par M. Tessier (Henri-Alexandre Tessier, médecin et agronome). Comme il ignore le nom du libraire et le prix de l'abonnement, il demande d'être renseigné car « personne dans les environs ne reçoit ce journal au moins de ma connaissance. »

je suis que la Société nationale d'agriculture n'avait pas de correspondant dans le département de l'Isère et propose un « Très gros et riche propriétaire habitant une noble campagne (...) tout près de Grenoble. » Son nom : « M. Le Chavalier De Lachance ancien militaire quoi qu'à peine âgé d'environ 36 ans et maire de la commune de Fontanille. J'ai eu l'avantage de faire sa connaissance dans un séjour d'un mois et demi fait depuis peu à Grenoble et j'ai la conviction que ce serait une bonne acquisition pour la Société d'agriculture. »

Il lui donne son adresse tout en soulignant que cette personne ignore sa démarche. Il demande de corriger le fait qu'une personne soit correspondant de l'Isère alors qu'elle habite la Drôme.

N° 94

[ISÈRE, AGRICULTURE] Antoine DUVAURE (1755-1824), agronome, membre de plusieurs sociétés royales d'agriculture

Lettre autographe signée adressée à M. Silvestre (1762-1855), membre de la Société nationale d'agriculture. 4 pages petit in-4. Crest (Drôme), 1821. Petit trou dans le second feuillet sans perte de texte.

Longue lettre sur le réseau décentralisé de la Société nationale d'agriculture.

Un de ses amis désire souscrire au journal d'agriculture intitulé *Annales de l'agriculture française* par M. Tessier (Henri-Alexandre Tessier, médecin et agronome). Comme il ignore le nom du libraire et le prix de l'abonnement, il demande d'être renseigné car « personne dans les environs ne reçoit ce journal au moins de ma connaissance. »

Il a noté que la Société nationale d'agriculture n'avait pas de correspondant dans le département de l'Isère et propose un « Très gros et riche propriétaire habitant une noble campagne (...) tout près de Grenoble. » Son nom : « M. Le Chavalier De Lachance ancien militaire quoi qu'à peine âgé d'environ 36 ans et maire de la commune de Fontanille. J'ai eu l'avantage de faire sa connaissance dans un séjour d'un mois et demi fait depuis peu à Grenoble et j'ai la conviction que ce serait une bonne acquisition pour la Société d'agriculture. »

Il lui donne son adresse tout en soulignant que cette personne ignore sa démarche. Il demande de corriger le fait qu'une personne soit correspondant de l'Isère alors qu'elle habite la Drôme.

Antoine Duvaure s'intéressa aux plantations de mûrier blanc greffé dans le Drôme. Le gouvernement impérial le dota, à titre de récompense nationale, d'une pension viagère. Frédéric de Lachance (né en 1783) fut un ancien capitaine de Dragons.

220 €

N° 95

Edme François JOMARD (1777-1862), ingénieur hydrographe, géographe

Lettre autographe signée. 1 page in-8. Paris, 1836.

S'adressant au directeur général des musées, il s'informe sur la liste des personnes auxquelles on adresse des billets de Salon pour les jours réservés et pour le matin.

150 €

a Monsieur le Dir^g des Musées
 Monsieur
 Je viens vous prier de m'indiquer sur la
 liste des personnes aux quelles on adresse des billets
 de Salon pour les jours réservés et pour le matin
 J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
 avec une haute estime, Sir,
 Votre très humble et
 très obéissant serviteur
 Jomard
 membre du ministère
 Paris 23 février 1836
 Rue n° 7 imp^e des Champs.

Louis Jacques THÉNARD (1777-1857), chimiste, membre de l'Académie des Sciences

Lettre autographe signée. 1 page in-8. Sans lieu, ni date.

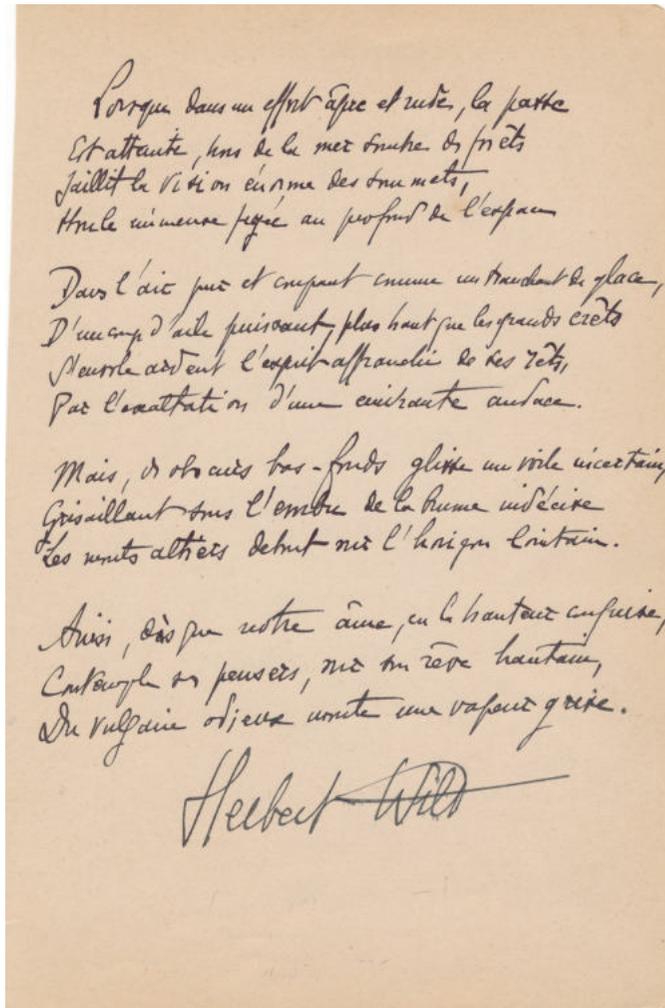
Il n'a pas reçu le billet escompté ni hier ni aujourd'hui. Il s'inquiète car il en a promis un pour un de ses amis Grand officier de la Garde nationale. Il s'adresse donc par la présente au duc : « *aurait-il la bonté d'ordonner qu'il l'ait reçu* ».

180 €

Thénard -

je n'ai pas reçu de billets
ni hier, ni aujourd'hui
j'en ai promis un à
un de mes amis, grand
officier de la garde nationale
mais je ne serais pas
certain de la bonté d'ordonner
qu'il ait reçu
Je vous prie d'être
très bien obligé

L. Thénard



N° 97

Herbert WILD, pseudonyme du géologue Jacques DEPRAT (1880-1935)

Poème autographe signé (4 strophes, 14 vers). 1 page in-12. Sans date.

Alpiniste chevronné, son amour de la montagne transparait dans ce poème.

« Lorsque dans un effort âpre et rude, la passe

Est atteinte hors de la mer sombre des forêts

Jaillit la vision énorme des sommets,

Huile immense figée au profond de l'espace ».

La vie professionnelle de ce géologue basé à Hanoï fut brisée par un soupçon de fraude pour avoir introduit des fossiles « apocryphes » dans ses collections. Il fut exclu de la Société géologique de France pour indignité en 1919. Il entame alors une carrière d'écrivain signant avec son pseudonyme et remporte même Le Grand Prix des Français d'Asie en 1927. **Le 10 juin 1991**, la Société Géologique de France décide de réintégrer officiellement Jacques Deprat comme membre de la SGF à titre posthume.

180 €

PHOTOGRAPHIES

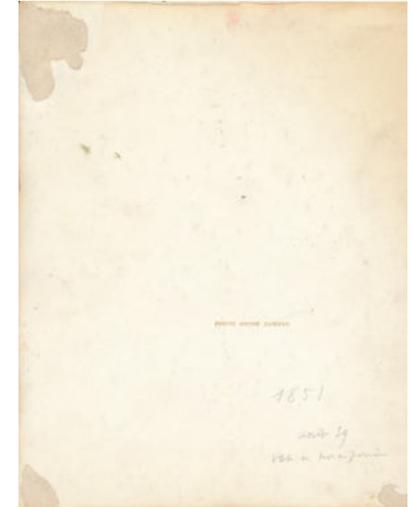


N° 98

André DURAND, XX^e siècle, photographe

Vase en surimpression, août 1939. Tirage argentique d'époque. Cachet du photographe au dos et date. 27,5 x 22,3 cm. Bordures légèrement émoussées, petit enfoncement (2 cm) sur le côté bas droit.

300 €

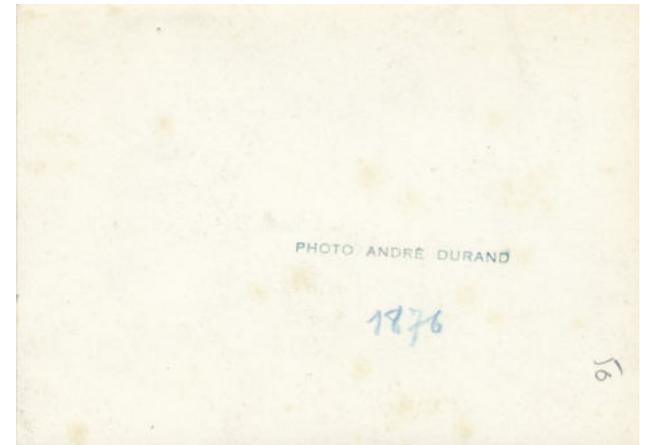


N° 99

André DURAND, XX^e siècle, photographe

Nature morte au coquillage, vers 1940. Tirage argentique (contact). Cachet du photographe au dos. 8,3 x 12 cm.

180 €





N° 100

Philiberte de FLAUGERGUES (1885-1966), photographe

Autoportrait avec l'acteur et scénariste Douglas FAIRBANKS. Attribution Philiberte de Flaugergues. Tirage argentique d'époque sépia. Dimensions de l'épreuve : 21 x 15 cm ; avec les mages : 28,5 x 21,5 cm.

Figure oubliée de la photographie féminine, Philiberte de Flaugergues fut active entre 1920 et 1940. Parallèlement à ses photographies documentaires, elle a réalisé un travail influencé par le symbolisme et le surréalisme.

400 €

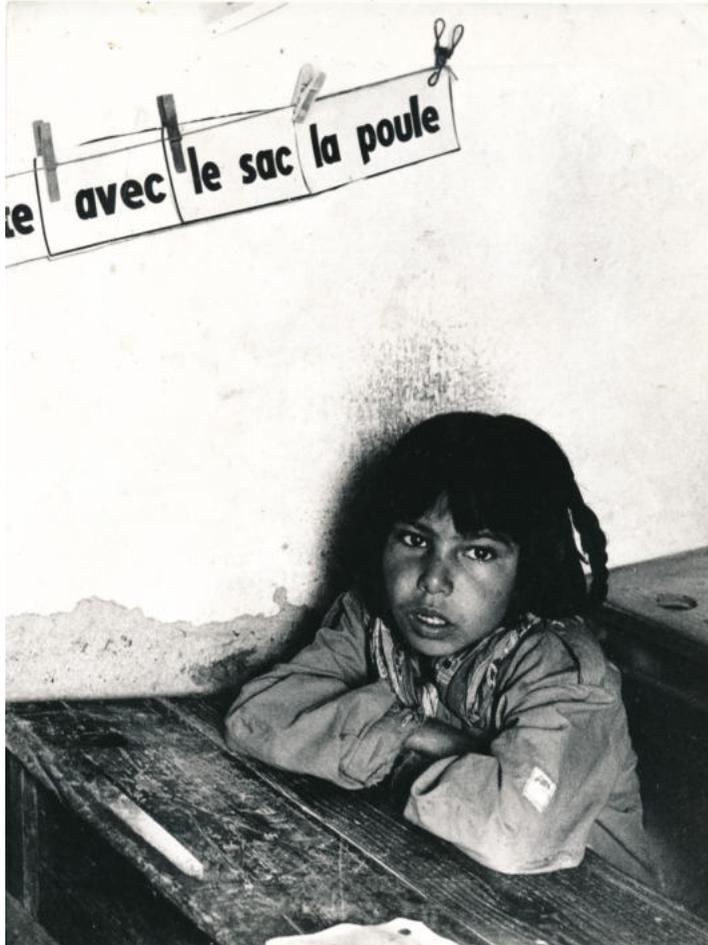
N° 101

Charles HENNEGHIEN (1935), photographe et médecin

École rurale dans le rif, Maroc. Tirage argentique d'époque, années 1960.
Cachet du photographe au dos. 24 x 18 cm.

Médecin pneumologue, il habita le Maroc entre 1962 et 1970, y soigna des enfants. Devenu photographe de presse à partir de 1971, il s'est défini comme « *un photographe animalier spécialisé dans l'espèce humaine* ». Il a fait une donation de ses tirages à la Maison de la

150 €



N° 102

Serge LIDO (1906-1984), photographe

African Dance Company from Senegal. Reportage photographique sur la tournée à Londres, vers 1960.

13 photographies, dont 12 avec le cachet du photographe Serge Lido, 1 sans mention d'auteur. Format moyen 18 x 24 cm. Il est joint une vue du théâtre à Londres dans lequel la compagnie s'est produite.

550 €





N° 103

Rosine NUSIMOVICI (1932-2013), photographe

Jardin en hiver, circa 1960. Tirage argentique d'époque. 12 x 18 cm. Cachet de la photographe au dos.

130 €





N° 104

Roger PARRY (1905-1977), photographe, illustrateur

Portrait de femme à l'aisselle, vers 1930. Tirage argentique d'époque. Attribution Roger Parry. 30,4 x 24 cm. Traces de manipulation sur le recto de l'épreuve.

400 €

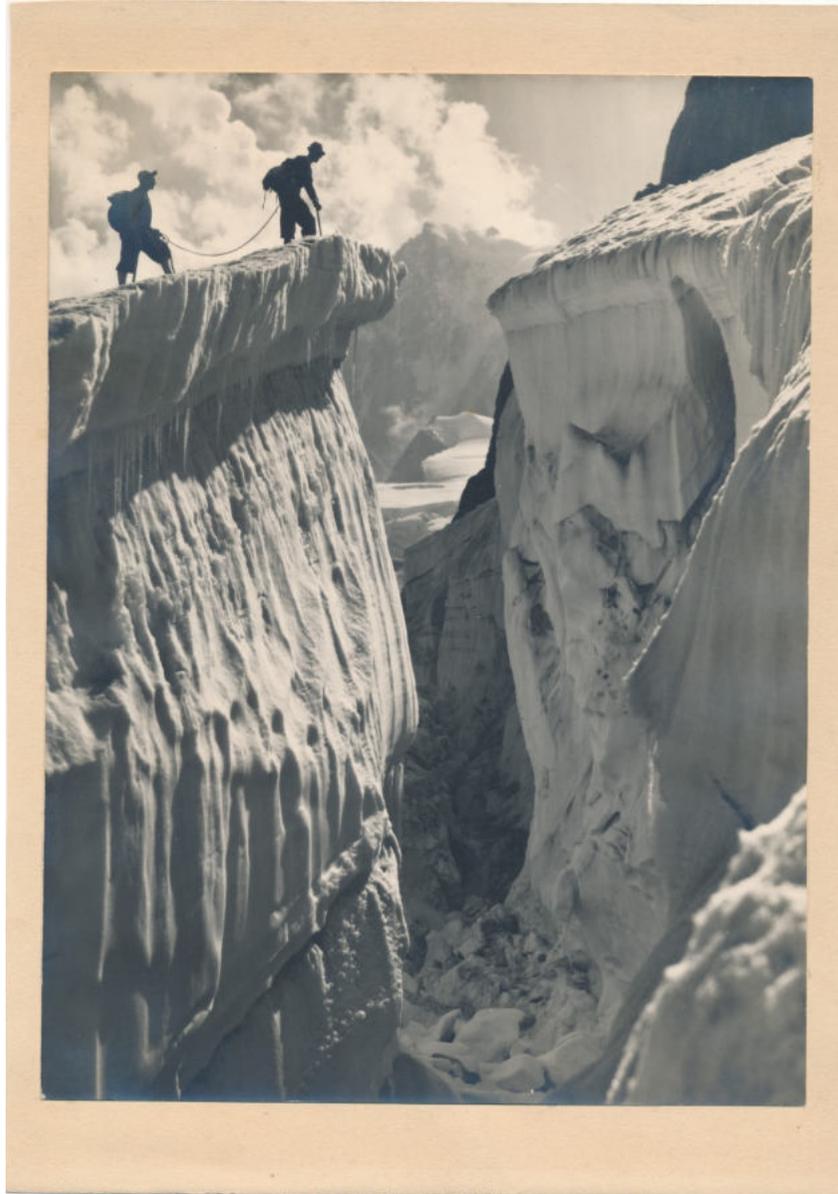


N° 105

Roger PARRY (1905-1977), photographe, illustrateur

Portrait de femme, vers 1930. Tirage argentique d'époque. Attribution Roger Parry. 30,4 x 24 cm. Traces de manipulation sur le recto de l'épreuve.

400 €



N° 106

Georges TAIRRAZ II (1900-1975), photographe

La grande crevasse, circa 1940. Tirage argentique d'époque. Cachet du photographe au dos. 24 x 18 cm. Reproduit dans « Tairraz les Alpes de Père en Fils ».

300 €

N° 107

Georges TAIRRAZ II (1900-1975), photographe

La traversée des Courtes, circa 1940. Tirage argentique d'époque. Cachet du photographe au dos. 24 x 18 cm, tirage fixé par 4 points de colle sur une feuille (28 x 20 cm).

300 €



N° 108

Agnès VARDA (1928-), photographe, réalisatrice de films

Photographie d'une scène de théâtre, années 1950. Tirage argentique d'époque sur papier cartoline. Cachet de la photographe au dos. 23,3 x 29 cm.

Au début des années cinquante, Agnès Varda effectue des reportages pour le Théâtre national populaire dirigé par Jean Vilar.

180 €



N° 109

Agnès VARDA (1928-), photographe, réalisatrice de films

Photographie d'une scène de théâtre, années 1950. Tirage argentique d'époque, sur papier cartoline. Cachet de la photographe au dos. 26 x 23,8 cm.

Au début des années cinquante, Agnès Varda effectue des reportages pour le Théâtre national populaire dirigé par Jean Vilar.

180 €



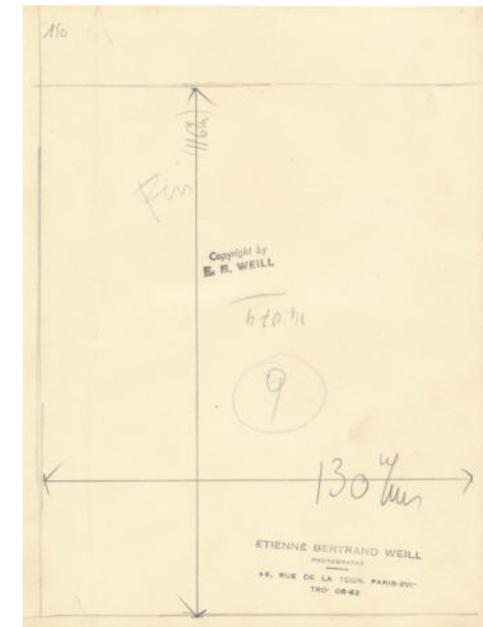
N° 110

Etienne Bertrand WEIL (1919-2001), photographe

Scène de théâtre. Tirage argentique d'époque signé sur papier cartoline.
23,5 x 18. Cachet du photographe au dos et annotations pour la reproduction au dos.

Etienne Bertrand Weil s'est spécialisé dans la photographie de théâtre, de mime et de danse, à la suite de sa rencontre avec Marcel Marceau.

300 €



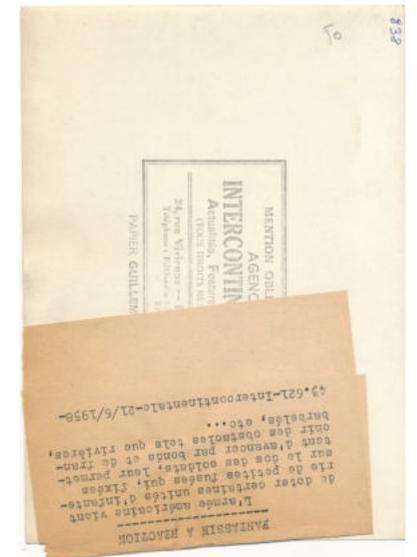
N° 111

FANTASSIN À RÉACTION, 1958.

L'armée américaine dote certaines de ses unités d'infanterie de petites fusées permettant aux soldats d'avancer par bonds et franchir les obstacles.

Tirage argentique d'époque, photographie de presse avec étiquette légendée au dos. 18 x 13 cm. Traces d'oxydation dans la partie inférieure du tirage.

80 €



N° 112

MÉMORIAL, circa 1953, en hommage au Corps des Marines et à tous ses soldats tués pour la défense des États-Unis, Arlington.

Tirage argentique d'époque, photographie de presse avec étiquette légendée au dos et cachets d'agence. 18 x 22 cm.

Le monument reprend le thème de la célèbre photographie de Joe Rosenthal montrant des soldats hissant le drapeau américain sur l'île d'Iwo Jima en 1945.

100 €



N° 113

NATURE MORTE AUX LÉGUMES, auteur non identifié.

Tirage argentique d'époque, années 1960. Dos nu. 18 x 24 cm.

150 €



N° 114

PÊCHEUR AU JAPON, années 1940, photographie amateur.

Tirage argentique d'époque. 12 x 16,5 cm. Dos nu.

120 €



N° 115

SIDON ou **SAÏDA**, ville du Liban, vue d'un avion du 39^e régiment d'aviation (Armée du Levant), vers 1929.

Tirage argentique d'époque. 17,8 x 24 cm.

150€





N° 116

URBANISME À PARIS, 1977, auteur non identifié.

Immeuble du 235 rue Lafayette (10^e arrondissement de Paris). Tirage argentique d'époque. 26,5 x 19 cm.

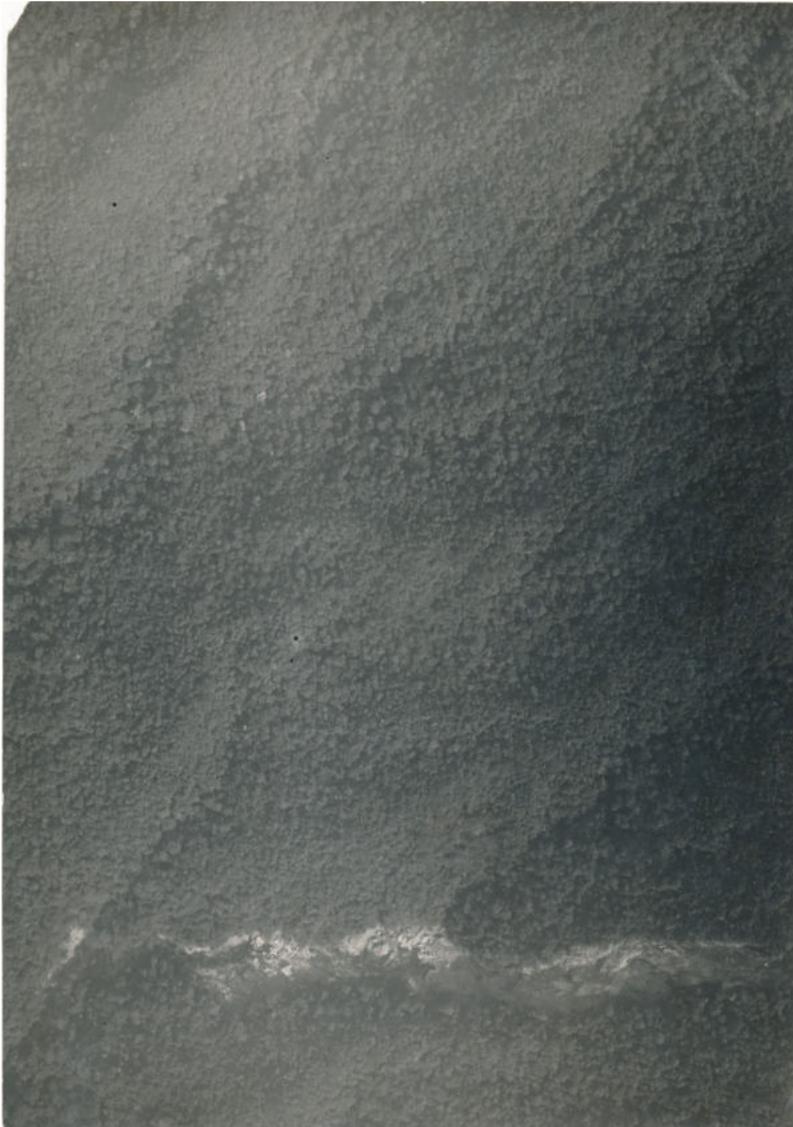
150 €

N° 117

VUE AÉRIENNE, 1960-1970, auteur et lieu non identifiés.

Tirage argentique d'époque. 20,5 x 14,5 cm. Dos nus. Manque le coin haut

80 €



ŒUVRES SUR PAPIER

N° 118

Frédéric BENRATH (1930-2007), peintre

Carte de vœux lithographiée pour l'année 2006 de l'atelier Lacourière et Frélaud, numérotée (233 / 250) et signée à l'intérieur du premier volet. 21 x 14 cm.

150 €



N° 119

Antoni CLAVÉ (1913-2005), peintre, graveur, sculpteur

Gravure à l'eau-forte, numérotée (2/20), signée. Dimensions de la plaque : 24,5 x 16 cm ; dimensions de la feuille : 40 x 28,5 cm. Piqûres d'humidité dans la marge basse, salissures, traces d'insolation des marges (ancien encadrement).

700 €





N° 120

Hermine DAVID (1886-1970), peintre, graveuse, illustratrice, épouse de Jules Pascin

Dessin au fusain rehaussé à la gouache, signé et légendé, contrecollé sur carton. Dimensions de la feuille : 26 x 17 cm ; dimensions du carton : 31 x 21,5 cm.

250 €





N° 121

Jean FAUTRIER (1898-1964), peintre, graveur, sculpteur

Sans titre (petit paysage), gravure eau-forte et aquatinte, numérotée (46/50), signée. Dimensions de la plaque : 8 x 18,4 cm, dimensions de la feuille : 27,7 x 33,5 cm. Bordure basse de papier non coupée. Référence n° 220 in Mason (R. M.), *Jean Fautrier. Les estampes*, Genève, Galerie Tendance, 1986.

450 €





N° 122

GUERRE FRANCO-ALLEMANDE, 1870

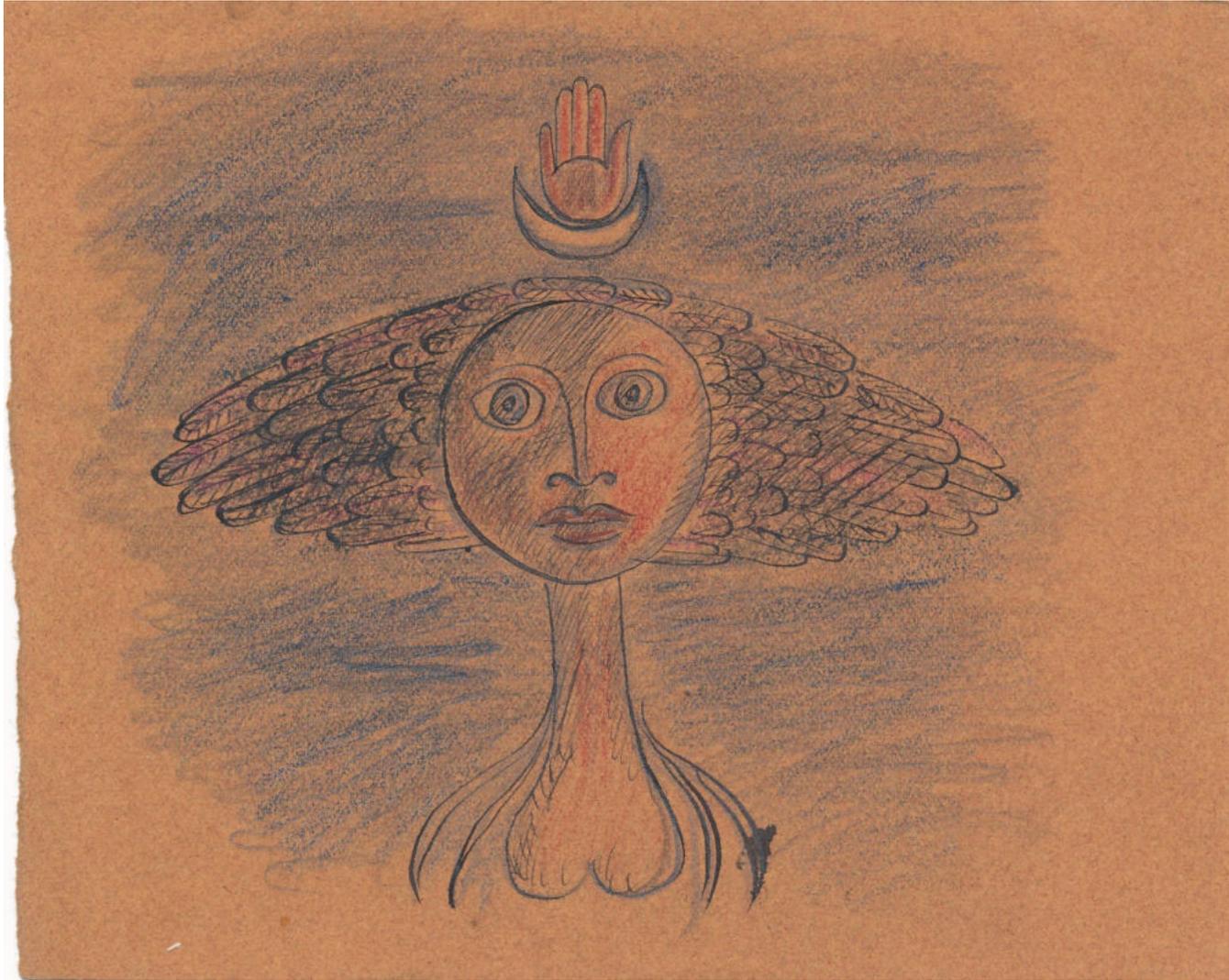
Ensemble de près de 80 dessins documentant l'occupation allemande et ses soldats par un contemporain des dessinateurs et caricaturistes Henri Demarre et E. de la Tramblais.

Les dessins sur papier et majoritairement sur papier calque ont été réalisés à l'encre et sont souvent rehaussés d'aquarelle. Les formats vont de de 8 x 10 cm à 22 x 17 cm. Certains dessins ont été montés sur carton dur. Ils sont généralement légendés avec précision. Parfois des textes manuscrits les accompagnent.

700 €







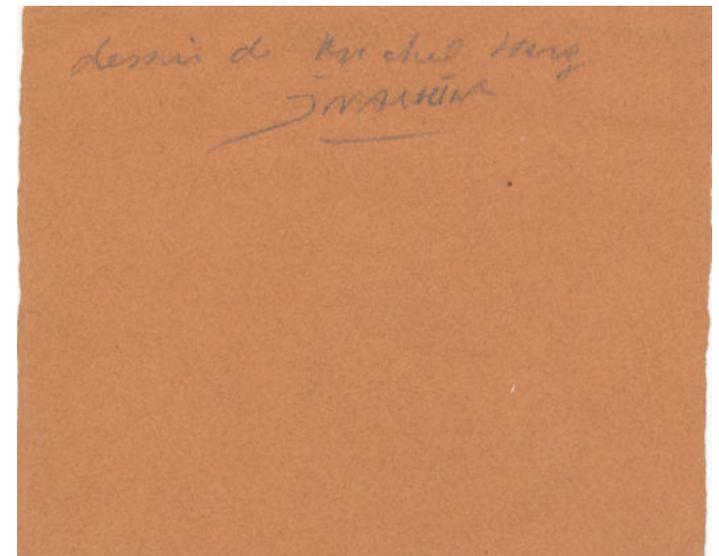
N° 123

Michel HERZ (1912-2007), sculpteur et dessinateur

Dessin au crayon gris et de couleur. 13 x 16 cm. Non signé, il est annoté au dos par Jacques Mauhin « *Dessin de Michel Herz* ».

Michel Herz fut un ami et proche collaborateur de Victor Brauner avec qui il réalisa ses sculptures.

300 €



N° 124

Daniel HUMAIR (1938), peintre suisse, batteur de jazz

Gravure à la point-sèche et à l'eau-forte, numérotée (48/150) et signée. Dimensions de la plaque : 9,5 x 13,8 cm ; dimensions de la feuille : 17 x 22,8 cm.

150 €



48/150

D. Humair

N° 125

Jean Émile LABOUREUR (1877-1943), peintre, dessinateur, graveur

Carte de vœux gravée (eau-forte) pour l'année 1929, signée, contrecollée sur carton. Dimensions de la feuille : 11,8 x 11,2 cm ; dimensions du carton : 14 x 13,8 cm.

300 €



N° 126

Louis MARVY (1815-1850), dessinateur, graveur**Carnet de 33 dessins** (20,5 x 27 cm) dont 1 dessin signé, 1 rehaussé de couleur, 1 rehaussé de blanc. Dos du carnet manquant.

Des vues de paysages (montagne, moyenne montagne, campagne, arbres), une vue légendée du château de Bressuire (Deux-Sèvres), 2 dessins annotés comme exécutés d'après des œuvres de Théodore Rousseau dont le célèbre *Le Chêne de Roche*.

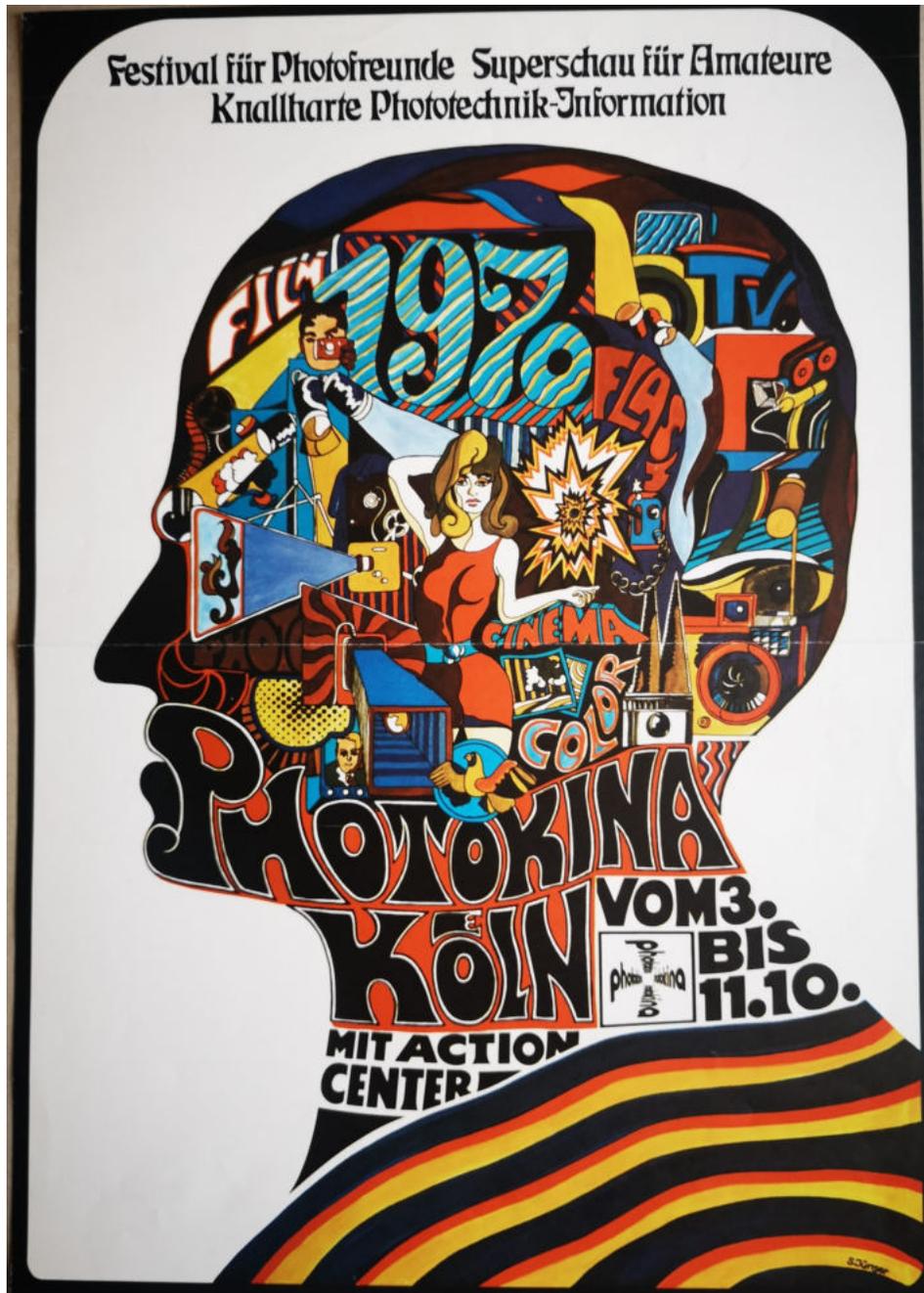
Louis Marvy fut également un excellent graveur d'œuvres d'autrui, notamment des paysagistes de l'école de Barbizon tel que Théodore Rousseau, Jules Dupré et Diaz. Il est reconnu pour avoir reproduit en gravure l'intégrale des œuvres de Rembrandt.

900 €



N° 126 SUITE LOUIS MARVY



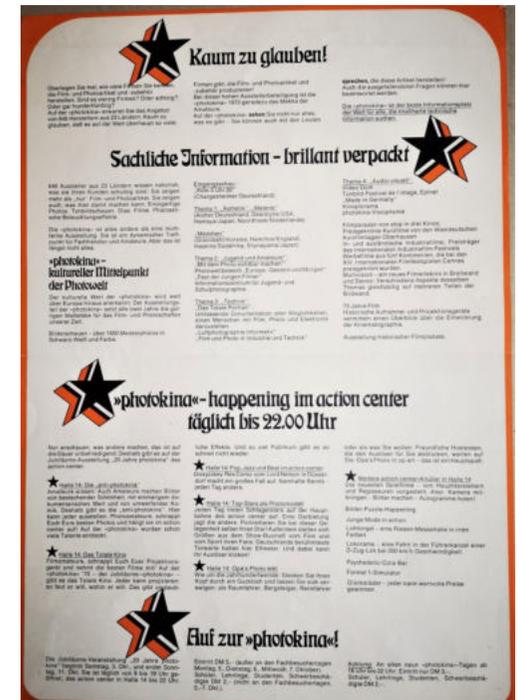


N° 127

PHOTOKINA

« Festival für photofreunde », Cologne, 1970. Affiche offset. 42 x 29,5 cm. Pli horizontal.

150 €



N° 128

Arthur-Luiz PIZA (1928-2017), graveur

Gravure au burin signée (non numérotée). Dimensions : 16 x 9,5 cm.

150 €



N° 129

Joseph ROSSI (1892-1930), peintre d'origine suisse, actif à Villeparisis

Dessin au crayon gris, signé, contrecollé sur une feuille de carton. Au verso, une lettre autographe signée de son épouse, Jeanne Suchet, datée de 1945. De retour en France après s'être fixée en Suisse pendant la guerre, elle évoque cette « merveilleuse » banlieue parisienne qu'elle et son mari ont tant appréciée : « *et j'ai même compris encore en la retrouvant, tout l'amour que Rossi a eu pour elle* ».

150 €



25 Décembre 1945
 Cher Ami, que l'année nouvelle soit pour tous
 semblable aux vœux que je forme. J'ai enfin
 quitté la Suisse où je n'ai cessé de regretter la
 France. En tant que sites, sa propreté, sa beauté,
 tout cela n'a évoqué pour moi, que les villages
 en carton dont les grands magasins remplissent
 leurs devantures pour les occupants de Louche, au
 cœur poétique dans cette atmosphère, comme notre
 banlieue m'a paru merveilleuse et j'ai même
 compris encore en la retrouvant, tout l'amour
 que Rossi a eu pour elle. J'espère vous avoir
 cet été et vous présenter mon très cher - prisonnier -
 qui vient bien souvent m'aider à payer ses fournisseurs.

Je t'embrasse
 Jeanne Suchet



N° 130

Jean SOUVERBIE (1891-1981), peintre

Projet de costumes, gouache signée, 1957.

Il s'agit d'une esquisse pour l'opéra *Les Pêcheurs de perles* de Georges Bizet mis en scène par Vanni-Marcoux dont Souverbie conçut les décors et les costumes. Dimensions de la feuille contrecollée sur carton : 21 x 15 cm ; dimensions du carton dur : 25 x 19 cm.

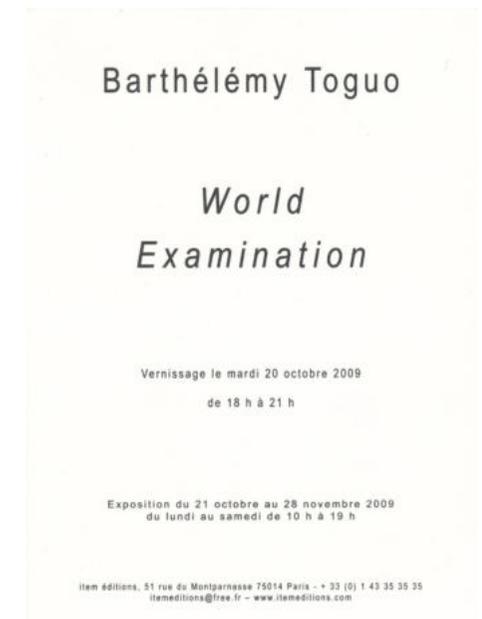
350 €

N° 131

Barthélémy TOGUO (1967), peintre, graveur, dessinateur, sculpteur camerounais

Lithographie non signée. Carton d'invitation pour son exposition « World Examination » chez Item Éditions en 2009. 21,5 x 16 cm.

180 €



N° 132

Raymond TOURNON (1870-1919), peintre, lithographe, illustrateur, affichiste

Dessin au fusain, signé. Dimensions : 17 x 10 cm. Quelques salissures. Bord gauche coupé.

200 €





La boutique CD Galerie est sur

[EBay](#)

Son actualité est sur

[Instagram](#)

Son site

www.cdgalerie.com



Nous achetons

autographes

œuvres sur papier

photographies

archives

vieux papiers